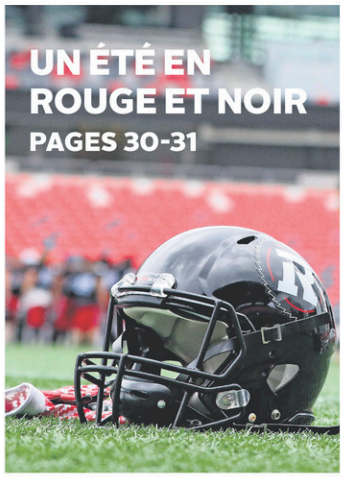
le Droit

ÉDITION WEEKEND DU VENDREDI 23 JUIN 2017

OTTAWA-GATINEAU | 68 PAGES | 105e ANNÉE | N° 75

ledroit.ca





DUQUETTE

Les meilleurs amis du monde

PAGE 2



GRATTON

De Lachute à Ottawa

PAGE 8

UNE DERNIÈRE CHICANE

Boum, Dany et les autres ont repris la route

CAHIER DES ARTS



SEARS FERME LES PORTES

L'entreprise canadienne a annoncé la fermeture de plusieurs succursales dont celle des Galeries de Hull et de plusieurs autres dans l'Est ontarien. PAGE 3

FLEUR DE LYS ET MUSIQUE EN OUTAOUAIS

PAGES 24-25



ÉTIENNE RANGER, LE DROIT

LUXUEUSE
SUITE NEUVE
à partir de
875$*/mo.



LOUEZ ET OBTENEZ
3 MOIS GRATUITS

BRIGIL

RBQ : 8007-6490-04

Le prix peut être plus élevé à l'étranger
3 2,22 $ + TAXES LE SAMEDI
6 20818 00006

Les meilleurs amis du monde

PATRICK DUQUETTE
CHRONIQUE
pduquette@ledroit.com



Le Congolais et les jumeaux syriens. On dirait le titre d'une fable, non ? Si c'en était une, elle raconterait le destin de trois adolescents fuyant la guerre, que rien ne prédestinait à devenir… les meilleurs amis du monde.

Mais ce n'est pas une fable, c'est une histoire vraie. Pour ces trois garçons, qui ont fait connaissance à l'école secondaire Franco-Cité d'Ottawa, ce qui devrait n'être qu'une relation d'aide s'est transformé en une amitié comme on en voit peu.

C'est le Congolais qui est arrivé le premier au Canada. Aaron Kabemba est un grand garçon de 15 ans qui s'exprime d'une voix profonde et apaisante. Il parle peu, mais vous devriez le voir sourire, on a envie de sourire avec lui.

Bref, Aaron est arrivé au Canada comme réfugié après une épopée qu'on devine tragique. Sa mère est morte au Burundi. Il s'ennuie de sa famille et de ses amis restés au Sud-Kivu, en République démocratique du Congo.

Après avoir vécu avec son oncle à Gatineau, Aaron a déménagé à Ottawa avec ses deux grands frères pour se rapprocher de son école. Une école où tout était nouveau pour lui. Il m'a raconté ses mésaventures avec le cadenas de son casier. Les deux jumeaux, qui avaient déjà entendu l'histoire, ont ri de bon cœur en l'écoutant la raconter de nouveau…

« Je n'avais jamais vu de cadenas de ma vie, dit Aaron. Dans mon pays, on n'a pas de cadenas. En fait, on n'a pas de casier non plus ! Donc moi, mémoriser les chiffres, tourner la roulette dans le bon sens, c'était tout un apprentissage. Assez pour qu'au début, j'arrive en retard en classe. Mais après un bout de temps, j'étais okay ! »

Aaron avait donc eu le temps de s'acclimater à sa nouvelle école quand les jumeaux Chabel et Johny Dawhari sont arrivés à leur tour, avec la grande vague de réfugiés syriens, en février 2016.

À Franco-Cité, on a vite réalisé que l'adaptation serait difficile. Les deux jumeaux avaient traversé mille périls depuis leur départ de Syrie.

Juste l'hiver canadien était une épreuve, sans compter la langue française qu'ils maîtrisaient mal.

Une des profs de 8e est allée voir Aaron. Et ça ne m'étonne pas qu'elle soit allée vers lui. Il se dégage de ce grand garçon une maturité et une autorité naturelle qui inspirent confiance. Elle lui a confié une mission : « Tu es passé par où passent les jumeaux. Tu sais ce que c'est. C'est à ton tour maintenant. Aide-les à s'intégrer. Tu seras leur allié. »

C'est ainsi qu'Aaron s'est retrouvé à accompagner les deux jumeaux dans le cadre d'un programme d'accueil pour les nouveaux arrivants. Voyant dans sa mission une occasion de donner au suivant, Aaron s'est donné à fond. Comme les réfugiés syriens avaient tendance à s'isoler et à parler arabe entre eux, il a bien averti les jumeaux. « Vous êtes dans une école francophone maintenant. C'est le français qu'il faut parler. »

Alors qu'Aaron initiait les jumeaux à l'horaire des cours, au système d'autobus et au maniement compliqué du cadenas, une amitié aussi forte qu'improbable s'est nouée entre le grand Congolais et les deux frères.

« On ne s'attendait pas à ce qu'il y ait cette chimie-là, admet Marcel Pierre, travailleur en établissement à Franco-Cité. Mais Aaron a cette façon de faire… Il est vraiment allé chercher ces jeunes Syriens qui avaient tendance à rester entre eux à cause des difficultés de langue. »

Aaron a fait tant et si bien qu'il a reçu un prix ambassadeur, cette semaine, des mains du maire d'Ottawa, Jim Watson. Mais sa plus belle récompense, il la côtoie tous les jours. Aaron et les deux jumeaux font leurs devoirs ensemble, ils jouent au soccer et à des jeux vidéo. « Je me sens comme si je faisais partie de leur famille et qu'ils font partie de la mienne, dit-il. Ils m'apprennent des mots d'arabe. Ils sont gentils, intelligents et fiers. On veut finir nos études et aller à l'université ensemble. »

Ceci n'est pas une fable. Si c'en était une, la morale serait que l'intégration passe parfois par l'amitié.



C'est à l'école secondaire Franco-Cité que Johny Dawahri, Aaron Kabemba et Sharber Dawahri se sont rencontrés pour ensuite devenir inséparables. — PATRICK WOODBURY, LE DROIT



LE MAGASIN DE HULL ET ET PLUSIEURS DANS L'EST ONTARIEN

SEARS FERME LES PORTES

«Prévisible»

LOUIS-DENIS ÉBACHER
ldebacher@ledroit.com

Au-delà des pertes d'emplois « dramatiques » découlant de la fermeture annoncée du magasin Sears des Galeries de Hull, la situation était tout de même « prévisible », croit le président de la Chambre de commerce de Gatineau, Jean-Claude Des Rosiers.

« Prévisible », dit-il, puisque l'entreprise ne s'est pas adaptée au marché, chamboulé par l'achat en ligne et le positionnement d'autres chaînes, qui se renouvellent constamment.

« Nous en avons parlé ce matin (jeudi) quand nous avons appris la nouvelle, dit M. Des Rosiers. Ce qui en ressort est que cette fermeture démontre que les grandes chaînes doivent s'actualiser. On voit de bons exemples avec les magasins Simons (Gatineau et Ottawa) et Nordstrom. La déco, le look... L'offre est plus alléchante. »

Selon M. Des Rosiers, la clientèle des Sears du pays a fléchi parce qu'elle a failli, justement, à « s'actualiser ».

« Des magasins comme Costco ou Wal-Mart sont sur le Web, on les voit dans les achats en ligne. Je ne crois pas que Sears en faisait autant. »

M. Des Rosiers remarque que la configuration même des magasins n'a été que peu refaite au fil des ans.

« Maintenant, conclut-il, la balle est dans le camp des Galeries de Hull. C'est une belle occasion pour le centre commercial d'aller chercher une autre grosse chaîne qui saura s'adapter au marché. »



La succursale des Galeries de Hull fermera ses portes. — PATRICK WOODBURY, LE DROIT

LOUIS-DENIS ÉBACHER
ldebacher@ledroit.com

Le magasin Sears des Galeries de Hull et Sears décor d'Ottawa fermeront leurs portes. L'entreprise canadienne a annoncé, jeudi, que c'était la fin de plusieurs succursales du pays.

« La Société a annoncé la fermeture de 20 grands magasins, ainsi que de 15 Sears Décor, 10 magasins de liquidation et de 14 magasins d'électroménagers et de matelas Sears », explique la direction, par communiqué. La date de fermeture des magasins n'a pas encore été fixée.

L'entreprise parle aussi d'une « réduction planifiée » correspondante de sa main-d'œuvre par l'élimination d'environ 2 900 postes dans l'ensemble de son réseau de vente au détail et à son siège social de Toronto.

C'est plus ou moins une centaine d'emplois directs et indirects qui pourraient être touchés, à Gatineau.

Dans l'Est ontarien, Sears annonce la fermeture de son grand magasin de Brockville, du magasin de liquidation de Cornwall, et de son magasin Sears décor dans l'est d'Ottawa. Sears Canada a obtenu une ordonnance de la Cour supérieure de l'Ontario en vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC).

« Cette ordonnance initiale prévoit la suspension des procédures en faveur du Groupe Sears Canada pendant une période initiale de 30 jours, qui est susceptible d'être prolongée par la suite si le tribunal le juge approprié », lit-on dans le communiqué de la direction, qui ajoute qu'elle « s'efforcera de terminer sa restructuration rapidement et espère se dégager de la protection offerte par la LACC dès que possible en 2017, pour être davantage en mesure de tirer profit des occasions qui se présentent sur le marché du commerce de détail canadien ».

La direction de Sears Canada ne donnait pas d'entrevue, jeudi. Un porte-parole, Joel Shaffer, a répondu par courriel. Il a mentionné que les magasins affectés « tiendraient des ventes de liquidation au cours des prochaines semaines et des prochains mois. Sears a précisé par écrit que les prestations de retraite versées aux bénéficiaires du régime de retraite de l'entreprise n'étaient pas affectées, et qu'elles allaient être versées «conformément aux modalités du régime».

En 2016, le centre commercial du secteur Hull amorçait une deuxième phase de revitalisation de ses installations, plus précisément avec la réfection de sa foire alimentaire.

Cominar, propriétaire des Galeries, veut faire de l'endroit un « espace lounge ».

À l'autre bout du complexe, le trou laissé par le départ annoncé de Sears sera bien visible. Il s'agit du plus grand magasin à se trouver aux Galeries de Hull.

Cominar investit 5 millions dans son plan de revitalisation.

«Triste nouvelle»

JUSTINE MERCIER
jmercier@ledroit.com

La députée de Hull, Maryse Gaudreault, a appris avec une « grande tristesse » la fermeture du magasin Sears des Galeries de Hull. « C'est triste pour les Galeries de Hull et aussi pour les pertes d'emplois, a-t-elle réagi. J'espère que les personnes qui étaient à l'emploi de Sears pourront se retrouver du travail ailleurs. »

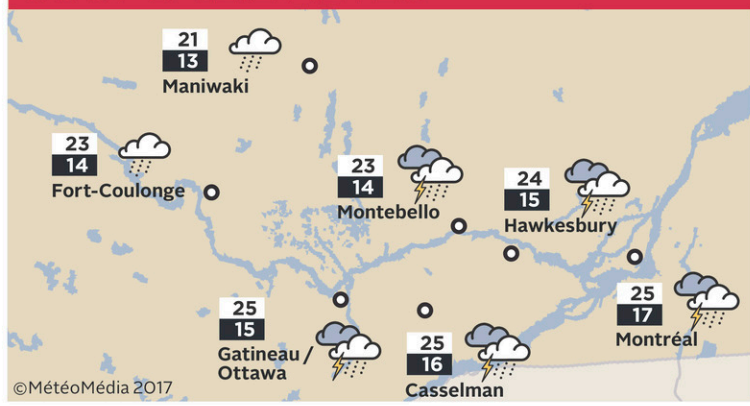
M^me^ Gaudreault a rappelé que le magasin de deux étages faisait partie du paysage hullois depuis fort longtemps. « Pour les gens de ma génération, je pense qu'on a tous grandi avec Sears, a-t-elle dit. Il n'y avait pas, à l'époque, toutes les grandes surfaces que l'on connaît aujourd'hui, et il n'y avait surtout pas le commerce en ligne, alors c'était vraiment un endroit où on allait souvent chercher tout ce dont on avait besoin pour la famille, pour la maison, donc c'est une institution, une pièce importante de l'écosystème du commerce de détail qui quitte la région. »

La conseillère du district Saint-Raymond-Parc-de-la-Montagne, Louise Boudrias, qualifie elle aussi cette fermeture de « triste nouvelle », tant pour les employés que pour les Galeries de Hull.

« On travaille beaucoup sur la revitalisation du boulevard Saint-Joseph, a-t-elle mentionné. Il y a énormément de surface à remplacer. Est-ce qu'on va être capable de le faire ? Comment on va faire pour trouver des entreprises intéressées à occuper cet espace-là ? [...] C'est triste, par contre c'est une réalité qu'il faut toujours innover dans le commerce de détail. »



COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain
Max. 22
Min. 12
Orages
Précipitations : 40 %
Vents de l'ouest 19 km/h

Lundi
Max. 20
Min. 10
Ensoleillé avec passages nuageux
Précipitations : 20 %
Vents légers

Dimanche
Max. 20
Min. 11
Ciel variable et risque d'orages faibles
Précipitations : 60 %
Vents légers

Mardi
Max. 19
Min. 12
Averses
Précipitations : 40 %
Vents légers

AILLEURS

Cornwall	Orages	25	17
Francfort	Variable	26	16
Kingston	Orages	23	16
La Havane	Orages	30	26
Londres	Variable	25	18
Mont-Tremblant	Orages	21	14
New York	Éclaircies	29	23
Orlando	Variable	33	24
Paris	Soleil	24	14
Québec	Orages	21	16
Saguenay	Averses	22	14
Sherbrooke	Orages	25	18
Sudbury	Averses	23	12
Toronto	Orages	26	15
Trois-Rivières	Orages	23	15
Washington	Pluie	32	24

LE SOLEIL

5h13 — 20h55
Durée du jour : 15h42

LA LUNE
Lever : 5h02 — Coucher : 20h21
23 juin — 30 juin — 9 juil. — 16 juil.

ALMANACH

Maximum hier	24,0°
Minimum hier	11,0°
Normale le jour	23,2°
Normale la nuit	12,7°
Record max	27,2°/1970
Record min	10,0°/1970

Précipitations (avant-hier)

Ce mois-ci	47,7 mm
Ce mois-ci l'an dernier	70,1 mm
Cette saison	572,3 mm
La saison dernière	357,3 mm

1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

Météo Média
Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

NOUS JOINDRE

ABONNEMENTS ET LIVRAISON DU JOURNAL
tirage@ledroit.com 613-562-0555
www.ledroit.ca/abonnement 1-800-267-6961
Lundi au vendredi : 7 h — 16h30
Samedi : 7 h — 11 h

Petites annonces
petitesannonces@ledroit.com 613-562-0222
necrologie@ledroit.com 1-800-267-9555
Lundi au vendredi : 8 h — 17 h 30

Publicité
publicite@ledroit.com 613-562-7747
Lundi au vendredi : 8h30 — 16h30

Renseignements généraux :
613-562-0111

TÉMOINS D'UN ÉVÉNEMENT
VOUS AVEZ DES NOUVELLES, DES PHOTOS D'ACTUALITÉ ?
613-562-0333
nouvelles@ledroit.com

SOMMAIRE

Arts	24
Détente	A21
Économie	26
Éditorial	16
Forum	17
Horoscope	A27
Le pays, le monde	18
Loterie	26
Nécrologie	A27
Petites annonces	A23
Sports	28
Statistiques	29

Le quotidien LeDroit est publié et édité par LeDroit, une division de 3834310 Canada Inc dont le siège social est sis au 47 rue Clarence Bureau 222 à Ottawa, Ontario, K1N 9K1. LeDroit est imprimé à Gatineau par la compagnie Qualimax, propriété de Transcontinental.

merci de recycler ce journal

LIGNE DIRECTE DE FRAUDE ET D'ABUS DE LA VILLE D'OTTAWA

Sept employés congédiés et sept ont dû démissionner



PAUL GABOURY
pgaboury@ledroit.com

Sept employés de la Ville d'Ottawa ont été congédiés et sept autres ont démissionné pour des histoires de vol, d'utilisation non autorisée ou abusive de biens municipaux ou du temps de travail, d'infractions ou de falsification.

Dans un cas, un employé a pris un congé de maladie pour aller travailler ailleurs. Il a été congédié. Un autre employé a noté dans sa feuille de temps des heures pendant lesquelles il n'avait pas vraiment travaillé. Il a été congédié.

Dans un rapport rendu public jeudi par le vérificateur général de la Ville d'Ottawa, Ken Hughes, on apprend que le nombre de signalements faits sur la Ligne directe de fraude et d'abus a été de 287 en 2016, en baisse de 10 % par rapport à l'année précédente.

De ce nombre, 179 signalements provenaient de la population, et 108 des employés de la Ville. Quinze ont été faits par des gestionnaires.

Plus de 65 % des cas, ou 187, ont été dénoncés par Internet.

En 2015, pas moins de 319 signalements avaient été enregistrés, un record depuis les débuts de cette ligne en 2005.

En plus des congédiements et des démissions, d'autres mesures disciplinaires ont été imposées, allant de rencontres et d'avertissements jusqu'à des suspensions.

Selon le vérificateur général, la Ligne mise sur pied en 2004 est un moyen « très efficace » pour signaler de façon anonyme les cas de fraudes ou d'abus, améliorant ainsi une culture d'éthique à la Ville d'Ottawa.

« En 2016, 132 personnes ont consulté le dossier de leur signalement après coup, ce qui représente 46 % des cas. On peut en déduire que les dénonciateurs voient encore l'intérêt de présenter des renseignements supplémentaires, de suivre l'évolution du dossier ou de connaître les résultats », a mentionné M. Hughes.

Des conseillers municipaux ont toutefois remis en question certaines infractions soulevées dans le rapport, jugeant qu'il ne s'agissait pas, à leurs yeux, de réels cas de fraude ou d'abus.

Comme cet employé qui a pris régulièrement un véhicule municipal pour aller chercher du café pour ses collègues pendant les heures de pause prévues, avec la permission de son superviseur.

L'employé a reçu un avertissement, et les superviseurs ont dû rappeler que les véhicules municipaux ne doivent servir qu'à des fins professionnelles.

TRAIN LÉGER

Par ailleurs, le vérificateur général a déposé un rapport final sur la façon dont la Ville a géré la transition vers le nouveau réseau conjoint d'autobus et du train léger. « De façon générale, nous n'avons pas relevé de risques importants ou de lacunes », a indiqué M. Hughes lors de sa présentation au comité de la vérification de la Ville.



L'ARMÉE DU SALUT VEUT DÉMÉNAGER DANS VANIER

Un projet qui soulève des inquiétudes

MARIKA BELLAVANCE
mbellavance@ledroit.com

Le projet de l'Armée du Salut d'établir son refuge d'urgence dans Vanier, à Ottawa, « préoccupe » le conseiller municipal du quartier Rideau-Vanier, Mathieu Fleury.

L'organisme, sis dans le marché By, sur la rue George, a annoncé jeudi son intention de déménager dans un nouveau centre, au 333, chemin Montréal, dans le secteur Vanier. Mais cette proposition ne fait pas l'unanimité.

« Selon moi, le chemin Montréal n'est pas un endroit idéal », a indiqué M. Fleury. Le conseiller municipal considère que ce projet est « une belle initiative », mais que l'investissement doit être fait à un meilleur endroit.

« C'est un projet qui pourrait devenir un modèle, a-t-il exprimé. Mais il y a des sites mieux situés qui devraient être considérés. »

« On ne s'en cache pas, Vanier a un haut taux de criminalité, a-t-il ajouté. On a réussi à diminuer le taux de 20 %, et on continue d'y travailler. Mais il y a des enjeux socio-économiques, des enjeux au niveau de la marijuana, de la santé mentale et du *mix* commercial. »

M. Fleury déplore d'ailleurs que le processus quant au choix du site n'a pas été rendu public. « Ce qui est décevant, c'est qu'ils ont fait une demande de modification de zonage avant d'ouvrir une discussion avec la communauté pour identifier collectivement les sites qui seraient les meilleurs candidats », a-t-il expliqué.

Les députées provinciale et fédérale d'Ottawa-Vanier, Nathalie Des Rosiers et Mona Fortier, ont également manifesté leurs inquiétudes quant à cette proposition, dans une lettre qu'elles ont signée avec M. Fleury.

« Il est impératif que l'Armée du Salut s'engage à organiser une consultation publique transparente à propos de tout site proposé afin de s'assurer que les préoccupations des citoyens et celles de la communauté d'affaires et de la société civile soient entendues et prises en considération », ont écrit les trois élus.

LE NOUVEAU CENTRE

L'organisme, qui vient en aide aux personnes dans le besoin en leur offrant de la nourriture, des vêtements et de l'hébergement, ne manque tout de même pas d'enthousiasme vis-à-vis son projet.

« L'Armée du Salut est heureuse de déménager dans une nouvelle installation moderne, dans le quartier [Vanier], afin de satisfaire les besoins de ses clients de la meilleure façon possible et de rendre ses services accessibles à une communauté plus élargie, avec dignité et espoir », a mentionné un porte-parole de l'organisme, Glenn van Gulik.

Le nouveau centre de 103 000 pieds carrés devrait notamment comprendre une unité de soins spécialisés et offrir de l'hébergement d'urgence. L'Armée du Salut espère pouvoir débuter la construction de sa nouvelle installation au printemps 2019.



Le projet de l'Armée du Salut de s'installer dans le secteur Vanier ne fait pas l'affaire de tous. — COURTOISIE

le DISTRICT
UN COMPLEXE POUR RETRAITÉS AUTONOMES



LE DISTRICT ENSOLEILLE VOTRE MOIS DE JUIN

Situé au cœur de la nature et à quelques pas de la ville, Le District offre un milieu de vie paisible et sécuritaire où il fait bon vivre sa retraite.
À la signature d'un bail d'une durée d'un an, obtenez :

- **3 mois de repas gratuits (2 par jour) d'une valeur de 2 000 $**
- **Une journée de doux soins corporels d'une valeur de 85 $**
- **Une séance avec un entraîneur privé d'une valeur de 100 $**

Le District, où la retraite prend tout son sens.

KATASA

65, Impasse du Lady Colborne
Gatineau (Aylmer) J9H 0J8

ledistrictaylmer.com

1 844 309-6469

COMPARUTION DE LA CONSEILLÈRE DEVANT LA COMMISSION MUNICIPALE DU QUÉBEC

Laferrière a-t-elle manqué de prudence ?

MATHIEU BÉLANGER
mabelanger@ledroit.com

Il revient à la juge Sonia Bilodeau de la Commission municipale du Québec (CMQ) de déterminer si la conseillère Denise Laferrière a enfreint son code déontologique en participant, en 2015, à une vidéo promotionnelle du promoteur Gilles Desjardins sur son projet de deux tours de 35 et 55 étages.

Mme Laferrière était de retour, jeudi, devant la CMQ, alors que les avocats des deux parties présentaient leurs plaidoiries. Le procureur de la commission, Me Nicolas Dallaire, a invité le tribunal administratif à sanctionner la conseillère pour ne pas avoir respecté la « prudence » avec laquelle elle doit s'acquitter de sa charge. Ce concept de prudence est inscrit au code déontologique des élus de la Ville de Gatineau, ce qui n'est pas le cas dans toutes les municipalités du Québec.

L'avocat de Mme Laferrière soutient que la CMQ doit rejeter la plainte parce que le manque de prudence de Mme Laferrière n'était pas motivé par du favoritisme. Les deux partis s'entendent pour dire que les propos tenus par la conseillère dans la vidéo promotionnelle respectent sa liberté d'expression.

Ils s'entendent aussi sur le fait que Mme Laferrière ne s'est pas placée en conflit d'intérêts et qu'elle n'a pas tenté de favoriser ses propres intérêts ou ceux d'un tiers. « Ses propos militent en faveur d'une action qui était faite dans l'intérêt public », a indiqué Me Dallaire.

Ce dernier soutient toutefois que Mme Laferrière savait qu'elle participait à une vidéo promotionnelle, mais elle a négligé de s'informer de l'utilisation subséquente par le promoteur de la vidéo et de l'identité des autres personnes qui devaient intervenir dans la même publicité. C'est là, selon lui, que Mme Laferrière a pêché par manque de prudence et que cela doit être sanctionné au sens du code de déontologie des élus gatinois.

« Il y a une distinction à faire entre un élu qui donne son opinion au conseil municipal ou à un journaliste, et un élu qui donne son avis dans une vidéo promotionnelle », a insisté Me Dallaire.

La juge Sandra Bilodeau prend maintenant la cause en délibéré. Elle doit remettre sa décision au courant de l'été. Si la juge détermine qu'une sanction doit être imposée, les parties devront se rencontrer lors d'une nouvelle audience devant avoir lieu le 11 août.

OC Transpo

Les laissez-passer en papier seront éliminés

JUIN 2017: dernier mois des laissez-passer **ADULTE**
JUILLET 2017: dernier mois des laissez-passer **AÎNÉ** et **COMMUNAUTAIRE**

Obtenez votre laissez-passer sur carte PRESTO

Trois moyens faciles d'obtenir son laissez-passer sur carte Presto

Centres de service à la clientèle d'OC Transpo
Centre Rideau, Lincoln Fields, Place d'Orléans, St-Laurent
Obtenez l'escompte du laissez-passer Aîné ou Communautaire ici.

En ligne ou par téléphone
cartepresto.ca / 1-877-378-6123
Prévoyez une semaine pour la livraison des cartes commandées en ligne ou par téléphone.

Centres du service à la clientèle de la Ville d'Ottawa
Hôtel de ville, Kanata, Place-Ben-Franklin

- Une nouvelle carte Presto coûte 6 $.
- Achetez votre laissez-passer mensuel sur Presto à l'avance et évitez les files d'attente. Les laissez-passer sont en vente 14 jours avant le début du mois.

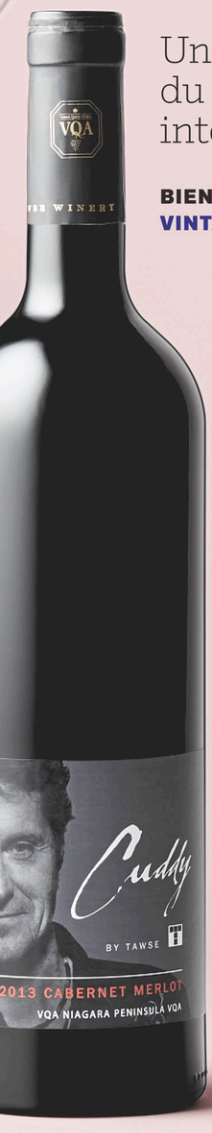
Besoin d'aide? Téléphonez à OC Transpo au
613-741-4390
ou visitez l'un de nos Centres de service à la clientèle

VINTAGES
NOUVEAUX ARRIVAGES
À LA LCBO

Un vin local.

Une vedette du rock internationale.

BIENVENUE CHEZ VINTAGES



Ayant en partage leur passion pour le vin et la musique, le viniculteur de renom Moray Tawse et Jim Cuddy (du groupe Blue Rodeo) se sont associés pour créer ce vin d'assemblage velouté qui a bénéficié de 18 mois sous chêne français.

Cabernet/Merlot
Cuddy By Tawse
2013
469031 | 25,25 $

VINTAGES

CES CANADIENS COSMOPOLITES
COLLECTION COMPLÈTE EN SUCCURSALE DÈS LE 24 JUIN SOUS L'ENSEIGNE « NOUVEAUX ARRIVAGES ».
PLUS DE 100 NOUVEAUX VINS TOUS LES DEUX SAMEDIS.

EN BREF

Précision de Gilles Lavoie

Le propriétaire de Distribution matériaux Lavoie, Gilles Lavoie, tient à démentir certaines informations publiées à la fin du texte « Un haut fonctionnaire songe à la mairie », publié en page 4 de l'édition du Droit de jeudi. Il y est écrit que M. Lavoie a approché Clément Bélanger afin que ce dernier se présente à la mairie de Gatineau. Plusieurs sources avaient confirmé cette information au Droit. M. Bélanger a confirmé avoir eu une discussion avec l'homme d'affaires. Gilles Lavoie dément pour sa part toute implication dans une éventuelle candidature de M. Bélanger.

Coups de feu sur Rideau

Un homme de 25 ans a subi des blessures importantes sur la rue Rideau, à Ottawa, dans la nuit de mercredi à jeudi. Le Service de police d'Ottawa a ouvert une enquête afin de déterminer les circonstances de l'altercation, qui a eu lieu à la hauteur des 400 de la rue Rideau. Des coups de feu ont été rapportés vers 1 h 20. Un homme a subi de sérieuses blessures et a été transporté à l'hôpital. Les blessures montrent cependant que l'homme a été attaqué par une arme blanche et non par une arme à feu, ce qui signifie que deux incidents se sont produits simultanément. Aucune arrestation n'a été effectuée. — LE DROIT

La garde-robe de campagne



MATHIEU BÉLANGER
mabelanger@ledroit.com

ANALYSE

Peu à peu, le maire de Gatineau retire ses habits de premier magistrat pour enfiler ceux du maire sortant, chef de parti, et candidat à sa réélection. Il a donné un avant-goût de sa garde-robe de campagne cette semaine avec le projet de citation patrimoniale du quartier du musée.

Si les tours Brigil remplacent Guertin dans les discussions autour des barbecues des Gatinois cet été, Maxime Pedneaud-Jobin en sera le principal responsable… peut-être l'architecte. C'est lui qui contrôle l'ordre du jour à la Ville de Gatineau. C'est lui qui a décidé de craquer l'allumette à quelques semaines de vacances estivales qui, faut-il le rappeler, déboucheront sur une campagne électorale.

Les opposants à une citation patrimoniale du quartier du musée se sont tous levés d'un trait à l'annonce de la consultation publique organisée par la Ville, lundi.

Le candidat indépendant dans le centre-ville, Pierre Samson, a rapidement saisi l'occasion pour sauter dans le débat public et démontrer comment il allait s'y prendre pour faire de l'Île de Hull un environnement favorable au développement des affaires. En attendant de pouvoir solliciter la confiance des résidents du centre-ville en novembre, il a décidé d'occuper le rôle de porte-parole de certains propriétaires d'immeubles, dont plusieurs sont non-résidents du quartier du musée, et qui s'opposent à une désignation patrimoniale.

Il a brandi le spectre d'une dévaluation de 20 % ou plus de certaines propriétés si le quartier obtient une protection patrimoniale. La Chambre de commerce de Gatineau s'est immédiatement rangée derrière lui, disant craindre une « chute considérable » de la valeur foncière des terrains. Le promoteur du projet des tours de 35 et 55 étages dans le quartier, Gilles Desjardins, a affirmé que ses 35 ans dans l'immobilier lui font dire exactement la même chose.

« FAITS ALTERNATIFS »

Le maire Pedneaud-Jobin n'a pas tardé à répliquer. Il a aussitôt lancé une accusation lourde de sens en ces temps troubles où les fausses informations et les demi-vérités grugent de plus en plus de terrain aux faits dans l'opinion publique.

Ceux qui affirment qu'une citation patrimoniale provoque une dévaluation foncière versent carrément dans les faits alternatifs, a-t-il lancé. L'expression récemment consacrée dans le monde entier par la conseillère de Donald Trump, Kellyanne Conway, vient de faire son apparition dans le débat électoral gatinois.

Le Droit a demandé à obtenir du candidat Pierre Samson et du maire la documentation sur laquelle ils se basent pour appuyer leurs dires.

Les opposants à une citation patrimoniale du quartier du musée se sont tous levés d'un trait à l'annonce de la consultation publique organisée par la Ville.

M. Samson reconnaît ne pas avoir d'étude en main pour prouver ce qu'il affirme. Il mentionne que les nombreuses années d'expérience dans le domaine de l'immobilier des membres qu'il représente permettent d'en venir à cette conclusion.

« Nous sommes prêts à en faire la démonstration et à faire les études en ce sens si la Ville nous le permet, dit-il. Nous ne voulons pas de guerre de chiffres. Ce sont eux (la Ville) qui veulent changer les choses, c'est à eux de présenter les études pour prouver que ça sera pour le mieux socialement et économiquement. »

BANQUE MONDIALE

Le maire n'a pas plus d'étude précise sur l'impact de la valeur foncière d'une citation patrimoniale dans le quartier du musée que ses adversaires. Il s'appuie cependant sur ce qui est observé ailleurs pour défendre sa vision.

La Ville a fourni une étude menée par la firme Aviseo Conseil, produite pour le compte de la Ville de Québec et présentée en septembre 2016.

Le cabinet du maire n'a pas hésité à souligner à grand trait au *Droit* des données compilées par la Banque Mondiale en 2012 incluses dans l'étude d'Aviseo Conseil.

« Selon la Banque Mondiale, la très grande majorité de la littérature estime que les effets sur la valeur foncière des immeubles désignés patrimoniaux et ceux environnants sont positifs, stipule l'étude. Une désignation patrimoniale permet une résistance à la dépréciation et une appréciation des valeurs foncières. »

À Québec, entre 2007 et 2016, les immeubles résidentiels cités patrimoniaux ont connu une hausse de leur valeur foncière de 7,6 %, contre 5,6 % pour les propriétés qui ne sont pas protégées par un règlement sur le patrimoine.

Le Répertoire des lieux patrimoniaux du Canada s'affaire aussi à tenter de déboulonner le mythe qu'une désignation patrimoniale provoque la dévaluation foncière. « Les propriétaires fonciers canadiens se font souvent une fausse idée des lieux patrimoniaux, croyant que la désignation d'un lieu réduit la valeur de la propriété et augmente les pressions financières, souligne le gouvernement. Or, des études ont démontré que les projets de conservation du patrimoine augmentent la valeur des propriétés, l'évaluation foncière ainsi que l'activité économique dans les environs. Non seulement cette désignation profite aux propriétaires fonciers, mais elle stimule également l'économie à l'échelle locale. »



Le maire Maxime Pedneaud Jobin reviendra de la pause estivale en pleine campagne électorale. — ARCHIVES ETIENNE RANGER, LE DROIT

M. Pedneaud-Jobin ne laissera passer grand-chose de la part de ses adversaires au cours des prochains mois quand il jugera utile de les attirer dans un débat où la rigueur sera la carte maîtresse. Et à ce jeu politique, il a plus de deux tours dans son sac.



De Lachute à Ottawa

DENIS GRATTON
CHRONIQUE
dgratton@ledroit.com



« Je suis triste qu'on ait quitté le Québec parce que j'aime beaucoup cette province. »

Ces mots peuvent surprendre venant de la bouche du maire d'Ottawa, Jim Watson. Vrai, M. Watson est francophile et bilingue, mais on le connaît surtout pour sa carrière en politique municipale et pour ses sept années à titre de député et ministre au sein du cabinet de l'ancien premier ministre libéral de l'Ontario, Dalton McGuinty. Et depuis un certain temps, le nom de Jim Watson est directement associé au refus catégorique de la Ville d'Ottawa de devenir officiellement bilingue.

Mais Jim Watson est Québécois. Et fier de l'être. Né à Montréal, il a grandi à Lachute, là où il a complété ses études secondaires au Laurentian Regional High School, soit la même institution scolaire où sa mère enseignait le français aux Anglo-Québécois.

Son père était pour sa part ingénieur pour la compagnie de peinture CIL dont le siège social se trouvait à Montréal. Mais en 1976, à l'arrivée au pouvoir du Parti québécois, la majorité des employés de chez CIL ont été transférés à Toronto. Jim Watson avait alors 16 ans.

« Mon père et les employés de CIL ont été transférés à cause de l'instabilité politique dans la province de Québec, se souvient-il. Et ce fut difficile de quitter Lachute. J'aimais cette ville, j'aimais le Québec et j'avais mes amis là-bas et tout ça. Mais j'avais 16 ans et, à cet âge-là, on ne comprend pas très bien ce qui se passe (sur la scène politique). Mais je me souviens de la Crise d'octobre de 1970 parce que la Ville de Lachute avait annulé l'Halloween », lance-t-il en riant. Mais plus sérieusement, il ajoute : « je me souviens aussi de cette crise parce que la fille de James Cross* était enseignante à mon école à Lachute. Et même si j'étais très jeune, je comprenais que quelque chose de très sérieux se passait au Québec. On voyait les soldats armés dans les rues et ça faisait peur. »

Jim Watson a vécu quelques années à Toronto, puis à Sarnia, avant de déménager à Ottawa pour faire ses études en journalisme à l'Université Carleton, lui qui rêvait d'une carrière comme journaliste dans la presse écrite.

« Mais quand j'ai gradué en 1983, il n'y avait presque pas d'emplois en journalisme, se rappelle-t-il. Trois grands quotidiens canadiens (dont le *Ottawa Journal*) venaient de fermer leurs portes et il y avait beaucoup de journalistes aguerris sur le marché du travail. Mais j'ai été embauché comme adjoint législatif d'un député conservateur du nord de l'Ontario. Puis, j'ai ensuite été attaché de presse du président de la Chambre des communes, John Bosley, et directeur des communications de son successeur, John Fraser. »

Jim Watson a été élu conseiller municipal d'Ottawa en 1991 et réélu en 1994. Il a ensuite été maire de la capitale fédérale de 1997 à 2000. Et après sept années en politique provinciale au sein du Parti libéral de l'Ontario, il a été réélu maire d'Ottawa en 2010 et en 2014. Il a déjà annoncé son intention de se représenter à la mairie aux élections municipales de 2018.



Le maire d'Ottawa Jim Watson. — SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LE DROIT

APPUI AU PROJET DE LOI DES ROSIERS

Les francophones d'Ottawa le réclament depuis des mois, voire des années, mais Jim Watson est catégorique : c'est non au bilinguisme officiel pour la capitale du pays.

« Comme je dis toujours — et je sais que je sonne peut-être comme une vieille cassette — la Ville d'Ottawa est bilingue, laisse-t-il tomber. Nous avons une loi (un règlement municipal) qui dit que la ville est bilingue. Et je suis très fier qu'elle le soit. Parce que je crois que c'est important de respecter les deux langues officielles du pays.

«J'ai rencontré ce matin (jeudi) Nathalie Des Rosiers (députée provinciale d'Ottawa-Vanier) et je lui ai dit que j'appuie son projet de loi. Je suis d'accord avec son projet de loi et je l'appuie.»

La députée Des Rosiers a déposé le 31 mai dernier un projet de loi privé à Queen's Park pour enchâsser dans la Loi sur la Ville d'Ottawa le règlement municipal sur le bilinguisme et la politique de la Ville sur les services en français.

«Ce projet de loi de M^me^ Des Rosiers respecte notre palier de gouvernement et donne l'assurance à la communauté francophone que le bilinguisme est important, explique le maire Watson.

«C'est important que notre palier de gouvernement soit respecté sur cette question, poursuit-il. Ce n'est pas nécessaire d'avoir des directives d'un autre palier de gouvernement. Tout le monde pense que la province va protéger les francophones. Mais il s'agit du même palier de gouvernement qui a voulu fermer l'Hôpital Montfort. C'est le même palier de gouvernement qui a imposé le Règlement 17. Alors pourquoi pense-t-on que la province est le sauveur de la communauté francophone ? Je pense plutôt que les membres du conseil et moi sommes les plus efficaces pour assurer l'offre des services en français ici à Ottawa. Et avec le projet de loi de M^me^ Des Rosiers, ça donne maintenant à la communauté francophone l'assurance que la Ville d'Ottawa protégera leurs droit dans l'avenir, peu importe qui est maire», conclut M. Watson.

Reste à voir si le projet de loi privée de la députée d'Ottawa-Vanier sera adopté à l'automne ou s'il mourra au feuilleton...

• • • • •

*James Cross, un diplomate britannique au Canada, a été enlevé par des membres du Front de libération du Québec (FLQ) et séquestré pendant 59 jours à l'automne de 1970. Il s'agissait du premier enlèvement politique en Amérique du Nord.

Ne laissez pas vos dents troubler la fête!
Pour avoir rapidement un rendez-vous, de jour ou de soir, appelez au
819 595-3008
Accès
Clinique dentaire
Dr H. Cocaud et associés
Une bouche en santé pour toute la famille
Dentistes Généralistes
214, Boul. Cité-des-Jeunes,
Bureau 215
Gatineau (Sect. Hull)
Dr H. Cocaud
Dre Fl. Gimurtu
Dr L Fève

ROBERT CAMPEAU — 1923-2017

Dernier adieu à un bâtisseur

JULIEN PAQUETTE
jpaquette@ledroit.com

Des dizaines de personnes ont rendu hommage à un « visionnaire », jeudi matin, à la Cathédrale Notre-Dame de la rue Sussex à Ottawa.

Elles étaient rassemblées pour souligner le départ d'un homme d'affaires prospère, mais aussi d'un père de famille : Robert Campeau, décédé le 12 juin dernier.

« Qu'est-ce que c'était, être la fille de Bob Campeau ? C'était toute une aventure », a raconté la fille du défunt, Rachelle.

Elle a poursuivi en racontant diverses anecdotes pour dresser le portrait de son père, comme les journées de ski à Mont-Tremblant où il accrochait régulièrement des instructeurs pour tenter d'éviter la file d'attente devant le remonte-pente.

« Il prenait beaucoup de place, il avait toujours raison, il fonçait dans le tas et en ressortait souvent vainqueur. [...] Enfant, on a passé beaucoup de temps à se demander ce qui poussait cet homme à en vouloir toujours plus. Une chose est certaine, il a changé pour le mieux l'aspect panoramique d'Ottawa », a expliqué la fille du défunt, mentionnant au passage son influence sur d'autres villes ontariennes comme Sudbury et Toronto, ainsi qu'aux États-Unis.

Au fil des ans, les entreprises de Robert Campeau auront construit plus de 25 000 maisons, en plus de nombreux édifices à logements, des gratte-ciels et des centres commerciaux un peu partout en Amérique du Nord. Parmi les constructions marquantes, on compte les tours de bureaux Place de Ville au centre-ville d'Ottawa, les Terrasses de la Chaudière à Gatineau, ainsi que la tour Scotia Plaza et l'hôtel Westin Harbour Castle, à Toronto.

En 1986, Campeau Corporation a acquis la chaîne américaine de magasins Allied Stores au coût de 5 milliards $ et, deux ans plus tard, Federated Department Stores au prix de 7 milliards $. Ces entreprises affichaient les bannières Macy's et Jordan Marsh, notamment.

Le prêtre qui a célébré la cérémonie en l'honneur du magnat immobilier, Jean-Louis Plouffe, a également raconté certaines histoires en lien avec le défunt, lui qui l'a bien connu dans les environs de Sudbury.

« Il aurait apprécié le traitement médiatique qu'a reçu sa mort, il aimait être à la première page des journaux, être au front. Il aimait être reconnu pour ses accomplissements », a souligné le père Plouffe.

L'homme religieux a également décrit un homme profondément spirituel et généreux, quelque peu caché derrière le personnage public qu'était Robert Campeau.

« Pour Bob, il fallait être un travaillant, être ambitieux. Bob Campeau, c'est un fils de Dieu et un des cœurs les plus généreux que j'ai vu. Si bien que sa main gauche ignorait bien souvent ce que faisait la main droite. »



Les funérailles de Robert Campeau ont eu lieu jeudi à la Cathédrale Notre-Dame d'Ottawa. — PATRICK WOODBURY, LE DROIT

40 ANS D'EXPÉRIENCE!
PVC REGIONAL Canada Inc
MANUFACTURIER DE PORTES ET FENÊTRES
NOUVELLE SUBVENTION RénoVert disponible
Nos fenêtres dépassent les normes les plus strictes de qualité !
ENERGY STAR
48" x 48"
289$
COULISSANTES 36" X 20"
178$
À BATTANT 70" X 45"
369$
1 ouvrant 2 fixations
*Quantités limitées. Changement de prix sans avis.
NOVOCLIMAT CONFORT. SANTÉ. ÉCONOMIES !
INSTALLATION DISPONIBLE
PVC RÉGIONAL VOUS PAYEZ TOUJOURS MOINS CHER
ENERGY STAR HIGH EFFICIENCY HAUTE EFFICACITÉ
LUN-VEN 9H À 16H30
SAM 9H À 12H
626, boul. Gréber
819 568-0113
www.pvcregional.ca

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE CHINOISE
Membre de l'ordre des acupuncteurs du Québec
Acupuncteur formé par le maître ***Dr. Sarith Chhay,*** *l'acupuncteur bien connu de la région.*
Li Hui
TRAITEMENT DE TOUTES SORTES DE DOULEURS :
Dos • Épaules • Stress • Migraine • Allergie
Ménopause • Dyspepsie • Reflux • Zona • Etc.
819 318-3270
569 (unité 1), Boul. St-Joseph, Gatineau (secteur Hull)

Vivez la différence d'un bon ajustement!
Mille et Une Nuits La Châtelaine
FINE LINGERIE
Grandeurs 6 à 24, bonnets A à I
CENTRE FLEUR DE LYS
(face à Place Cartier)
444 Boul. St-Joseph, Hull
819 770-1001
site : www.1001nuitschatelaine.ca
courriel : info@1001nuitschatelaine.ca
SP SIMONE PÉRÈLE PARIS

HO! MON DOS
J'ai des douleurs partout
Vous avez trop demandé à votre organisme. Vos muscles ne sont pas des machines douées de force perpétuelle, vous le savez bien et vous l'oubliez souvent. Bon! Vous n'avez pas un masseur expérimenté à portée de main, mais vous avez la crème Thermo-Gel, une crème exceptionnelle, toujours à votre service.
UNE COMPOSITION EXCLUSIVE :
ARNICA MONTANA BIOLOGIQUE (produit vedette de Thermo-Gel) Utilisée traditionnellement en phytothérapie pour aider à soulager la douleur et/ou l'inflammation des muscles et des articulations (e.g. les entorses, les ecchymoses, la douleur articulaire).
CAPSICUM ANNUUM Utilisé traditionnellement en phytothérapie pour aider à contribuer au maintien de la circulation périphérique.
HUILE D'ÉMEU Thermo-Gel possède une base à l'huile d'émeu riche en bons acides gras, qui procure un bien-être bien connu pour les articulations;
*THERMO-GEL est utilisé pour soulager temporairement les douleurs articulaires. THERMO-GEL est un produit de santé naturel homologué : licence NPN 80007812. *Ces allégations font partie intégrante de la licence
Achetez un tube Thermo-Gel et recevez le deuxième GRATUITEMENT!
THERMO-GEL CRÈME ANALGÉSIQUE ANALGESIC CREAM 120 g
Café La Brûlerie
69, boul. St-Joseph, Gatineau
819 778-0109
BioActif.quebec
En vigueur du 24 au 29 juin 2017. Jusqu'à épuisement des stocks.

OC Transpo



Nouveau service d'été dès le 25 juin

En préparation pour 2018

Les nouveaux horaires d'été, les modifications apportées au service et les nouveaux numéros de circuit entreront en vigueur le dimanche 25 juin. Bon nombre de ces changements nous permettront de nous préparer à l'arrivée du train et à l'inauguration de la Ligne de la Confédération de l'O-Train en 2018.

Nouveaux numéros de circuit

Nous continuons d'attribuer de nouveaux numéros à de nombreux circuits, à l'échelle de la ville.

Consultez le tableau pour voir si votre numéro de circuit a été modifié.

Ancien N°	Nouveau N°
1	6
41	291
121	42
123	23
124	24
126	26
128	28
144	93
146	92
147	197
148	48
149	49
192	47
193	31
194	21
Nouveau circuit	179

Le numéro peut changer, mais le circuit reste le même.

Modifications aux horaires et au service

Les horaires d'été tiendront compte de la baisse saisonnière du nombre d'usagers et de l'évolution des besoins des clients. Les nouveaux horaires sont accessibles pour plusieurs circuits. Pour en savoir plus sur ces changements, les nouveaux horaires ou la planification de trajets, consultez **octranspo.com**, rendez-vous à l'un des Centres de service à la clientèle d'OC Transpo ou téléphonez au 613-741-4390.

Déplacement de la station Hurdman

Le service d'autobus à la station Hurdman sera déplacé tout près, vers les quais pour autobus qui ont été construits près des futurs quais de la Ligne de la Confédération de l'O-Train. Les usagers continueront de payer leur passage à bord des autobus jusqu'à ce que la zone de tarification contrôlée de la station Hurdman soit établie en 2018.

Nouveau service sur CitiGate, à Barrhaven

- Le nouveau circuit 179 assurera le service aux heures de pointe pour les nouveaux bureaux et magasins de CitiGate, à l'ouest de la promenade Strandherd.
- Le circuit 170 actuel sera prolongé afin de desservir les installations de CitiGate ainsi que les secteurs résidentiels le long de Maravista et de Kennevale entre Cedarview et Strandherd.
- Les trajets aux heures de pointe au départ et à destination de l'Agence canadienne d'inspection des aliments sur le chemin Fallowfield seront assurés par le nouveau circuit 179 au lieu du circuit 170.

Retour du service d'été vers les musées

Les trajets spéciaux offerts la fin de semaine vers le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada (circuit 129), la Ferme expérimentale et le Musée de l'agriculture du Canada (circuit 185), seront de retour cet été, tout comme le service jusqu'à l'île Petrie (circuit 198). Le service sera offert aux 30 minutes la fin de semaine jusqu'au lundi 4 septembre, ainsi que les congés fériés suivants : **Fête du Canada, Journée du Colonel-By et fête du Travail.**

Service des jours fériés

Fête du Canada – Voyagez gratuitement!

Le 1er juillet, les services d'OC Transpo et de Para Transpo seront gratuits toute la journée. Un horaire spécial sera en vigueur afin d'assurer un service accru aux lieux des festivités de la fête du Canada. D'autres détails seront publiés au cours du mois.

Le lundi 3 juillet

Le lundi 3 juillet (qui correspond au congé de la fête du Canada), le service suivra l'horaire du dimanche et sera accru sur les circuits 12, 61, 85, 87, 94, 95, 97 et 98.

Consultez octranspo.com pour connaître l'horaire des jours fériés.

OC Transpo

Vous vous rendez à un événement d'Ottawa 2017?



Utilisez le transport en commun pour éviter les retards et déviations

Consultez **octranspo.com** pour connaître les dernières informations.

INFO 613-741-4390 octranspo.com

Nouveau circuit touristique en autobus

JUSTINE MERCIER
jmercier@ledroit.com

L'entreprise Tours Centre-Ville GO lance samedi un nouveau circuit touristique à bord d'un autobus scolaire transformé en véhicule à ciel ouvert afin de faire découvrir diverses attractions gatinoises et ottaviennes.

Les autobus de la compagnie, métamorphosés aux couleurs de Gatineau 2017 dans le cadre des activités entourant le 150e anniversaire de la Confédération canadienne, parcourront le cœur du secteur Hull et celui d'Ottawa dans une formule où les passagers pourront embarquer et débarquer à leur guise au cours d'une même journée avec leur laissez-passer, en fonction d'un circuit qui dure environ une heure.

La gérante aux opérations de Tours Centre-Ville GO, Annabelle Bergevin, a indiqué que ce nouveau circuit, qui sera offert jusqu'au 4 septembre, vise à « mettre en valeur l'histoire, la culture et le divertissement qu'il y a à Gatineau ». Des arrêts sont notamment prévus à la place Aubry, à la Fonderie, aux Brasseurs du Temps et au Musée canadien de l'histoire du côté québécois, et à la basilique-cathédrale Notre-Dame, au Musée des beaux-arts du Canada, au parlement et au marché By sur la rive ontarienne. Un guide bilingue sera à bord pour informer les passagers.

Mme Bergevin a précisé qu'en cas d'intempéries, des autobus couverts sont disponibles pour assurer le circuit.



Tours Centre-Ville GO lance samedi un nouveau circuit touristique à bord d'un autobus scolaire modifié.
— PATRICK WOODBURY, LE DROIT

SUR ET AUTOUR DU RUISSEAU DE LA BRASSERIE

Le patrimoine en plein air

JUSTINE MERCIER
jmercier@ledroit.com

La découverte du Vieux-Hull sous un angle patrimonial en canot, en rabaska, à vélo ou à pied sera au cœur de la mission du projet Gatineau Plein Air, qui proposera dès cet été diverses activités aux citoyens et aux touristes de la région.

Mis sur pied par l'organisme à but non lucratif qu'est le Musée du patrimoine brassicole régional des Brasseurs du Temps, Gatineau Plein Air concentrera ses activités sur et autour du ruisseau de la Brasserie.

« Ce qu'on propose, nous, c'est de vivre Gatineau 'pleinairement', à pied, en vélo, en canot, a indiqué l'homme d'affaires Marc Godin, l'un des instigateurs du projet. On veut utiliser les modes de déplacement actifs et les activités de plein air comme véhicules pour découvrir le patrimoine naturel et culturel de Gatineau et éventuellement de l'Outaouais. »

Des cours d'initiation au canot seront notamment offerts les dimanches, du 9 juillet au 3 septembre, et seront gratuits pour les détenteurs d'une carte Accès Gatineau Plus.

Ce sera également le cas pour la location de canots.

Un « Grand défi des familles » sera aussi organisé le samedi 15 juillet dès 10 h, tandis que des courses de canot auront lieu sur le ruisseau à quatre reprises au courant de l'été, les jeudis soirs.

À bicyclette, Gatineau Plein Air offrira entre autres le Vélo des légendes, un parcours de cinq kilomètres sur deux heures au coût de 10 $, les dimanches.

Des visites guidées à pied sont aussi prévues les jeudis soirs au coût de 15 $.

Différents thèmes seront explorés tels que le patrimoine bâti du centre-ville avec Michel Prévost, les berges de la rivière et la présence autochtone avec Charles Thériault et les trésors cachés de la faune et de la flore avec Pascal Samson.



Le canot occupe une grande place dans la programmation de Gatineau Plein Air. — PATRICK WOODBURY, LE DROIT

À plus long terme, Gatineau Plein Air pourrait étendre ses tentacules ailleurs dans la région.

« On commence tout petit avec l'île de Hull, on va apprendre à marcher avant de courir, mais notre objectif, c'est un peu d'aider à structurer l'offre de plein air en tant qu'industrie récréotouristique », a mentionné M. Godin.

Les détails de la programmation de Gatineau Plein Air sont disponibles au www.gatineaupleinair.ca ou au 819-208-8815.



PUBLICITÉ

leDroit **FIL D'AFFAIRES**

OUVERTURE DU MAGASIN WE AU CENTRE-RIDEAU!



Cadillac Fairview (CF), en partenariat avec UNIS (WE en anglais), célébrera l'ouverture d'un deuxième **magasin de détail WE** ce samedi 24 juin, au centre commercial CF Centre Rideau d'Ottawa. L'établissement temporaire devrait être en exploitation jusqu'en janvier 2018 et constitue la manifestation physique du mouvement UNIS, dont les produits *ME to WE* donnent aux gens le pouvoir de changer le monde grâce à leurs choix de consommation courants. La boutique de 2 000 pi2, située au troisième étage, présentera des activités interactives, dont un bar à perles pour créer son propre bracelet rafiki, ainsi qu'une zone d'égoportraits UNIS. C'est un rendez-vous à ne pas manquer ce 24 juin!

NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION AU MIFO



Le 14 juin dernier avait lieu la 39e Assemblée générale annuelle du **Mouvement d'implication francophone d'Orléans** (MIFO), où a été dévoilé le bilan de l'année 2016-2017. L'AGA était également l'occasion de présenter le nouveau conseil d'administration du MIFO (sur la photo), composé de Mme Trèva Cousineau (présidente), M. Guillaume Blais (vice-président), M. Sylvain Groulx (trésorier), Mme Josée Poirirer-Crête (secrétaire), Mme Valérie Assoi (administratrice), Mme Nicole Desnoyers (administratrice), Mme Josée Séguin (administratrice) et Mme Danielle Vinette (administratrice). Comptant parmi l'un des plus importants employeurs de l'est de la ville d'Ottawa avec plus de 300 employés, le MIFO a su consolider ses acquis de manière significative en 2016-2017, en plus de poursuivre sa croissance. Bonne année 2017-2018!

CET ÉTÉ, SAVOUREZ LA BÉCHAR !



Samedi le 17 juin dernier, lors de la dégustation Bière et saucisses au profit de la Maison des Collines, la **Famille Charles IGA** et **IGA extra de Gatineau, Chelsea et Cantley**, présentait sa bière officielle la Béchar! Un bel honneur au couple fondateur du magasin original, les Bédard-Charles. Philippe Wouters, biérologue et chroniqueur que vous pouvez lire le samedi dans LeDroit (au centre sur la photo) et Marc Gervais, de IGA Famille Charles (à l'extrême droite), posent en compagnie de gens d'affaires de la région. Rendez-vous à l'un des trois IGA de la Famille Charles pour découvrir la Béchar!

VOTRE ENTREPRISE A UNE NOUVELLE À PARTAGER?
Faites-le parvenir à publicite@ledroit.com

FÊTE NATIONALE/ST-JEAN-BAPTISTE

Quoi faire en Outaouais

L'OUTAOUAIS EN FÊTE

Qui: Manèges, défilé écologique et spectacles de Sofia Nolin, Kevin Parent, Caillou, et La Chicane
Où: parc des Cèdres à Aylmer
Quand: 23, 24 et 25 juin
Infos:www.festivaloutaouaisen-fete.com

FÊTE NATIONALE À GATINEAU

Qui: La Bottine Souriante
Où: rue Laval, secteur Hull
Quand: 23 juin, à compter de 19h
Infos: www.productionsoutaouais.ca

LA ST-JEAN À OTTAWA

Qui: Céleste Lévis, Swing, Paul Daraîche et ses invités
Où: rue Clarence (marché By)
Quand: 23 juin, à compter de 16h
Infos: stjeanottawa.ca

THURSO

Où: terrain de l'école Ste-Famille
Quand: 23 juin, à compter de 15h

RIPON

Où: terrain de l'école
Quand: 23 juin, à compter de 15h

MASSON-ANGERS/ BUCKINGHAM

Où: parc Gilles-Maisonneuve et Carrefour culturel ESTacade
Quand: 23 juin

CONSTELLATION FRANCOPHONE

Qui: Damien Robitaille et ses invités
Où: parc Major à Ottawa
Quand: 24 juin, à compter de 19h
Infos: constellationfranco.ca

LA P'TITE ST-JEAN

Qui: Canailles, Julien Morissette, Les sociables et autres
Où: rue Laval, secteur Hull
Quand: 24 juin, à compter de 20h

LA GRANDE TABLÉE

Où: parc Fontaine, secteur Hull
Quand: 24 juin, de 13h à 20h
Infos: www.IleEnFete.ca

LA ST-JEAN À OTTAWA

Qui: Ferdo le magicien, Moonfruits et Chuck Labelle
Où: parc Major
Quand: 24 juin, à compter de 11h30
Infos: stjeanottawa.ca

PAPINEAUVILLE

Où: Édifice Jeanne-D'Arc
Quand: 24 juin, à compter de 13h

MESSE QUÉBÉCOISE

Où: cathédrale St-Joseph à Gatineau,
Quand: 24 juin à 10h

JOURNÉE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

Où: parc municipal et centre communautaire de Fournier
Quand: 25 juin, à compter de 10h

Le Droit ne sera pas publié samedi

En raison des célébrations de la Fête nationale et de la Saint-Jean-Baptiste, Le Droit ne sera pas publié le samedi 24 juin. Vous pouvez continuer à suivre l'actualité d'ici et d'ailleurs en consultant le www.ledroit.ca et notre application tablette. Le Droit sera de retour lundi.

Brault & Martineau

Pour le meilleur et pour le prix

PROFITEZ D'UN CONGÉ DE TAXES !

JUSQU'À CE LUNDI 21H

NOUS PAYONS LES 2 TAXES††

Dans tous nos départements**
Valable sur les meubles, accessoires de décoration, matelas et sommiers, ensembles d'électroménagers et d'appareils électroniques
Marques et modèles sélectionnés



Mobilier de salon

Livraison gratuite

- Causeuse **11,18 $*/mois ou 559 $**
- Fauteuil **8,58 $*/mois ou 429 $**
- Pouf avec rangement **5,98 $*/mois ou 299 $**

11,98 $*/50 mois

NOUS PAYONS LES 2 TAXES††

599 $ Sofa



11,98 $*/50 mois

NOUS PAYONS LES 2 TAXES††

599 $ L'ensemble 2 places

Matelas et sommier ZENITH

Beautyrest VIVEZ PLEINEMENT

Ressorts interactifs/Matelas avec dessus à mousse intégrée/Sommier rigide de 9 po
Sommier rigide de 5,5 po aussi disponible
Livraison gratuite

- 1 place **10,98 $*/mois ou 549 $**
- Grand lit **13,98 $*/mois ou 699 $**
- Très grand lit **19,98 $*/mois ou 999 $**



AMANA

Réfrigérateur de 18,2 pi³

Portes réversibles/2 tablettes ajustables pleine largeur/2 bacs à fruits et légumes à humidité contrôlée
Livraison, ramassage et service gratuits

Cuisinière

Nettoyage facile/Indicateur de surfaces chaudes/Tiroir de rangement
Livraison, ramassage et service gratuits

29,98 $*/50 mois

NOUS PAYONS LES 2 TAXES††

1499 $ L'ensemble



13,98 $*/50 mois

NOUS PAYONS LES 2 TAXES††

699 $† L'ensemble

†ÉcoFrais inclus

Hisense Téléviseur de 49 po

1080p/60 Hz
3 entrées HDMI
Livraison gratuite

Barre de son

Ultra-mince/Bluetooth®
Entrée fibre optique
Livraison gratuite

Payez jusqu'à 50 versements sans intérêt*

*sur les meubles**, matelas**, accessoires de décoration**, électroménagers** et appareils électroniques** Marques et modèles sélectionnés*

Plan BM†††
*Service de livraison flexible et gratuit****
▶ Plage horaire de 4 heures

braultetmartineau.com

HEURES D'OUVERTURE : ***VENDREDI*** *10 h à 21 h* • ***SAMEDI FERMÉ*** *(24 juin)* • ***DIMANCHE*** *10 h à 17 h* • ***LUNDI AU JEUDI*** *10 h à 21 h*

Desjardins partenaire officiel de Brault & Martineau

GATINEAU *819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. De La Gappe, Gatineau J8T 8A8*

EXEMPLES DE FRAIS DE CRÉDIT	TAUX D'INTÉRÊT ANNUEL	COÛT POUR UN CYCLE DE FACTURATION DE 30 JOURS	COÛT ANNUEL
SOLDE MOYEN QUOTIDIEN		100 $	100 $
Achat courant	19,90 %	1,64 $	19,90 $
Achat par versements égaux	19,90 %	1,64 $	19,90 $
Achat à paiement reporté	21,90 %	1,80 $	21,90 $

Offres en vigueur du jeudi 22 juin au lundi 26 juin 2017. Quantité limitée sur certains articles. Valable sur les produits en inventaire seulement. Ces offres ne peuvent être jumelées à aucune autre promotion. Détails en magasin.
†††Brault & Martineau déduira de votre achat un montant équivalant à la TPS et à la TVQ. Détails en magasin. **Marques et modèles sélectionnés. Détails en magasin. †††Voir conditions en magasin. ***Dans un rayon de 200 km. Détails en magasin.

*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement «Paiements mensuels égaux, sans intérêt» : achat minimum requis de 799 $ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration, électroménagers et appareils électroniques sauf items sélectionnés. Sous réserve de l'approbation de la Fédération des caisses Desjardins du Québec (« la Fédération »). Tous les taux d'intérêt annuels indiqués sont sujets à changement. L'offre « Paiement reporté, aucun paiement ni intérêt avant… » permet de rembourser, par l'entremise d'une carte de crédit émise par la Fédération (« la carte »), un achat à paiement reporté qui est sans intérêts pendant la période déterminée lors de l'achat. Si cet achat est non payé en entier à échéance, un taux d'intérêt annuel d'au plus 21,9 % s'y applique et celui-ci est converti au mode de remboursement d'un achat par versements égaux et consécutifs exigible en 12 mensualités égales si le solde converti est inférieur à 1 000 $, en 24 mensualités égales si le solde converti est égal ou supérieur à 1 000 $ et inférieur à 3 000 $, et en 36 mensualités égales si le solde converti est égal ou supérieur à 3 000 $.
Taux d'intérêt annuel de la carte d'au plus 19,9 %. Le délai de grâce de la carte est de 21 jours sans intérêts, à partir de la mise à la poste du relevé mensuel ou de sa mise en disponibilité en format électronique, pour acquitter le solde total du relevé sans être obligé de payer des frais de crédit, sauf sur les avances d'argent et les chèques. Paiement minimum de la carte constitué de 5 % du total : du solde indiqué sur le relevé de la période précédente, des frais de crédit applicables aux achats et mensualités impayés à l'échéance de cette période, des achats courants, avances d'argent et chèques de la période visée par le relevé et des frais de crédit sur les avances d'argent et les chèques; auquel s'ajoutent : la ou les mensualités de la période visée par le relevé, le montant des achats à paiement reporté exigible à la date du relevé, tout montant en souffrance et toute autre somme prévue par le contrat de la carte. Il n'y a aucuns frais d'adhésion/renouvellement qui s'appliquent selon la carte demandée ou utilisée pour procéder à l'achat. Détails en magasin.

EN BREF

Changements chez OC Transpo

Avec l'arrivée de l'été et en prévision de l'ouverture l'an prochain de la Ligne de la Confédération de l'O-Train, plusieurs modifications sont à prévoir dès dimanche sur les circuits d'autobus d'OC Transpo. Une quinzaine de circuits d'autobus des secteurs sud et est de la capitale seront renumérotés dans le cadre de cette transition, mais les trajets ne changeront pas. Par exemple, les circuits 121, 123, 124, 126 et 128 deviendront respectivement les circuits locaux 42, 23, 24, 26 et 28, tandis que le circuit 1 deviendra le circuit fréquent 6. Les usagers sont invités à consulter octranspo.com et à utiliser le planificateur de trajet pour vérifier s'ils seront touchés par ces modifications. Par ailleurs, le service d'autobus à la station Hurdman déménagera au nouveau quai, adjacent à ceux de la future Ligne de la Confédération. De plus, la clientèle doit savoir qu'il ne sera plus possible de se procurer des laissez-passer papier pour adultes dès le 1er juillet et que ceux-ci devront être achetés sur une carte PRESTO. Un mois plus tard, les laissez-passer papier pour les aînés et communautaires disparaîtront aussi à leur tour.

Un nouveau gymnase pour l'école Poltimore

L'école primaire anglophone Poltimore de Val-des-Monts aura un gymnase tout neuf. La députée de Gatineau et ministre responsable de l'Outaouais, Stéphanie Vallée, a annoncé jeudi l'octroi d'un montant de 2,6 millions $ pour ce projet à l'école de la Commission scolaire Western Québec située sur chemin Paugan. L'école St-Michael's de Low avait également reçu il y a peu de temps une subvention pour la construction d'un gymnase dans le cadre d'un programme du ministère de l'Éducation totalisant 50 millions $ pour 18 projets. **LE DROIT**

Vous avez des infos?

Écrivez-nous à
nouvelles@ledroit.ca

Avis public

Ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire

AUX PERSONNES INTÉRESSÉES PAR UN PROJET DE DÉCRET CONCERNANT LA DÉCLARATION D'UNE ZONE D'INTERVENTION SPÉCIALE SUR LE TERRITOIRE DE CERTAINES MUNICIPALITÉS LOCALES AFFECTÉES PAR LES INONDATIONS SURVENUES EN AVRIL ET EN MAI 2017

AVIS PUBLIC est donné de ce qui suit :

1. Le gouvernement a publié à la Gazette officielle du Québec un projet de décret visant à déclarer une zone d'intervention spéciale sur le territoire de certaines municipalités locales affectées par les inondations survenues en avril et en mai 2017. Ce décret vise à assurer l'application de la Politique de protection des rives, du littoral et des plaines inondables afin de réduire le nombre de personnes et de biens exposés aux inondations futures.

   Il vise également à permettre, dans certaines circonstances exceptionnelles et à certaines conditions, la reconstruction de bâtiments détruits ou sévèrement endommagés lors de ces inondations.

2. Des assemblées publiques de consultation auront lieu le 10 juillet 2017 aux endroits qui seront précisés sur le site Web du ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (www.mamot.gouv.qc.ca). Un nouvel avis public contenant toutes les informations sera également publié quelques jours avant la tenue de ces assemblées publiques.

   Des représentants du gouvernement du Québec entendront les personnes et les organismes qui désirent s'exprimer.

   Aux fins de cette consultation, les directeurs régionaux du ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire ont été désignés représentants du ministre.

3. Le texte du projet de décret, incluant en annexe la liste des municipalités visées, sera affiché sur le site Web du ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (www.mamot.gouv.qc.ca) ou lors de l'assemblée.

Le projet de décret vise à :

- Interdire sur le littoral (récurrence 2 ans) toutes les constructions, tous les ouvrages et tous les travaux, sauf ce qui est autorisé par la Politique de protection des rives, du littoral et des plaines inondables (Politique);
- Interdire dans la zone inondable de grand courant (récurrence 20 ans), ainsi que dans les plaines inondables désignées, excluant le littoral, toutes les nouvelles constructions ou reconstructions, tous les ouvrages et tous les travaux sauf ce qui est autorisé par la Politique et le projet de décret;
- Prévoir qu'aucun ouvrage privé, ou construction privée, ne peut être réparé ou reconstruit sans que son état ait préalablement fait l'objet d'une évaluation par un expert en sinistres ou par une personne désignée par le ministre de la Sécurité publique;
- Prévoir que les constructions, ouvrages et travaux permis doivent être réalisés dans le respect des règles d'immunisation prévues à la Politique;
- Prévoir, dans certaines circonstances exceptionnelles et à certaines conditions, un régime de dérogation pour la reconstruction d'une résidence principale dont le coût de réfection représente entre 50 % et 65 % de la valeur du bâtiment telle qu'inscrite au rôle d'évaluation foncière, ou pour tout autre ouvrage ou construction non résidentielle;
- Maintenir l'application de la réglementation municipale d'aménagement et d'urbanisme qui n'est pas incompatible avec la réglementation prévue dans le décret;
- Prévoir que la réglementation d'aménagement et d'urbanisme précisée dans le projet de décret cessera d'avoir effet 18 mois après l'entrée en vigueur du décret;
- Désigner chacune des municipalités locales comme autorité responsable de l'application de la réglementation prévue au décret pour la partie de son territoire couverte par le projet de décret;
- Prévoir que chaque municipalité concernée devra, au plus tard 60 jours après que le décret cessera d'avoir effet, présenter au ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques un rapport sur l'application de la réglementation prévue par ce décret.

Marc Croteau
Sous-ministre des Affaires municipales
et de l'Occupation du territoire

Québec

Ottawa

ottawa.ca
3-1-1
ATS 613-580-2401

DEMANDES D'AMÉNAGEMENT / MODIFICATIONS EN VERTU DE LA LOI SUR L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE AVIS DE RÉUNION DU COMITÉ DE L'URBANISME

Le mardi 27 juin 2017 9 h 30

Les articles indiqués ci-dessous, en plus des articles ayant trait qui ont été prévus antérieurement, seront étudiés à cette réunion qui se tiendra à la salle Champlain, hôtel de ville, au 110, avenue Laurier Ouest à Ottawa. **Pour prendre connaissance des changements apportés à l'ordre du jour de cette réunion, rendez-vous sur Ottawa.ca.**

Zonage – 1385, rue Wellington
613-580-2424, poste 27889 – Steve.Gauthier@ottawa.ca

Plan officiel et zonage – 1910, boulevard St. Laurent
613-580-2424, poste 16187 – Melissa.Jort-Conway@ottawa.ca

Zonage – 1039, promenade Terry Fox et 5331, chemin Fernbank
613-580-2424, poste 28318 – Kathy.Rygus@ottawa.ca

Zonage – 43, rue Ste-Cecile
613-580-2424, poste 13944 – Tim.Moerman@ottawa.ca

Nº Pub 2017-507-S_Dev Apps_23062017

RÉUNIONS PUBLIQUES

Sauf avis contraire, toutes les réunions publiques se tiendront à l'hôtel de ville d'Ottawa, 110, avenue Laurier Ouest. Pour obtenir un ordre du jour complet et les mises à jour, inscrivez-vous aux alertes par courriel ou consultez ottawa.ca/ordresdujour, ou appelez le 3-1-1.

Le lundi 26 juin
Commission de services policiers d'Ottawa
16 h, salle Champlain

Le mardi 27 juin
Comité de l'urbanisme
9 h 30, salle Champlain

Le mercredi 28 juin
Réunion du Conseil municipal
10 h, salle Andrew-S.- Haydon

Saviez-vous que vous pouvez recevoir des avis par courriel concernant les réunions? Inscrivez-vous dès aujourd'hui à ottawa.ca/cyberabonnements.

Nº Pub 2017-501-S_Council_23062017

ZONE 55+ LOISIRS

LA SAINT-JEAN (2ème PARTIE)

D'hier à aujourd'hui



Des personnalités de la région nous racontent leurs meilleurs souvenirs de la Saint-Jean.

Michel Picard

C'est un peu grâce à la Saint-Jean que l'animateur d'Unique FM, Michel Picard, a développé son sens des affaires: « Il y avait un monde fou pour la fameuse parade. À l'âge de 8 ou 9 ans avec un ami, on achetait des sacs de chips à 5 sous, qu'on revendait le double! Plus vieux, on a ajouté la liqueur pour doubler nos profits », avoue l'ancien chef de pupitre de Radio-Canada.

Mgr Daniel Berniquez

Pour le vicaire épiscopal francophone d'Ottawa, Mgr Daniel Berniquez, le meilleur souvenir de la Saint-Jean remonte à l'époque où il assistait à la parade à L'Orignal. « J'avais 8 ans, notre famille était assise sur le parterre d'une maison et on a regardé la parade, les majorettes et on a assisté au grand souper. C'était magique », dit celui qui avoue en riant qu'il aurait été assez frisé pour jouer St-Jean Baptiste à l'époque.

Joanie Charron

Animatrice au 104.7, chanteuse (Bijo & Sun), Joanie Charron vit un véritable marathon à la Saint-Jean entre l'animation radio, télé et les spectacles sur scène. « C'est une vitrine extraordinaire pour des artistes francophones et émergents », dit cette Franco-ontarienne d'origine. Et son duo se produira justement... À St-Jean (sur-le-Richelieu) le 24 juin!

Cette fête lui rappelle ses premiers pas en show-business: « Je me souviens, je chantais au resto de la marina d'Aylmer. Je voyais la grande scène et je rêvais de m'y produire. La pluie s'est mise à tomber, un vrai déluge, pendant que je chantais *Maudit bordel* de Marie-Chantal Toupin. Les gens s'en allaient pendant que je continuais à chanter! »

LE SAVIEZ-VOUS?

- St-Jean Baptiste est le seul saint, outre Marie et Jésus, dont on célèbre l'anniversaire de naissance.
- Si la naissance de Jésus coïncide avec le solstice d'hiver, celui de St-Jean sonne le solstice d'été.
- Le grand feu de la Saint-Jean vise à « prolonger la lumière » du jour le plus long.
- Il existe une église St-Jean Baptiste à Ottawa et une autre à L'Orignal.

UNE PRÉSENTATION DE

KATASA
GROUPE + DÉVELOPPEMENT



Au Château de l'Île
tout est conçu pour vous !
Promotion pour le mois de juin 2017.

Louez un appartement d'une ou deux chambres* et obtenez un mois de loyer GRATUIT* ou 100 $ de rabais sur un forfait de 3 repas**.

Une chambre : 1 600$
Deux chambres : 1 750$

* Certaines conditions s'appliquent.
Contactez-nous pour plus d'informations.

Résidence de l'Île
residencedelile.ca
1 855.790.7787
223, rue St-Rédempteur, Gatineau (Québec) J8X 4H1
KATASA

*Certaines conditions s'appliquent, contactez-nous pour plus d'informations.

L'avenir est à ceux qui luttent
Fondé le 27 mars 1913

éditorial

PIERRE-PAUL NOREAU
PRÉSIDENT ET ÉDITEUR
pnoreau@ledroit.com

JEAN GAGNON
RÉDACTEUR EN CHEF
jgagnon@ledroit.com

PATRICE GAUDREAULT
DIRECTEUR DE L'INFORMATION
pgaudreault@ledroit.com

Sears et le saut vers le XXIe siècle

PIERRE JURY
pjury@ledroit.com



L'hécatombe qui bouleverse la vente au détail a frappé une fois de plus, hier, alors que les magasins Sears du Canada se sont placés sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies. Ce détaillant aux profondes racines historiques a du même coup annoncé qu'il éliminait 2900 emplois et fermait 59 de ses 225 magasins au pays.

Les spécialistes du commerce n'auront pas été surpris par cette décision. La maison-mère aux États-Unis a annoncé il y a quelques mois à peine une restructuration de même ampleur. Mais c'est quand on observe l'histoire de Sears au cours du XXe siècle que l'on peut mieux comprendre ce qui se passe aujourd'hui. La chaîne a grandi avec l'urbanisation puis avec l'explosion démographique de l'après-guerre, lançant des marques (Kenmore, Allstate). Sears a été le miroir de la société de consommation tant aux États-Unis qu'au Canada. Métamorphosée depuis quelques décennies vers une ère d'information, Sears et les autres commerces au détail ont dû se réinventer. Sears n'y arrive pas vraiment. Eaton est disparu, Simpsons et Ogilvy ont été avalés. La Baie d'Hudson essaie de surnager en gérant serré: encore 2000 postes éliminés la semaine dernière.

Mais d'autres prospèrent: Wal-Mart est devenu le plus grand détaillant de la planète, et les magasins-entrepôts du type Costco soutirent leur épingle du jeu.

Au Canada, la multinationale compte encore aujourd'hui plusieurs bannières mais Sears demeure sa plus connue, sa plus reconnue. La présente ronde d'amincissement portera ce nombre à 160 et dans plusieurs communautés, Sears disparaîtra totalement. Dans la région, c'est le cas en Outaouais avec la fermeture annoncée de sa succursale des Galeries de Hull. Cornwall, Brockville, Sudbury et Timmins écoperont aussi. À Ottawa, il n'en restera plus que deux, aux centres d'achats Saint-Laurent et Carlingwood; un dans l'est et un dans l'ouest. Mais cette division géographique ne répond pas aux nouvelles habitudes des consommateurs du XXIe siècle. Sears n'est pas un magasin de proximité, ni même de destination. Ce n'est qu'une autre option de magasinage pour des générations attirées par le commerce en ligne.

Un spécialiste de la vente au détail a avancé que Sears souffre de la concurrence d'Internet sur deux plans. De plus en plus de consommateurs se tournent vers les plateformes électroniques pour faire leurs emplettes où ils ont l'embarras du choix plutôt que d'être limités aux quelques marques offertes par Sears. Ils n'ont pas le réflexe des générations qui les ont précédés de vouloir toucher, essayer, apprécier avant de poser le geste d'achat. Ils sont rassurés quant à la sécurité des transactions électroniques et si l'objet ne fait pas, on le retourne sans frais. Aussi, Internet leur permet de vérifier spécifications, prix et autres qualités avant de procéder à l'achat. À ce jeu des comparaisons auxquelles se livrent des consommateurs plus avisés que jamais, Sears perd aussi des ventes. Doublement perdant donc.

Sears n'a jamais vraiment su faire le virage électronique nécessaire... si même cela était possible pour un grand magasin à rayons. Il s'est coincé entre les magasins à bas prix, les commerces spécialisés et la vente en ligne. Au Canada, ses dirigeants ont tout essayé et invoqué toutes les raisons pour leurs échecs. Ils ne pouvaient tous être des incompétents. Peut-être bien que le mandat était simplement impossible à atteindre. Et que le raz-de-marée des commerçants du XXe siècle ne disposent pas des outils pour répondre aux besoins des acheteurs du XXIe siècle.

BUREAU D'OTTAWA
47, rue Clarence, bureau 222, Ottawa (Ontario) K1N 9K1

BUREAU DE GATINEAU – SERVICE À LA CLIENTÈLE
85 ch. de la Savane, Gatineau (Québec)



À VOUS LA PAROLE

Il faut faire plus

J'ai bien aimé l'article « Bienvenue sur les Chemins d'eau » (*Le Droit*, 17juin). C'est bien de mettre Gatineau sur la « mappe » mais il faut en faire plus. Cela fait 25 ans que je demeure en Outaouais et je constate le manque de volonté de développer Gatineau au niveau touristique.

Gino Catellier, Gatineau

Train : signal fort

Pendant des années, la Coalition pour l'amélioration du transport urbain a préconisé un lien ferré entre Gatineau et Ottawa, et le rapport Moving Ottawa a inclus une telle ligne dans le réseau de trains légers proposé en juin 2007 par le comité de travail du maire Larry O'Brien, dont je faisais partie. Ce rapport proposait aussi la traversée du contre-ville d'Ottawa en tunnel, en voie de réalisation. Depuis, un rapport plus détaillé de la Ville a recommandé une ligne de train léger via le pont Prince-de-Galles, sans que ce fut suivi d'action, faute de volonté politique et d'argent. Maintenant le premier ministre Justin Trudeau a remis le lien Ottawa-Gatineau sur la table de travail des élus des deux cotés de la rivière des Outaouais, sans toutefois préciser le montant d'une aide fédérale. Cette déclaration a toutefois donné « un signal fort pour la poursuite des discussions ». Le député fédéral Steve MacKinnon croit que son gouvernement « répond présent » au financement et il espère que Québec en reconnaît l'importance. Il est à souhaiter que de plus en plus d'élus se joignent au mouvement et que ce lien confortable et rapide se réalise dans un avenir prévisible pour décongestionner les deux rives et les ponts les reliant.

Harry Gow, Président émérite, Transport Action Canada

Une idée à l'eau

Les chemins d'eau ? Imaginez le nombre de touristes qui mettront le cap vers la Gaspésie et la Vallée du Saint-Laurent si l'eau était un aimant à touristes. Alors investir 600 000 $ pour parler de nos cours d'eau ? Il me semble qu'on a autre chose à proposer aux touristes. Je n'ai jamais entendu une seule personne dire : « On s'en va en Outaouais pour voir vos cours d'eau ! » C'est ça, la conclusion après des mois d'études ? OK, on se réveille.

Luc Robert, Gatineau

Ledroit.ca/Question du jour

Chemins d'eau en Outaouais et Route Champlain en Ontario : quels attraits touristiques y voyez-vous ?

Envoyez vos courriels à editorial@ledroit.com



L'avenir est à ceux qui luttent
Fondé le 27 mars 1913

forum

Le porteur de bonnes nouvelles

GILBERT LAVOIE
CHRONIQUE
Collaboration spéciale



Le ministre des Finances, Carlos Leitão, a repris le bâton du pèlerin jeudi, pour aller « vendre » le Québec aux investisseurs internationaux et rencontrer les milieux économiques. Et cette fois, il aura une très bonne nouvelle à leur donner, celle de la hausse de la cote de crédit du Québec par Standard & Poor's, et un coussin de 4,7 milliards $ au 31 mars dernier, pour parer aux imprévus.

Les nouvelles économiques ne font pas souvent les manchettes, sauf lorsqu'elles sont négatives pour les finances d'un État ou d'un pays. La crise grecque nous en a donné un bon exemple. Quand un gouvernement frôle la faillite, il doit payer plus cher pour financer ses emprunts.

Dans son communiqué de presse annonçant la décision de Standard & Poor's, le ministère québécois des Finances a fait valoir que cette nouvelle « devrait se traduire par une augmentation du bassin d'investisseurs susceptibles d'acheter les obligations émises sur les marché financiers par le Québec ». Dis comme ça, la nouvelle ne change pas le sort du monde. Mais si c'est une décote que Standard & Poor's avait annoncé, cela aurait fait les manchettes. Parce qu'avec une dette nette de 186 milliards $ et un service de la dette de 9,8 milliards $, le Québec n'a pas les moyens d'une baisse de sa cote de crédit entraînant une hausse de ses frais d'emprunt.

Même si le Québec a atteint l'équilibre budgétaire, il doit continuer d'emprunter pour ses immobilisations, comme on le fait pour l'achat d'une maison. L'investissement de 1 milliard $ US dans les avions de la CSeries de Bombardier aurait été impossible sans les emprunts du gouvernement sur les marchés. On a beau dire que l'État est propriétaire d'un actif en retour de son investissement, soit 49 % des actions de la CSeries, il lui faut quand même financer sa participation dans Bombardier. D'où l'importance de présenter une cote de crédit solide aux investisseurs. C'est ce que fera Carlos Leitão en Europe. Sa tournée d'une semaine l'amènera à Bruxelles, Paris, Zurich, Francfort, Amsterdam et Londres.

Ce genre de tournée d'un ministre des Finances n'est pas une opération de vente d'obligations. Ce sont les grandes banques, partenaires du gouvernement, qui font ce travail. Ce sont donc les banques qui organisent les rencontres du ministre avec les gestionnaires des grands fonds de pension ou institutions de ce genre, qui décident des investissements à venir. La présentation du ministre devant ces groupes vise à faire valoir la solidité de l'économie du Québec et les perspectives d'avenir.

Au cours des derniers mois, ils ont été nombreux à déclarer que même si l'équilibre budgétaire est une bonne nouvelle, le gouvernement a été trop rapide dans ses politiques d'austérité. Et qu'il aurait atteint le même objectif sans couper dans les services à la population. Ce raisonnement ne tient pas compte des contraintes de la vie politique en démocratie. D'une part, personne ne pouvait prévoir, en 2014, que l'économie serait aussi favorable. Il aurait été imprudent de poursuivre dans les dépenses sans tenir compte de la possibilité d'une autre récession. C'est quand l'économie va bien que les gouvernements sont en mesure de revenir à l'équilibre budgétaire, pas quand ça va mal.

D'autre part, c'est dans la première moitié de leurs mandats que les gouvernements sont capables de réduire les dépenses, pas à l'approche des élections.



DAVID BOILY, LA PRESSE

On peut faire preuve d'angélisme et prôner des politiques totalement indépendantes du processus électoral, mais ce n'est pas ainsi que ça se passe dans la vraie vie. Si la cote de crédit du Québec est meilleure aujourd'hui que celle de l'Ontario, c'est parce que le gouvernement a agi au bon moment.

La résilience aide-t-elle vraiment les victimes ?

La Maison Unies-Vers-Femmes, maison d'aide et d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale, souligne l'initiative du ministère fédéral de la Justice pour la Semaine des victimes et survivants d'actes criminels. Cependant, on s'est inquiétée du choix du thème de la Semaine à travers le pays pour l'année 2017 : « Favoriser la résilience ».

Ce message évoque de trouver une façon de pardonner l'agresseur, de faire la paix avec l'événement de violence, et de continuer de vivre normalement au sein de la société. C'est de renvoyer les femmes dans leur moule social, qui les incite à tenter de comprendre l'autre, le pardonner, et « le voir comme une personne plus grande que le crime qu'il a commis ».

C'est dire que le pardon est la solution, c'est de revictimiser les femmes, banaliser ce qu'elles ont vécu, les décentrer de leur sentiment d'outrage, et accorder plus d'importance à la passivité plutôt que de revendiquer tout un système qui les maintiennent dans un climat de tension potentiellement violent et dangereux quotidiennement.

Selon le dictionnaire Dico-Psycho la résilience se définit par la « faculté à "rebondir", à vaincre des situations traumatiques. La résilience est la capacité pour un individu à faire face à une situation difficile ou génératrice de stress. En psychologie, le concept de résilience est introduit par Boris Cyrulnik. Cette faculté n'est pas innée, mais elle trouve ses racines dans l'enfance, et dans la relation que les parents entretiennent avec leur enfant ».

Utiliser la résilience comme stratégie à privilégier chez les victimes et survivantes d'actes criminels ne contribue pas à « (…) faire connaître les problèmes auxquels sont confrontées les victimes d'actes criminels' et "de faire connaître les services et les lois qui sont en place pour venir en aide aux victimes, aux survivants et à leurs familles ».

Au contraire, parler de résilience dans le cadre de la Semaine des victimes et survivantes d'actes criminels, c'est :

· Responsabiliser les femmes et les enfants des agressions subies en mettant l'accent sur comment elles/ils doivent s'en sortir (les bonnes victimes) ;

· Voir la violence comme une problématique individuelle plutôt qu'une problématique sociale ;

· Se décentrer du problème initial, soit la violence dirigée et exercée principalement contre les femmes et les enfants ;

· Oublier que c'est toute une société qui doit changer sa compréhension et son approche face aux violences de toutes sortes, et qu'il est primordial d'apporter des changements ENSEMBLE afin que ça cesse ;

· Continuer d'invisibiliser les agresseurs ;

· S'éloigner des objectifs premiers de cette semaine de sensibilisation.

Cette année, la Maison Unies-Vers-Femmes a souligné la Semaine des victimes et survivantes d'actes criminels d'une façon différente que celle proposée par Ottawa. Nous avons souligné les histoires des victimes, le travail réalisé auprès des femmes et des enfants qui sont victimes de violence conjugale, et ce, tout en questionnant les structures qui ne protègent pas ces individus.

Nous vous encourageons fortement à vous questionner sur la portée des mots utilisés dans le cadre de cette Semaine annuelle, ainsi que des impacts que ceux-ci produisent et produiront envers les victimes et les survivantes d'actes criminels, et sur les croyances d'une société entière.

Cynthia Tassé-Lamarche,
Intervenante, volet Sensibilisation et Défense de droits
Vanessa Couturier,
Intervenante, volet Défense de droits et Cour criminelle
Maison Unies-Vers-Femmes

le pays

APPELS DE TRUMP, SCHEER CHEF, RÉBELLION AU BLOC

La session à Ottawa en chiffres

MÉLANIE MARQUIS
La Presse canadienne

Les députés fédéraux ont plié bagage, mercredi, ajournant les travaux parlementaires après une session marquée par l'élection d'un nouveau chef conservateur, une brève mutinerie au Bloc québécois, et au cours de laquelle l'ombre du président américain Donald Trump a constamment plané sur les décisions qui se prenaient... ou ne se prenaient pas. Voici un bilan de la session parlementaire à Ottawa en quelques chiffres.



ARCHIVES, LE DROIT

8

C'est le nombre de conversations téléphoniques, officiellement, entre le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, et le président des États-Unis, Donald Trump, depuis janvier dernier. L'élection du magnat de l'immobilier a chamboulé les plans du gouvernement libéral à Ottawa, qui s'attendait plutôt à une victoire de la démocrate Hillary Clinton, le 8 novembre dernier. Le caractère imprévisible et bouillant du président américain a poussé le gouvernement Trudeau à mettre sur pied en janvier dernier une équipe de trois personnes qui se consacre à la supervision des faits et gestes (et gazouillis nocturnes) du locataire de la Maison-Blanche. Cette équipe est toujours en place.

Les sujets abordés au cours de ces entretiens Trudeau-Trump sont nombreux, mais si l'on se fie aux comptes rendus que fait le bureau du premier ministre canadien de ces coups de fil, on parle presque invariablement de relations commerciales - un incontournable alors que le président des États-Unis a critiqué l'industrie canadienne du bois d'oeuvre, les pratiques «protectionnistes» du Canada dans le secteur laitier et que son administration a déclenché le processus de renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA).

50,95

On aurait tout aussi bien pu choisir 49,05 (%), histoire de rappeler à quel point Maxime Bernier, que les sondages donnaient gagnant, est passé près d'être élu chef du Parti conservateur, le 27 mai. À la surprise quasi générale, le Beauceron s'est incliné au 13e tour du scrutin préférentiel, après avoir occupé la pole position dans chacune des 12 rondes précédentes. Il a finalement été coiffé au poteau par son adversaire de la Saskatchewan, Andrew Scheer, que le Toronto Star a appelé «Andrew qui?» à la une de son édition du lendemain du congrès à la direction.

Le député de l'Ouest a doublé son rival québécois dans la dernière ligne droite avec 50,95 % des suffrages exprimés, grâce à l'appui de l'aile droite sociale de son parti et celui des producteurs agricoles en faveur du maintien de la gestion de l'offre, que Maxime Bernier s'était mis à dos en promettant l'abolition de ce qu'il présente comme un «cartel». Au total, 13 candidats briguaient la direction du parti.

7

Moins de trois mois après son couronnement à la tête du Bloc québécois, Martine Ouellet a dû composer avec une fronde menée sur la place publique par sept des dix députés de son caucus. La crise a éclaté au grand jour le 7 juin dernier, après que le chef de cabinet de la leader, Louis-Philippe Dubois, eut coulé au Huffington Post Québec des informations potentiellement préjudiciables au sujet de l'ancien chef intérimaire de la formation, Rhéal Fortin. Après que le groupe des sept eut signalé que leur lien de confiance envers Martine Ouellet était ébranlé, voire «rompu», la chef bloquiste s'est précipitée dans un avion à destination d'Ottawa pour prendre part à un caucus extraordinaire. Le contesté chef de cabinet a depuis été démis de ses fonctions, et on dit que le caucus et la chef ont enterré la hache de guerre.

18

Depuis janvier et en date du 21 juin, 18 projets de loi (12 émanant du gouvernement, dont quatre sur l'approbation de crédits budgétaires, trois en provenance du Sénat et trois d'initiative parlementaire) ont été adoptés dans les deux chambres du Parlement. Certains d'entre eux, comme C-4 (abrogation de mesures syndicales adoptées sous le gouvernement Harper) ou C-6 (modification d'une loi du gouvernement Harper sur la révocation de la citoyenneté) avaient été déposés il y a plus d'un an. Leur cheminement pour le moins laborieux témoigne du nouveau paradigme à Ottawa: depuis l'arrivée de dizaines de sénateurs indépendants, le gouvernement libéral doit dorénavant composer avec une chambre haute décomplexée qui n'hésite pas à amender les mesures législatives approuvées par les élus des Communes.

Parmi les projets de loi qui ont reçu la sanction royale depuis le début de 2017 figurent, en vrac: C-16 (protection des transgenres), C-30 (entente de libre-échange entre le Canada et l'Union européenne), C-37 (accès aux sites d'injection supervisée) et S-201 (discrimination génétique - ce projet de loi, qui faisait l'objet d'un vote libre, a obtenu le feu vert de la majorité des députés libéraux d'arrière-ban malgré la mise en garde de Justin Trudeau, qui le juge inconstitutionnel).

80/4800

Les députés conservateurs et néodémocrates ont passé plus de 80 heures à faire de l'obstruction parlementaire en comité en avril et en mai derniers pour tenter de bloquer la réforme de la procédure de la Chambre des communes mise de l'avant par les libéraux. Celle-ci prévoyait notamment de revisiter la demi-journée de travail du vendredi en répartissant les heures de séance sur d'autres jours et de limiter à 10 minutes les interventions des députés dans les réunions des comités pendant l'étape des rapports... ce qui aurait réduit les possibilités d'une obstruction parlementaire. «C'est de la merde», a explosé le député conservateur Scott Reid lorsque le président du comité, le libéral Larry Bagnell, a mis fin le 2 mai dernier au «filibuster» qui durait depuis plus de 4800 minutes.

1992

C'est cette année-là que Jagmeet Singh s'est initié à la musique francophone.

«Je suis allé au magasin de disques pour voir la section francophone. Je suis tombé sur un album de Roch Voisine. C'est vrai, c'est un peu quétaine aujourd'hui, mais je trouve ça 'le fun' que Roch Voisine m'ait aidé à mieux comprendre le français», confie le candidat à la chefferie du Nouveau Parti démocratique en nouant son turban (sur l'air de la chanson «Avant de partir») dans une vidéo publiée lundi sur son compte Twitter.

Le député néo-démocrate de l'Ontario - ou, comme l'a décrit le magazine masculin GQ dans un article qu'il lui a consacré en février dernier, cette «étoile montante incroyablement bien habillée» - est devenu le 15 mai dernier l'un des cinq candidats à briguer la direction du parti, après Guy Caron, Niki Ashton, Charlie Angus et Peter Julian.

18 ET 30

Les plafonds aux délais de procédures judiciaires ont été maintenus par la Cour suprême du Canada dans l'arrêt Cody, une décision unanime tombée vendredi dernier qui vient confirmer l'arrêt Jordan. Sept magistrats y fournissent certaines clarifications sur l'application des critères de l'arrêt Jordan, mais sur le principe, ils demeurent intraitables: Jordan est là pour rester, et les gouvernements doivent l'appliquer. «C'est ce cadre qui régit dorénavant l'analyse requise pour l'application de l'al. 11b) (de la Charte canadienne des droits et libertés) et, à l'instar des prescriptions de tout autre précédent de la Cour, il doit être suivi et il ne saurait être infirmé ou écarté à la légère», tranchent les juges, réaffirmant l'autorité du plus haut tribunal au pays. En vertu de l'arrêt Jordan, il ne peut s'écouler plus de 18 mois dans les cours provinciales et plus de 30 mois dans les cours supérieures entre le moment où une personne est accusée, puis jugée.

Le chiffre que le gouvernement québécois garde en tête à la lumière de l'arrêt Cody? Dix. C'est le nombre de juges qu'il veut à la Cour supérieure - la ministre de la Justice du Québec, Stéphanie Vallée, en réclame deux pour combler des places vides et demande la création de huit nouveaux postes. Son homologue au fédéral, Jody Wilson-Raybould, s'est engagée à remplir les deux sièges inoccupés rapidement. La création des nouveaux postes passe par le projet de loi omnibus d'exécution du budget C-44, qui en prévoit 15 au total pour l'ensemble du pays. On ignore toujours pour le moment combien iront au Québec.



Le comité sénatorial sur l'éthique estime que l'enquête sur les allégations de harcèlement sexuel et d'intimidation en milieu de travail visant Don Meredith devrait se poursuivre même s'il n'est plus sénateur. — ARCHIVES, LE QUOTIDIEN

HARCÈLEMENT ET INTIMIDATION

Meredith n'en a peut-être pas fini avec le Sénat

La Presse canadienne

Le comité sénatorial sur l'éthique estime que l'enquête sur les allégations de harcèlement sexuel et d'intimidation en milieu de travail visant Don Meredith devrait se poursuivre même s'il n'est plus sénateur.

M. Meredith a démissionné le mois dernier la veille du jour où le Sénat aurait pu se prononcer sur son renvoi pur et simple, parce que le sénateur torontois avait eu des relations sexuelles avec une mineure. Le Comité permanent sur l'éthique et les conflits d'intérêts des sénateurs avait recommandé son expulsion.

La démission de M. Meredith aurait pu théoriquement mettre un terme à l'enquête du Bureau du conseiller sénatorial en éthique, amorcée il y a près de deux ans, relativement à des allégations de harcèlement sexuel, de harcèlement et d'abus de pouvoir en milieu de travail. En vertu du Code régissant l'éthique et les conflits d'intérêts des sénateurs, « l'enquête concernant un sénateur qui cesse d'être sénateur est suspendue définitivement sauf si le Comité permanent sur l'éthique et les conflits d'intérêts des sénateurs en décide autrement ».

Et le Comité en a décidé autrement, « par souci d'équité pour les employés concernés et l'ancien sénateur Meredith ».

« Il s'agit là d'une des responsabilités du Sénat en tant qu'institution et en tant qu'employeur », écrit le Comité dans son rapport publié en fin de journée mercredi. « Il est également important de mener à bien le processus afin de préserver et d'accroître la confiance du public dans l'intégrité des sénateurs et du Sénat, puisque tout manquement au présent code par un sénateur a des répercussions sur l'ensemble des sénateurs et sur la capacité du Sénat de s'acquitter de ses fonctions. »

« Le Comité estime que l'achèvement de l'enquête par la conseillère sénatoriale en éthique est le meilleur moyen de vérifier les allégations formulées par la plainte et d'en arriver à une détermination sur la question », croient les sénateurs.

Le Comité est conscient que le Sénat ne peut plus imposer de sanctions à l'ancien sénateur Meredith. « Toutefois, le rapport d'enquête de la conseillère sénatoriale en éthique peut inclure, en plus de ses conclusions, ses motifs et ses recommandations (...) des recommandations découlant de l'affaire qui concerne le présent code et son interprétation », plaident les sénateurs.

Selon eux, le rapport d'enquête sur ces affaires « pourrait aider à déterminer les cas où les écarts de conduite des sénateurs peuvent être considérés comme indignes en vertu du Code » d'éthique.

Le même comité a par ailleurs décidé de mettre un terme à l'enquête concernant la participation de l'épouse de M. Meredith à une délégation officielle : le Sénat estime que les enjeux soulevés par cette affaire ne sont plus pertinents depuis la démission du sénateur.

« Les allégations touchent surtout l'aptitude du sénateur Meredith à siéger comme sénateur et à s'acquitter de ses fonctions parlementaires. Puisqu'il n'est plus sénateur, le comité est d'avis qu'il n'y a aucune bonne raison de faire défaut à la règle prévoyant la suspension d'une enquête lorsqu'un sénateur cesse d'être sénateur », écrit-on.

60e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE





Monique Lalonde et Jean-Claude Boudreault
22 juin 1957

Félicitations Maman et Papa pour vos 60 ans d'amour. Vous êtes un modèle et une source d'inspiration pour nous tous. On vous aime.

Vos enfants et leurs conjoints, vos petits-enfants et vos arrière-petits-enfants
Luc (Suzanne), Josée (François), Brigitte (de là-haut)(Neil), Valérie (Philip), Geneviève (Nicholas), Maxine, Antoine, Léonie et Alice
XXX



PAYSAGEMENT COMMUNAUTAIRE
VersBlancs.ca
Les pionniers de l'arrosage biologique au Québec!
JOURNÉE COLLECTIVE TRAITEMENT CONTRE LES VERS BLANCS
TERRAIN COMPLET* devant, derrière et côtés
47$
PAR ADRESSE PLUS TAXES
*JUSQU'À 10 000 pi²
Prix pour résidence unifamiliale
PRODUITS 100% BIOLOGIQUES
AUSSI DISPONIBLE
SAISON COMPLÈTE D'ARROSAGE 8 TRAITEMENTS
154$ PAR ADRESSE PLUS TAXES TERRAIN COMPLET* devant, derrière et côtés
2 Traitements 100% biologiques de vers blancs
2 Engrais gazon vert 100% biologiques
2 Inhibiteurs de mauvaises herbes 100% biologiques
2 Insecticides (araignées, fourmis, perce-oreilles) 100% biologiques
+ Analyse du sol
Informez-vous sur les dates visant votre rue.
Appelez dès maintenant 450 359-9111
Sans frais :
1 877 579-9111
www.PaysagementCommunautaire.com
VISA MasterCard Paiement Direct Desjardins BANQUE LAURENTIENNE BANQUE NATIONALE

Habitations des Rivières de l'Outaouais
Promotion en cours
Informez-vous !
Logements à louer
2½ - 3½ - 4½ - 5½ - 6½
819 893-6590
www.habitationsrivieresoutaouais.com

37 CHEFS D'ACCUSATION

Bertrand Charest reconnu coupable

SIDHARTHA BANERJEE
La Presse canadienne

SAINT-JÉROME — L'ancien entraîneur de ski Bertrand Charest, accusé d'avoir agressé sexuellement plusieurs jeunes skieuses sous sa responsabilité il y a une vingtaine d'années, a été reconnu coupable, jeudi, de 37 des 57 chefs d'accusation qui pesaient contre lui.

Charest, maintenant âgé de 52 ans, faisait face à 57 chefs d'accusation, notamment d'agression sexuelle et d'abus de confiance sur 12 skieuses qui étaient âgées entre 12 et 19 ans au moment des crimes et des crimes allégués, entre 1991 et 1998. Il a finalement été acquitté de 18 chefs d'accusation, et la Cour a également déterminé qu'elle n'avait pas juridiction sur deux autres chefs. Les verdicts de culpabilité concernent les crimes commis sur neuf des 12 plaignantes.

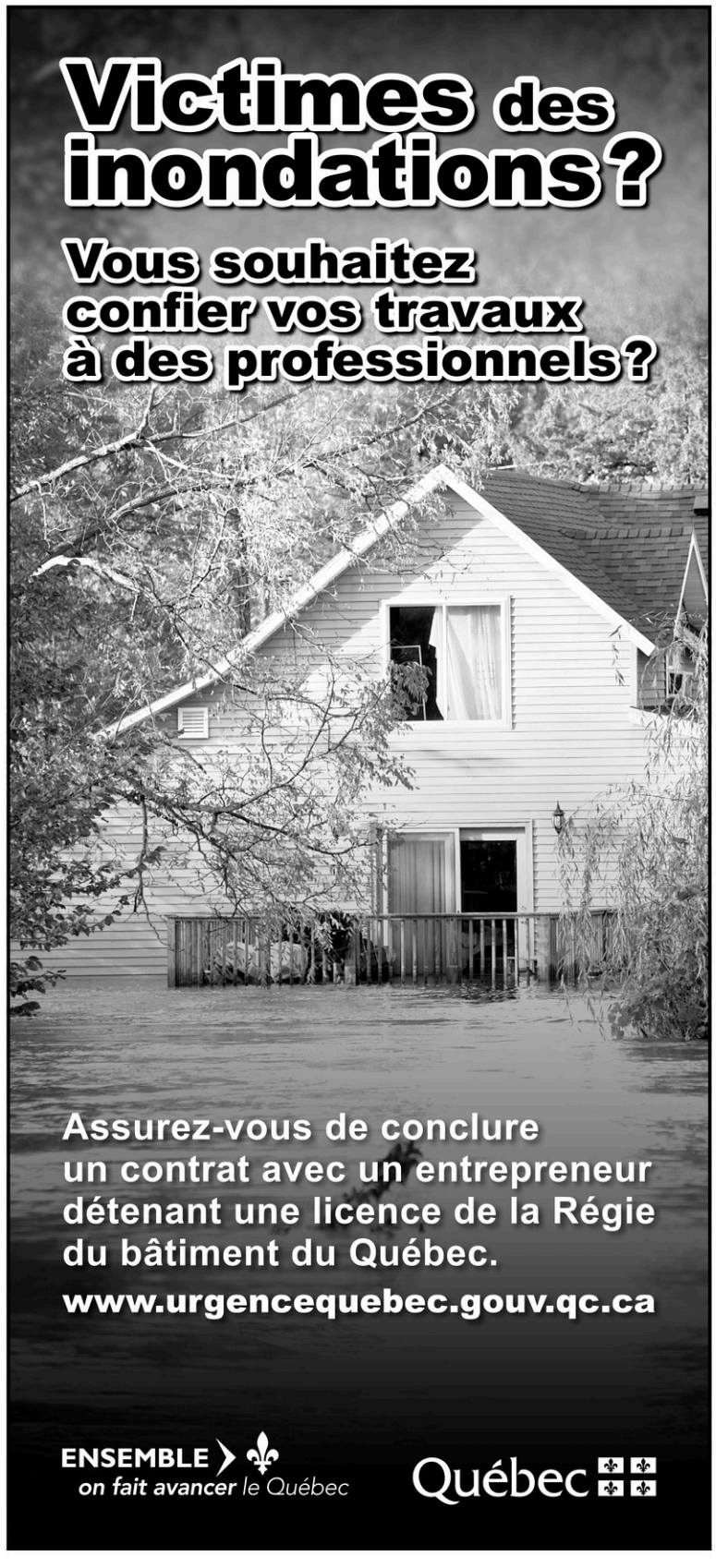
« L'accusé a agi comme un véritable prédateur, tissant sa toile soigneusement pour y attirer des jeunes femmes, adolescentes, et exercer sur elles un ascendant total », a conclu le juge Sylvain Lépine, de la Cour du Québec à Saint-Jérôme. « Sa recherche du plaisir sexuel n'avait aucune limite, alors qu'il était en situation d'autorité sur ces jeunes espoirs canadiennes du ski de compétition. »

Plusieurs des victimes étaient présentes, avec des proches, pour entendre la décision du juge Lépine, jeudi matin à Saint-Jérôme. Charest s'est tenu debout et a occasionnellement secoué la tête pendant que le juge rendait son verdict. L'ex-entraîneur était incarcéré depuis son arrestation en mars 2015.

La crédibilité des nombreux témoins était au cœur de ce procès. Là-dessus, le juge Lépine a conclu que les témoignages des plaignantes « sont crédibles et fiables ».

La procureure de la Couronne, Caroline Lafleur, a quant à elle exprimé sa satisfaction. « Évidemment, au niveau de la crédibilité, le juge s'est penché sur la crédibilité de toutes les victimes, de tous les témoins et a dit que les victimes avaient une très grande crédibilité, donc je pense que c'est important de prendre en considération que même 20 ans plus tard, ces victimes-là ont porté plainte, ont rendu des témoignages et ont été crues par le tribunal », a-t-elle souligné, ajoutant qu'elle rencontrera les victimes pour se préparer pour la prochaine étape : la détermination de la peine.

Les faits allégués dataient des années 1990 et se sont produits au Québec, de même qu'à Whistler, en Colombie-Britannique, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis. Les crimes sont survenus avant et pendant les années où Bertrand Charest s'est occupé du développement des skieuses chez Canada Alpin, entre 1996 et 1998. Toutes les plaignantes, sauf une, étaient mineures.



Ottawa
ottawa.ca
3-1-1
ATS 613-580-2401

PROJET DE SENTIER CYCLABLE

L'Association communautaire de Greely propose l'aménagement d'un sentier et lien cyclable dans la boucle de Greely. Ce sentier, prévu en 2017, sera situé dans une emprise routière non ouverte au 6495, promenade Waddion. Pour en savoir plus, veuillez écrire à l'adresse Greelyloop@gmail.com ou affairesrurales@ottawa.ca.

SENTIER POLYVALENT PROPOSÉ SUR LE CHEMIN OGILVIE (du chemin Blair au chemin de Montréal)

Consultation en ligne
Du 22 juin au 21 juillet 2017

La Ville d'Ottawa a entrepris une étude de conception fonctionnelle en vue de fournir une liaison cyclable le long du chemin Ogilvie entre le chemin Blair et le chemin de Montréal. Les modifications proposées du carrefour dans le cadre de ce projet seront financées conjointement par le Fonds pour l'infrastructure de transport en commun du gouvernement du Canada et la Ville.

Un sentier polyvalent d'une largeur de 3 mètres est proposé pour remplacer le trottoir de béton existant entre le chemin Blair et le chemin de Montréal. Le sentier a été aligné de façon à réduire au minimum les répercussions sur les terrains adjacents, la végétation et l'infrastructure.

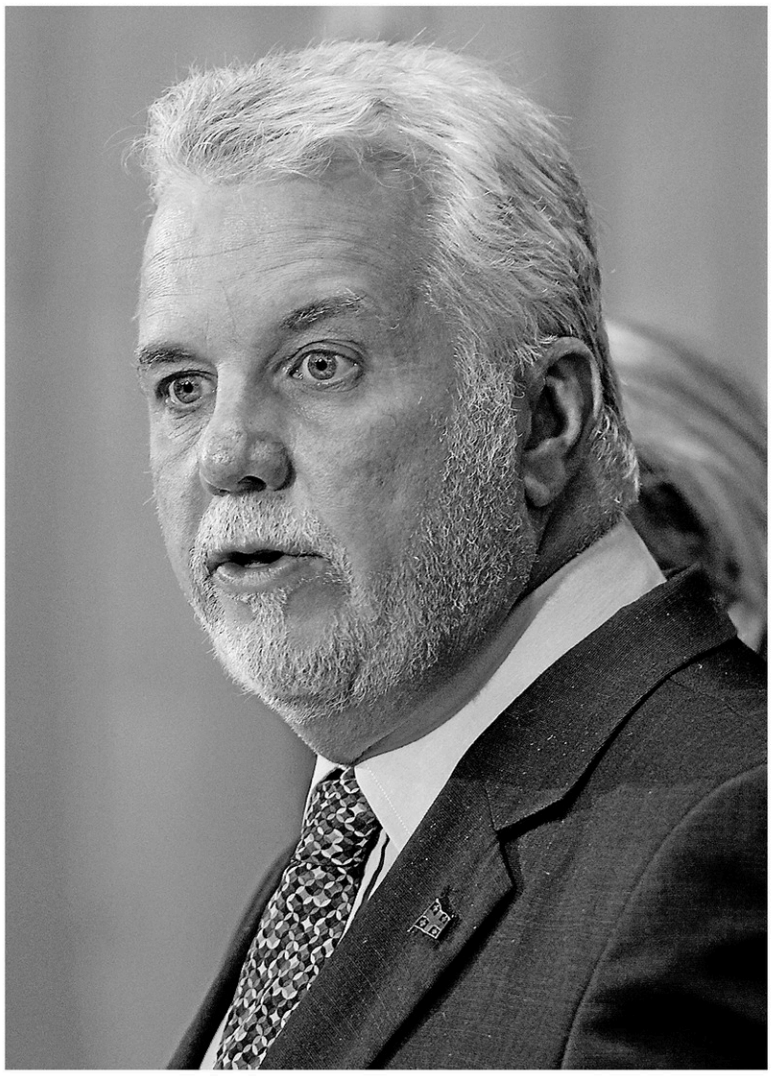
Dites-nous ce que vous en pensez
Vous avez la possibilité d'examiner la conception fonctionnelle et de remplir le questionnaire de rétroaction sur le site Web du projet entre le 22 juin et le 21 juillet 2017. Adresse du site Web du projet : Ottawa.ca/cheminOgilvie.

Prochaines étapes
La conception fonctionnelle sera peaufinée en fonction des commentaires reçus du public. La conception détaillée sera réalisée en 2017 et 2018. L'échéancier des travaux sera déterminé une fois la conception détaillée terminée.

Remplissez le questionnaire de rétroaction ou envoyez vos questions et vos commentaires par courriel au plus tard le vendredi 21 juillet 2017 à :

Meghan Whitehead
Gestionnaire de projet, Planification des transports
Direction générale des transports
Ville d'Ottawa
Tél. : 613-580-2424, poste 23152
Courriel : meghan.whitehead@ottawa.ca

Nº Pub 2017-506_Ogilvie Rd_23062017



Les musulmans, comme tous les citoyens, ont un devoir de citoyen, dit Philippe Couillard. — JACQUES BOISSINOT, LA PRESSE CANADIENNE

PHILIPPE COUILLARD SUR LE TERRORISME

Les bons musulmans doivent se dissocier

JOCELYNE RICHER
La Presse canadienne

QUÉBEC — Les musulmans ont leur part de responsabilité dans la lutte au terrorisme et ils doivent dénoncer fortement la «perversion» de leur religion, a soutenu le premier ministre Philippe Couillard, jeudi.

M. Couillard réagissait à l'attentat survenu la veille à l'aéroport de Flint, au Michigan, alors qu'un Québécois de 49 ans, Amor Ftouhi, est accusé d'avoir commis un acte de violence dans un aéroport, en poignardant un policier.

La lutte au terrorisme est «une responsabilité partagée», a commenté en anglais M. Couillard, au cours d'un point de presse, en marge d'une annonce jeudi matin à Québec.

Plus tard, lors d'un autre point de presse, à l'occasion d'une cérémonie visant à souligner la Fête nationale des Québécois, M. Couillard a précisé sa pensée sur le sujet, cette fois en français.

Il a tenu à souligner qu'il était impossible de «dissocier cet acte-là de la version pervertie de l'islam radical que certains dans cette communauté religieuse font circuler. J'appelle à la responsabilité partagée de la société», a-t-il fait valoir, disant s'inspirer des propos tenus récemment par le président français Emmanuel Macron.

Il a insisté une fois de plus sur la contribution de la communauté musulmane, qui doit agir «de l'intérieur», pour dénoncer «la perversion de la religion que certains utilisent pour commettre des actes inexcusables, impardonnables, soi-disant au nom d'une religion qui est déformée de façon perverse».

Il a lancé un appel à cette communauté, pour qu'elle se dissocie de façon non équivoque de cette «perversion» de l'islam. «Il faut que ce soit dit très, très, très fortement, a-t-il insisté. Il faut que ce soit dit avec force.»

L'État doit prendre des mesures de sécurité pour prévenir le terrorisme, tandis que la communauté musulmane doit rappeler à tous que ce n'est pas ce que l'islam enseigne, que ça ne correspond pas à ce qu'est cette religion, a-t-il indiqué.

Les autorités traitent l'incident de Flint comme un acte possiblement de nature terroriste. L'homme aurait agi seul.

Le policier a survécu à l'attaque au couteau et est hospitalisé dans un état stable.

À la demande du FBI, des perquisitions ont été menées par la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et le Service de police de la ville de Montréal (SPVM) à l'appartement de l'accusé à Montréal.

Ce serait injuste de stigmatiser toute la communauté musulmane à partir de cet incident, a commenté le premier ministre, en anglais.

Puis il a ajouté que «malheureusement», on ne pouvait pas «déconnecter ce genre d'événements - le terrorisme - de l'islam en général».

«La responsabilité est partagée», a-t-il fait valoir, considérant que nous avions «tous une responsabilité dans cet enjeu du terrorisme».

RÉACTION MITIGÉE

Haroun Bouazzi, coprésident de l'Association des musulmans et des Arabes pour la laïcité au Québec (AMAL-Qc), a eu une réaction mitigée aux propos tenus par M. Couillard.

Il convient que «si quelqu'un crie "Allahou Akbar" avant de faire un attentat ou de tuer quelqu'un, il est évident que la personne voit son acte en relation avec la religion», a-t-il déclaré jeudi en entrevue téléphonique.

Mais il souligne que la communauté musulmane n'est ni responsable ni une extension des services de sécurité: ce rôle est celui de la police.

M. Couillard ne devrait pas mettre un tel fardeau sur les épaules de la communauté musulmane, qui remplit déjà très bien son rôle, estime M. Bouazzi. Lorsque ses membres voient un risque pour la sécurité ou des actes criminels, ils appellent la police et cela a mené à des arrestations, soutient-il.

Les musulmans, comme tous les citoyens, ont un devoir de citoyen, dit-il.

Là où il voit une erreur du premier ministre, c'est d'imposer une responsabilité à une communauté: «s'il se passait quelque chose, ce serait comme si elle serait responsable, qu'elle ne faisait pas bien son travail».

«Ça, en soi, c'est stigmatisant», tranche-t-il.

AVIS DU GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO
Formulaire 2
Loi sur l'expropriation

AVIS DE DEMANDE D'APPROBATION D'EXPROPRIER UN BIEN-FONDS

EN CE QUI CONCERNE une demande faite par le ministre des Transports en vue d'obtenir l'approbation d'exproprier un bien-fonds dans le canton géographique de Nepean, maintenant la ville d'Ottawa, composé d'une partie du Block D, Plan 73 aux fins du remplacement des structures de pont de l'autoroute 417 qui enjambent l'O-Train et des travaux qui s'y rattachent.

AVIS EST DONNÉ PAR LA PRÉSENTE qu'une demande d'approbation d'expropriation a été présentée au sujet du bien-fonds décrit ci-dessous :

Tous les droits, titres et intérêts dans le PIN 04106-0149 (LT) faisant partie du Block D, Plan 73, canton géographique de Nepean, ville d'Ottawa.

Assujetti à une servitude en faveur de la Commission de la capitale nationale telle que décrite dans CR441828.

Le propriétaire dont les biens-fonds font l'objet du présent avis et qui désire la tenue d'une audience pour déterminer si l'appropriation du bien-fonds est juste, bien fondée et raisonnablement nécessaire à la réalisation des objectifs de l'autorité expropriante, doit en aviser l'autorité d'approbation au moyen d'un avis écrit qui :

a) dans le cas d'un propriétaire enregistré, est signifié à personne ou par courrier recommandé, dans les trente jours de la date à laquelle l'avis lui est signifié ou, si celui-ci est signifié par voie de publication, dans les trente jours de la première publication de l'avis;

b) dans le cas d'un propriétaire non enregistré, est donné dans les trente jours de la première publication de l'avis.

L'AUTORITÉ D'APPROBATION EST
Ministre des Transports
Queen's Park/Bureau du ministre
77, rue Wellesley Ouest
Édifice Ferguson, 3e étage
Toronto (Ontario) M7A 1Z8

Ministre des Transports
Per:

« Original signé par Deborah L. Givens »
Deborah L. Givens
Superviseure des transferts de propriété
1355, boul. John Counter, CP 4000
Kingston (Ontario) K7L 5A3

LE PRÉSENT AVIS A ÉTÉ PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS LE 23 JUIN 2017

To obtain this information in English, please contact the Ministry at the address indicated above.

Ontario

EN BREF

Benoît Pelletier reçoit le Prix Acadie-Québec

L'ancien député de Chapleau à l'Assemblée nationale du Québec, Benoît Pelletier, a reçu le Prix Acadie-Québec jeudi soir, à Dieppe, au Nouveau-Brunswick, une distinction qui prix reconnaît l'apport de personnes de l'Acadie et du Québec à la consolidation des relations Acadie-Québec. «Benoît Pelletier a fait énormément pour consolider, approfondir, renforcer et promouvoir la relation entre le peuple québécois et le peuple acadien tout au cours de sa carrière», a mentionné la Commission permanente de concertation Acadie-Québec au sujet de cet enseignant et constitutionnaliste qui a aussi été ministre sous le gouvernement libéral de Jean Charest. **LE DROIT**

le monde

ATTAQUE AU COUTEAU À FLINT

Le mystère reste entier

GABRIELLE DUCHAINE
La Presse



Le FBI demande l'aide du public pour reconstituer les allées et venues du suspect entre le jour où il a traversé la frontière, le 16 juin, et le moment de l'attaque. — PHOTO AP, PAUL SANCYA

MONTRÉAL — Qu'a fait Amor Ftouhi durant les cinq jours qu'il a passés aux États-Unis? Et surtout, pourquoi a-t-il choisi Flint pour passer à l'acte?

Plus de 24 heures après l'arrestation du Montréalais accusé d'avoir poignardé un policier dans un aéroport du Michigan, le mystère reste entier. Le FBI demande maintenant l'aide du public pour reconstituer les allées et venues du suspect entre le jour où il a traversé la frontière, le 16 juin, et le moment de l'attaque.

Chez nous, la Gendarmerie royale du Canada appelle pour sa part la population à la vigilance.

Retour sur les zones d'ombre et de lumière de cette affaire particulièrement nébuleuse.

CE QUE L'ON SAIT

Après être entré aux États-Unis par le poste-frontière de Lake Champlain dans l'État de New York le 16 juin, Ftouhi a tenté d'acheter une arme à feu sur le sol américain, ce qu'il n'est pas parvenu à faire, a confirmé le FBI. Selon NBC News, c'est dans un magasin de Mount Clement, au Michigan, qu'aurait eu lieu la transaction ratée. Le Canadien s'est ensuite procuré, légalement, le couteau de chasse dont il est accusé de s'être servi contre un policier.

Le père de trois enfants est entré au Michigan quelque part vers le 18 juin, soit trois jours avant l'attaque. C'est notamment grâce à une perquisition dans le véhicule du suspect, trouvé dans le stationnement de l'aéroport, que le FBI l'a découvert.

La GRC a perquisitionné dans le logement de la famille Ftouhi, rue Bélair à Montréal, durant toute la nuit de mercredi à hier. «Nous confirmons avoir mené une perquisition à Montréal. Nous continuerons de collaborer avec les autorités américaines dans ce dossier. Il est important de rassurer la population. Aucune menace connue ne plane sur Montréal et sa région», écrit le service des communications du corps de police dans un courriel envoyé à *La Presse*. Hier, des policiers sont ressortis du logement avec plusieurs sacs pleins et au moins deux tours d'ordinateurs. «Nous attendons toujours les résultats de l'enquête menée par nos partenaires canadiens», a fait savoir l'agent spécial David Gelios.

Le suspect est né en Tunisie et il vit au Canada depuis dix ans. Il détient les deux citoyennetés. Sa mère, trois sœurs et deux frères vivent en Tunisie. Une sœur réside en Suisse. Il travaille comme camionneur à temps partiel. Son dernier contrat remonte à environ deux semaines. Ces informations ont été révélées mercredi soir lors de la comparution d'Amor Ftouhi devant une juge fédérale. Ftouhi semblait avoir de la difficulté à s'exprimer, comme l'indique un enregistrement audio rendu public.

Sa prochaine présence en cour aura lieu le 28 juin. La juge devra déterminer s'il restera derrière les barreaux d'ici son procès.

Selon ce que des membres de la communauté tunisienne de Montréal ont confié à *La Presse*, Amor Ftouhi aurait de sérieux problèmes d'argent. Il cherchait souvent du travail et a tenté plusieurs fois de se réorienter, comme en témoignent les nombreux boulots énumérés dans son CV, qui vont de commis de supermarché à gardien de sécurité, en passant par agent d'assurances.

LES ZONES D'OMBRE

Pourquoi Flint? Cette question continue de tarauder la police. Lors d'un point de presse, hier après-midi, le FBI a admis ne pas savoir ce qui avait motivé le Montréalais à choisir pour cible l'aéroport international Bishop, outre l'hypothèse qu'il souhaitait passer à l'acte dans un aéroport international. «Nous n'avons aucune indication selon laquelle il aurait des liens avec des gens de Flint, ou même du Michigan», a déclaré l'agent spécial David Gelios. «Flint est connu pour avoir un aéroport international», a-t-il ajouté.

Qu'a fait exactement Amor Ftouhi durant son séjour américain? C'est ce que le FBI tente d'élucider. Où a-t-il mangé? Dormi? Pour reconstituer le casse-tête, le corps de police demande l'aide du public. Le FBI a d'ailleurs diffusé une nouvelle photo du suspect, prise après son arrestation, dans l'espoir que ceux qui ont croisé sa route le reconnaissent. Toute personne qui l'a rencontré ou qui détient de l'information est invitée à contacter le FBI au 313 965-2323 ou à l'adresse **tips.fbi.gov**.

Maintenant que ses policiers ont perquisitionné dans le logement du suspect, quel rôle jouera la GRC dans cette enquête? Le FBI a refusé de répondre directement à la question. «Mais pour vous donner une idée, si ça se passait chez nous, nous irions rencontrer les gens avec qui il réside et des gens avec qui il a des liens», a expliqué David Gelios.

Ftouhi est-il titulaire d'une carte EXPRES pour franchir la douane, comme il l'affirme dans son CV? Si oui, a-t-il utilisé cette carte pour entrer aux États-Unis le 16 juin? La question a été posée au FBI, qui a dit «évaluer tous les moyens qu'il a pu utiliser pour passer la frontière». Mercredi, les autorités américaines avaient déclaré que le suspect faisait régulièrement des allers-retours entre les deux pays.

AVEC LA COLLABORATION DE DANIEL RENAUD

Trump dit ne pas avoir de bandes audio de Comey

JEROME CARTILLIER
Agence France-Presse

WASHINGTON — D'un *tweet*, Donald Trump a tenté jeudi de mettre fin à une polémique qu'il avait lui-même créée d'un autre *tweet* : non, a-t-il assuré, il ne possède pas d'enregistrements de ses échanges avec l'ex-chef du FBI James Comey qu'il a limogé.

Après des semaines de spéculations savamment entretenues par la Maison-Blanche qui se refusait à tout commentaire sur ce thème, le président des États-Unis a clos cet étrange feuilleton, sur fond d'enquête russe qui empoisonne le début de sa présidence.

«Je ne sais pas s'il existe des "bandes" ou des enregistrements de mes conversations avec James Comey, mais je n'ai pas fait, et je ne possède pas, de tels enregistrements», a-t-il écrit.

Le 12 mai pourtant, quelques jours après avoir brutalement limogé M. Comey, c'est lui qui avait évoqué pour la première fois cette possibilité, à la stupeur générale.

«James Comey ferait bien d'espérer qu'il n'existe pas d'"enregistrements" de nos conversations avant qu'il ne commence à faire des révélations à la presse!», avait-il lancé dans un *tweet* qui sonnait comme une menace à peine voilée.

Le président regrette-t-il son message initial? «Je ne pense pas», a répondu sa porte-parole Sarah Huckabee Sanders.

Pourquoi avoir attendu 41 jours pour mettre fin aux spéculations? «La déclaration du président via Twitter est très claire, je n'ai rien à ajouter», a-t-elle simplement affirmé.

La commission du Renseignement de la Chambre des représentants avait demandé que ces enregistrements, s'ils existaient, lui soient remis avant le 23 juin.

Or pour Adam Schiff, chef de file des démocrates de cette prestigieuse commission, les *tweets* présidentiels de jeudi soulèvent davantage de questions qu'ils n'apportent de réponses : «Si le président n'avait pas d'enregistrements, pourquoi a-t-il suggéré le contraire? A-t-il cherché à induire en erreur le public? Essayait-il d'intimider ou de réduire au silence James Comey?»

Les Saisons, des bières de ferme

PHILIPPE WOUTERS
CHRONIQUE
philippe.wouters@gcmedias.ca



On raconte que les fermiers belges s'abreuvaient d'une bière désaltérante et agréable à boire, qui se devait d'offrir une légère amertume et un taux d'alcool varié. La bière s'appelait la Saison et elle est encore consommée aujourd'hui.

Les fermes brasseries sont à la culture bière ce que les moulins à farine sont à la culture pain. On ne pouvait se passer d'elles. Elles ont toujours fait partie du décor et on y brassait plusieurs variétés de bières pour désaltérer les travailleurs, mais également les gens de la ferme. Brasser des bières fermières a toujours fait partie du folklore. Les travailleurs s'efforçaient de s'occuper des champs en été et regagnaient la brasserie en hiver. Le cycle normal d'une année de labeur et de savoir-faire empirique.

Partout dans le nord de la France, et en Belgique, on y brassait des bières contenant une forte quantité de céréales diverses, du houblon frais et une fermentation longue. Cela permettait d'offrir un produit plus alcoolisé qu'à l'habitude, mais légèrement plus amer. Une bière désaltérante, même servie à température ambiante.

Au cours des années 80, plusieurs brasseries ont disparu, laissant le champ libre à d'autres, mieux établies ou plus propices à un succès commercial. C'est le cas de la brasserie Dupont, à Tourpes. Reconnue pour ses Saisons, elle a très vite réussi à se tailler une place de choix comme référence du style. Et pour plusieurs, une Saison, c'est une Saison Dupont. Mais ce n'est pas tout à fait ça.

SAISON, TOUT SAUF UN STYLE

Si on se fie aux écrits et qu'on observe la variété de bières de type Saison en Belgique, on remarque qu'elles n'ont de point commun que le nom. Plusieurs sont brassées avec diverses céréales, différentes levures et avec un houblonnage distinct. La raison est fort simple : Saison est une philosophie et non un style. On doit brasser une bière légèrement amère, avec un taux d'alcool plus élevé, mais montrant un caractère désaltérant marquant. Saison est donc une philosophie de brassage plutôt qu'un cahier des charges.

Aux États-Unis, c'est la levure qui fait le style. Et la levure de Saison, disponible chez des fournisseurs, est celle de la brasserie Dupont. Cette levure qui apprécie travailler à des températures élevées, offrir des arômes prononcés et prolonger chaque gorgée dans un tapis de phénols. Cette même levure qui fait de la Saison, non plus un style, mais un goût particulier.

UN MONDE ENTRE DEUX UNIVERS

Deux mondes se confrontent : la Belgique avec son souci d'offrir une variété de bières Saisons brassées selon plusieurs méthodes différentes et ingrédients variés, et les États-Unis, avec l'utilisation de levures expressives qui offrent un bouquet de phénols. Plusieurs n'apprécieront peut-être pas, mais cela fait partie intégrante du style.

Chaque brasseur proposera donc sa version et sa compréhension du style. Amusez-vous à comparer les Saisons. Vous y verrez de grandes différences. La gamme de saveurs et d'arômes est très large. Personnellement, je ne suis pas un amateur de bières aux arômes phénoliques. Vous aurez donc compris que j'apprécie les Saisons plus traditionnelles que nord-américaines.

SUGGESTIONS DE LA SEMAINE



SAISON DU TRACTEUR
TROU DU DIABLE
SHAWINIGAN

PRÉSENTATION
En l'hommage à tous les fermiers qui passent de longues heures sur leur tracteur. J'ai pu observer quelques modifications à chaque brassin offert. Elle est à son meilleur en ce moment.

DESCRIPTION
Une belle mousse volatile s'installe sur le verre. Au nez, la bière offre quelques notes typiques du houblon, mais c'est la levure et la céréale qui s'expriment le mieux, sans tomber dans la caricature. C'est très agréable à boire.

ACCORD GASTRONOMIQUE
Du soleil et de la chaleur.

APPRÉCIATION
À mi-chemin entre la version américaine et sa cousine belge, la Saison du Tracteur offre de très belles notes aromatiques et un corps assez mince permettant de répéter plusieurs fois chaque gorgée. Une valeur sûre dans un frigo à bières.



SAISON BEE-BOP
SUTTON BROUËRIE
SUTTON

PRÉSENTATION
Brassée avec des levures de type brettanomyces, on se rapproche des bières d'antan qui subissaient les aléas des levures sauvages. Dans ce cas-ci, il s'agit d'un contrôle de la fermentation et du développement des notes aromatiques sans aucune improvisation.

DESCRIPTION
La mousse est légère. Au nez, la bière propose un agréable bouquet de fleurs, de fruits et de cuir. Les céréales utilisées laissent s'exprimer le caramel. C'est agréable, sans toutefois être trop dominant. La vedette est le houblon, aucunement dérangé par la levure. C'est une Saison nouveau genre, que les Américains aiment appeler « farmhouse ».

ACCORD GASTRONOMIQUE
Un fromage à pâte semi-ferme et à croûte lavée.

APPRÉCIATION
Avez-vous déjà pris le temps de vous arrêter à la brasserie de Sutton ? Pensez à réserver une chambre à l'auberge attenante, vous profiterez ainsi d'une expérience complète. Tout est là pour plaire : les bières, la cuisine, le service et un sympathique bonhomme plein de talents : le maître brasseur.



12e ÉDITION DU ROCKFEST DE MONTEBELLO

La fête du rock est lancée

BENOIT SABOURIN
bsabourin@ledroit.com
Correspondant régional

La fête est commencée à Montebello. La douzième mouture du Rockfest a démarré sur les chapeaux de roues jeudi avec la soirée dédiée à la Fête nationale à laquelle ont pris part Loco Locass, Bernard Adamus, Les Trois Accords, Dead Obies, Robert Charlebois et les Cowboys Fringants, pour ne nommer que ceux-là.





Loco Locass a bien lancé le Rockfest jeudi soir dans ce qui était la Soirée St-Jean de ce festival de rock. Jérémy Gabriel a également monté sur scène mais c'est samedi qu'il livrera sa prestation « métal ». — ÉTIENNE RANGER, LE DROIT

Année après année, la petite municipalité de Montebello change de visage du tout au tout. Et année après année, les festivaliers semblent arriver de plus en plus tôt sur les lieux.

Avec la programmation étoffée de cette « St-Jean du Rockfest », il ne fallait pas s'étonner de voir autant de personnes débarquer jeudi. Les rues du « pôle touristique de l'Outaouais » étaient bondées à craquer déjà en après-midi.

D'ailleurs, il fallait être patient, très patient pour accéder au village. Deux bonnes heures au minimum étaient nécessaires à bord d'une automobile pour de terminer le trajet entre Papineauville et Montebello, sur la route 148. Un parcours d'à peine huit kilomètres qui se fait normalement en quelques minutes.

« C'était peut-être un peu plus lent que l'année dernière. Beaucoup de gens ont planifié d'arriver jeudi après-midi à cause de la grosse programmation de la St-Jean. Notre objectif avec le jeudi ces dernières années, c'était d'avoir un étalement avec la circulation, mais nous avons peut-être déplacé le problème. J'ai l'impression que nous allons avoir un vendredi plus calme », a affirmé hier soir Mathieu Marcotte, porte-parole du festival, à propos de l'éternel casse-tête logistique de la circulation.

Cette levée de rideau aux accents « québécois » a de quoi réjouir les organisateurs du festival. Il était possible pour cette mouture 2017 de se procurer des bracelets uniquement pour la soirée de la Fête nationale, une nouveauté.

« Je suis vraiment impressionné par l'ampleur de la foule. C'est la première fois que nous ouvrons le site sur toute sa grandeur pour le jeudi. On sent que le festival est bel et bien commencé. Le Rockfest est presque devenu une aventure d'une semaine pour les festivaliers », a souligné M. Marcotte.

PLUIE ET FEU

Au moment d'écrire ces lignes, il semblait désormais acquis que le pacte de la « température parfaite », conclu entre Dame nature et l'organisation du festival, allait être rompu. Le soleil de plomb des éditions passées devra laisser la place à la pluie et au tonnerre jusqu'à samedi.

« Les gens qui viennent au Rockfest sont habitués de vivre avec un certain inconfort. En même temps, les festivaliers prennent souvent des coups de soleil. Au lieu de mettre de la crème solaire, le truc sera peut-être de changer de bas plus souvent durant la journée », a lancé à la blague M. Marcotte.

Entre-temps, il reste beaucoup de décibels à déployer à Montebello d'ici la fin du week-end. La formation allemande Rammstein et sa méga-production pyrotechnique doit notamment fouler les planches de la scène principale « surdimensionnée » pour l'occasion vers minuit vendredi soir. « Ce sera le plus gros *show* de l'histoire du Rockfest. Je peux garantir que les gens qui vont se promener sur la rue Notre-Dame et qui ne sont pas sur le site vont ressentir la chaleur des explosions », d'affirmer le porte-parole.

The Offspring, Bad Religion, Wu Tang Clan, Megadeth, Queens of the Stone Age et Iggy Pop sont parmi les autres grosses pointures attendues sur scène d'ici la nuit de samedi à dimanche. Plus de 130 groupes se succéderont sur les cinq différentes scènes de l'événement.

facebook/LeDroitca

@LeDroitca

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

DITHYRAMBIQUE, *adjectif*

Définitions – Relatif au dithyrambe. Qui fait des louanges avec emphase. *Un discours dithyrambique.*

Synonymes – Admiratif, élogieux, flatteur, louangeur, qui ne tarit pas d'éloges ; [Soutenu] apologétique, apologique, glorificateur, hagiographique, laudatif.



Après le français, l'anglais !

Antidote 9

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS

leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès dimanche laVoixdel'Est

LANCEMENT DE L'OUTAOUAIS EN FÊTE

Nevsky et l'Acadie

ISABELLE BRISEBOIS
Collaboration spéciale

Alex Nevsky.

C'est qu'il a fait du chemin depuis qu'il a mis les pieds pour la première fois en 2011 en Outaouais, à la Basoche. Même « inconnu », déjà là le public de la région l'avait adopté.

Sous des éclairages verts, vaporeux, alors que la rivière des Outaouais se faisait voluptueuse, qu'elle embrassait les vagues pour nous envoyer un vent enveloppant,

Alex Nevsky, souverain, en pleine possession de ses moyens, a mis SON pied sur scène à l'Outaouais en fête.

Polaroid, pour commencer. Ça fredonne, ça danse, on se dit qu'on file le parfait bonheur. Ensuite *Le lit* et *Vivre pauvre,* et déjà la foule est conquise.

Alex Nevsky sait comment nous prendre par la main, par le cœur, par les tripes. Sa voix, sa guitare, son regard, tout flirte avec nous. Et nous lui rendons si bien…

« Est-ce que vous avez encore du gaz ?, lance-t-il. Vous savez qu'il n'y aura pas d'orage ? La foule, en cris, l'a accueilli comme roi il se doit.

Sous les magnifiques éclairages de Jean-François Piché, se sont enchainées *Le cœur assez gros, Fanny* et puis, oui, *Quand on aime, on a encore 20 ans*, un grand classique du répertoire… de qui ? Quiz de la semaine. Vous dire combien il nous a « jazzé » ça.

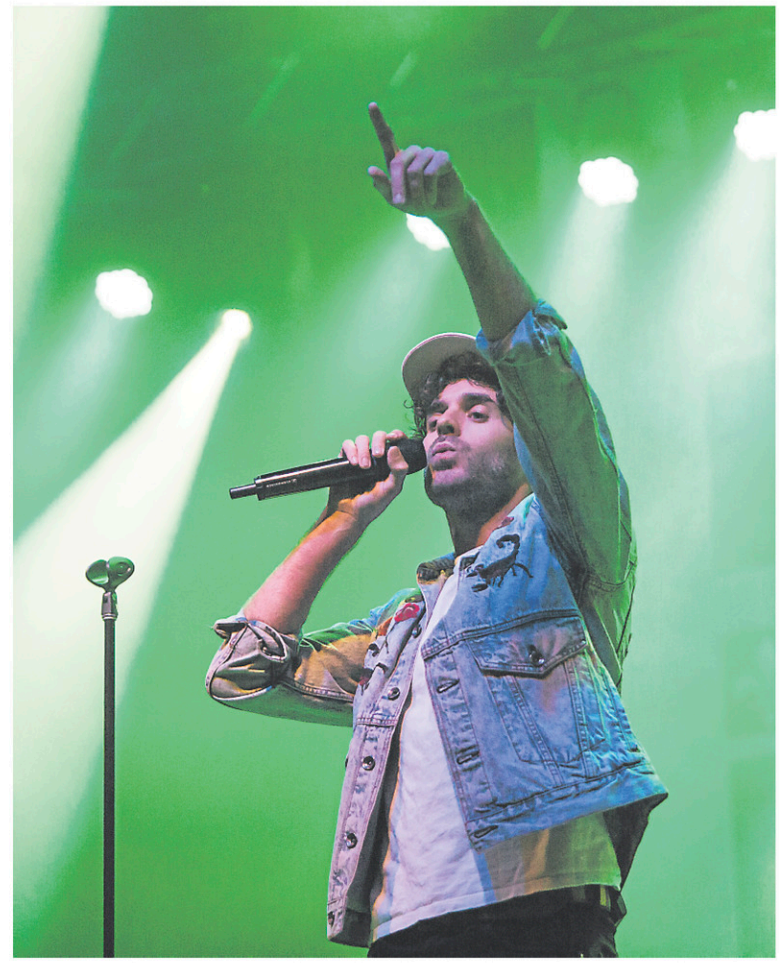
Au moment d'écrire ces lignes, beaucoup trop tôt, alors que le succès *Himalaya* s'installe dans nos oreilles, nous devons dire au revoir à Alex Nevsky et ses comparses et saluer l'immensité de leur talent. Sortez, chers lecteurs, fréquentez vos festivals.

L'ACADIE AU RYTHME DU QUÉBEC

« Elles sont belles », nous dira Jean-Paul Perreault, chef d'orchestre de L'Outaouais en fête, en parlant des Hay Babies, lui que nous avons rencontré — serein — plus tôt sur le site. Belles de talent aura-t-il pris soin d'ajouter. Et c'est ce que nous nous dirons tous lorsqu'elles se mettront à chanter *Tous les jours de la semaine*. Dès les toutes premières notes de chanson, on remarquera la qualité du son. *Half du temps, Deux sandwichs, J'ai vendu mon char, Still Pareil*. De leurs passages au CNA en 2013 et celui à la Basoche en 2013 (oui, il y en a d'autres), on se souviendra du bonheur partagé de les écouter nous raconter leurs histoires. Malheureusement, il aura fallu quatre chansons avant qu'elles nous adressent — ô combien brièvement — la parole.

Malgré leurs rythmes accrocheurs, leurs magnifiques voix tantôt éthérées, souvent puissantes et toujours justes en parfaite harmonie, le charme n'aura pas opéré. Lors de votre prochain passage dans la région, pouvez-vous, au moins, minimalement, nous dire, bonsoir ?

Vendredi, à surveiller, Safia Nolin et Radio Radio, et samedi, Klo Pelgag et Kevin Parent.



Les Hey Babies et Alex Nevski ont lancé les festivités de L'Outaouais en fête, jeudi soir, au parc des Cèdres dans le secteur Aylmer. — SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LE DROIT



Les Hey Babies — SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LEDROIT



La traditionnelle fête foraine était également sur place, au grand plaisir des moins jeunes comme Cédric Couture. — SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LE DROIT



économie

OR
+ 3,60
US $ 1 249,40

PÉTROLE
+ 0,21
42,74

S&P TSX
+ 71,37
15 219,90

NASDAQ
+ 2,74
6 236,69

DOW JONES
- 12,74
21 397,29

LE DOLLAR
+ 0,39
US ¢ 75,52
EURO ¢ 67,74

facebook/LeDroitca

@LeDroitca

RABAIS DE TAXE SUR L'ESSENCE EN ONTARIO

La Petite-Nation manifeste

BENOIT SABOURIN
bsabourin@ledroit.com
Correspondant régional



PHOTO DE COURTOISIE

La circulation a été bloquée dans les deux directions pendant près d'une heure, jeudi matin, sur la route 323 à Namur, alors qu'un petit groupe de propriétaires indépendants de stations-service du nord de la Petite-Nation et des élus de la MRC de Papineau ont manifesté sur la voie publique afin de dénoncer le rabais de taxes sur l'essence destiné aux régions frontalières avec l'Ontario.

Le petit groupe s'est retiré de la route 323 au bout d'une soixantaine de minutes, vers 10 h, à la demande des policiers de la Sûreté du Québec. Aucun incident n'a été rapporté.

Les manifestants souhaitaient se faire entendre auprès du gouvernement et de la population.

Michel Lalonde, Daniel Sabourin et Fernand Gemme, tous trois respectivement propriétaires de stations-service à Chénéville, Ripon et Namur, demandent au gouvernement Couillard de modifier rapidement la mesure qui permet un rabais de taxes sur l'essence pouvant aller jusqu'à huit sous par litre chez les détaillants localisés à moins de 20 kilomètres de la frontière ontarienne. Depuis le 1er avril 2015, le rabais de taxes a été doublé en Outaouais dans le but de favoriser la compétitivité des détaillants de la région.

Les propriétaires les plus au nord dans la Petite-Nation se retrouvent tout juste en dehors de cette zone de rabais et disent ne pas être en mesure de pouvoir rivaliser avec leurs compétiteurs situés à quelques kilomètres à peine au sud.

« C'est une mauvaise expérience de bloquer la route. On savait que ce serait difficile d'empêcher les gens de circuler et de faire leurs activités, mais si on en arrive à faire ça, c'est que nous n'avons plus le choix. Nous sommes en mode survie. Si on respecte ce que la loi nous demande, on perd 40 % de nos ventes d'essence. Les gens n'arrêtent plus chez-nous pour gazer ce qui fait qu'ils n'achètent plus dans notre magasin », déplore M. Gemme, propriétaire du Pétro-T à Namur.

Ce dernier et ses deux confrères de la bannière Ultramar qui se retrouvent dans la même situation réclament à Québec une uniformisation du rabais de taxes pour toute la MRC de Papineau ou l'abolition de la mesure. Autrement, ils pourraient devoir fermer leur commerce.

« Ça fait 31 ans que je suis en affaires et je ne suis pas là pour manger de l'argent, je suis là pour vivre. Depuis deux ans, ça me coûte une fortune d'opérer. L'hiver dernier, ça m'a coûté 30 000 $ de ma poche pour faire rouler la station. À un moment donné, j'aurai un choix à faire », affirme pour sa part Michel Lalonde.

Le maire de Namur, Gilbert Dardel, était présent à la manifestation. Selon lui, c'est littéralement la survie des localités rurales qui se trouvent au cœur du litige.

« La personne qui arrête mettre de l'essence va acheter un sac de chips, aller prendre une bière et parfois finir au restaurant. C'est une chaîne tout ça. Il faut protéger nos commerçants », fait valoir M. Dardel.

Ne pas ouvrir la boîte de pandore

La Municipalité régionale de comté de Papineau a déjà fait parvenir deux demandes au ministre des Finances du Québec, Carlos Leitão, afin qu'un rabais uniforme sur l'essence soit appliqué à l'ensemble de la circonscription électorale. Les deux requêtes ont été refusées.

Le député de Papineau, Alexandre Iracà, affirme que ce refus est justifié par le fait qu'accorder un statut particulier à la MRC de Papineau ouvrirait en quelque sorte une « boîte de pandore » dans l'ensemble de la province. Juste en Outaouais, la situation est d'ailleurs loin d'être localisée à la circonscription de Papineau, fait remarquer le député. Les détaillants indépendants du Pontiac et de la Vallée-de-la-Gatineau sont aussi affectés par le mécanisme de réduction.

« On va continuer à travailler le dossier pour voir quelles autres options pourraient être envisagées pour donner un peu d'oxygène aux propriétaires qui sont touchés. C'est un mécanisme en place depuis 1982 et la modulation est revue à chaque année. Maintenant, est-ce qu'on peut revoir une extension de la distance ou bien est-ce que la mesure est toujours justifiable ? C'est tout ça que je veux voir avec mes collègues », a dit M. Iracà hier.

Our Future Begins Here
Notre avenir commence ici

Commission scolaire Western Québec
Western Québec School Board

AVIS PUBLIC
ÉTUDE DU BUDGET 2017-2018

AVIS est par la présente donné que le conseil des commissaires de la Commission scolaire Western Québec examinera son budget pour l'année 2017-2018 lors de sa séance ordinaire qui sera tenue le 27 juin 2017 à 19 h au centre administratif de la Commission scolaire Western Québec, 15 rue Katimavik, Gatineau.

Donné à Gatineau, Québec le 21 juin 2017
Terry Kharyati, secrétaire général

PUBLIC NOTICE
2017-2018 BUDGET STUDYING

NOTICE is hereby given that the Council of Commissioners of the Western Québec School Board will be studying its 2017-2018 budget at its regular meeting to be held on June 27, 2017 at 7 p.m. at the offices of the Western Québec School Board, located at 15 Katimavik, Gatineau.

Given at Gatineau, Québec, June 21, 2017
Terry Kharyati, Secretary General



BAISSES D'IMPÔTS

Couillard estime avoir rempli ses promesses

QUÉBEC — Le surplus budgétaire de 2,5 milliards $ engrangé lors de la dernière année financière est «honteux», selon la Coalition avenir Québec (CAQ), qui accuse le gouvernement de s'être bâti un «trésor de guerre» sur le dos des contribuables.

Le leader parlementaire de la CAQ, François Bonnardel, est catégorique : le gouvernement Couillard a saigné les programmes sociaux depuis qu'il est au pouvoir, ce qui a eu pour effet de faire exploser le surplus cette année. Celui-ci est d'ailleurs 10 fois plus élevé que prévu dans le dernier budget.

«C'est tout simplement honteux, a dit M. Bonnardel en entrevue téléphonique avec La Presse canadienne, jeudi. Le ministre (des Finances, Carlos Leitao), je lui ai demandé : "Quels sont les coûts de système en santé et en éducation ?" On m'a dit ça prend 4,3 % en santé et 4 % en éducation, et on a mis 3,4 et 2,9.»

Même son de cloche du côté du Parti québécois (PQ), qui parle de «coupes draconiennes» pour financer les «bonbons électoraux» des libéraux. «Le gouvernement va passer les prochains 18 mois à faire des annonces, en se vantant de répondre aux besoins des citoyens. Mais le tort causé va demeurer», a affirmé le député péquiste Nicolas Marceau.

Contrairement à la CAQ, le PQ ne transformerait pas les surplus en baisses d'impôt. **PC**

SURPLUS BUDGÉTAIRE DE 2,5 MILLIARDS $

Les centrales syndicales outrées

MONTRÉAL — Les centrales syndicales sont outrées d'apprendre que le surplus budgétaire du gouvernement sera 10 fois plus élevé que prévu, pour atteindre 2,5 milliards $. «Éhonté», «indécent», «on n'est pas dupes», se sont-elles exclamées jeudi, au cours d'entrevues avec La Presse canadienne. Tant le président de la FTQ, Daniel Boyer, que la présidente de la CSQ, Louise Chabot, ont affirmé que ce surplus avait été réalisé «sur le dos des citoyens», qui ont eu à subir plusieurs années de compressions dans les services publics. «Avec ce surplus-là, il ne faut pas payer la dette avec ça. Il ne faut pas mettre ça encore une fois dans le Fonds des générations. Il ne faut pas baisser les impôts. Il faut redonner à la population du Québec les services publics auxquels elle est en droit de s'attendre», a plaidé le président de la plus grande centrale syndicale du Québec, avec plus de 600000 membres. **PC**

LOISIR SPORT OUTAOUAIS

Loisir sport Outaouais a pour mission le développement du loisir et du sport en Outaouais, en partenariat avec le milieu, pour une meilleure qualité de vie de la population.
Nous offrons les perspectives d'emploi suivantes :

- **DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E) ADJOINT(E);**
- **GESTIONNAIRE DE PROJETS**
  (Jeux du Québec, Secondaire en spectacle et autres)

Pour plus d'information : **www.loisirsportoutaouais.com** (onglet «actualité»)

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES
FONCTION PUBLIQUE QUÉBÉCOISE



ATTACHÉE OU ATTACHÉ JUDICIAIRE

Ministère de la Justice
Période d'inscription : Du 19 juin au 7 juillet 2017
Processus de qualification numéro : 13100RS04008002
Région : Outaouais

Vous avez à cœur la primauté du droit au sein de la société québécoise ? Vous désirez contribuer à maintenir au Québec un système de justice, accessible aux citoyens, qui soit à la fois digne de confiance et intègre afin de favoriser le respect des droits individuels et collectifs ? **Le ministère de la Justice** est à la recherche d'attachées ou d'attachés judiciaires; des emplois réguliers et occasionnels sont offerts dans la région administrative de l'Outaouais.

Consultez la section « Appels de candidatures disponibles » du site **CARRIERES.GOUV.QC.CA** ou téléphonez au **1 866 672-3460** pour obtenir les détails sur ces emplois et la façon de poser votre candidature.

La fonction publique québécoise a mis sur pied des mesures d'accès à l'égalité en emploi à l'intention des femmes, des membres de communautés culturelles, des autochtones, des anglophones et des personnes handicapées.

Québec

LA FONCTION PUBLIQUE AU SERVICE DU QUÉBEC

UQO

Offre d'emploi

CONSEILLÈRE OU CONSEILLER EN GESTION DES RESSOURCES HUMAINES (POSTE CONSTRACTUEL)
Service des ressources humaines
Professionnel - Personnel administratif (35 heures / semaine)
Remplacement jusqu'au 30 avril 2018
Numéro du concours : 2017-NS-01
Fin du concours : 29 juin 2017 – 16 h

Visitez notre site Internet pour connaître la description complète de ces emplois et les modalités pour poser votre candidature à l'adresse suivante : **uqo.ca/emplois**

L'Université du Québec en Outaouais souscrit au programme d'accès à l'égalité en emploi et invite les femmes, les membres des minorités visibles, des minorités ethniques, les autochtones et les personnes handicapées à présenter leur candidature.



Travailler à l'UQO : une source de fierté!
uqo.ca/emplois

Centre de santé communautaire
Pinecrest-Queensway
Community Health Centre

RECHERCHE
AGENT DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE — SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES AUX PERSONNES ÂGÉES

24,5 heures / semaine, poste permanent
Admissible au régime à frais partagés et au plan de pension de l'HOOPP
Échelle salariale : de 25 627 $ à 30 149 $ / heure

L'agent de santé communautaire bilingue effectue un travail d'information auprès des personnes âgées vivant dans le secteur ouest d'Ottawa. L'ASC travaillera en étroite collaboration avec les membres d'une équipe interdisciplinaire dans le but d'assurer une éducation en santé, de faire des recommandations, d'apporter une aide pratique et le soutien nécessaire pour accéder à différents programmes et services et d'aider les clients et leurs aidants à se construire un réseau de soutien.

Qualifications et exigences :
- Baccalauréat en sciences sociales ou une combinaison équivalente de formation et d'expérience;
- Un minimum de deux ans d'expérience auprès de personnes âgées, en milieu communautaire;
- Intérêt pour diverses questions de santé et désir d'apprendre et d'enseigner aux clients;
- Permis de conduire et assurance automobile valides, utilisation de son véhicule personnel;
- Capacité à travailler selon un horaire variable en fonction des besoins du client;
- Maîtrise de l'anglais et du français; d'autres langues sont un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ accompagné d'une lettre de motivation décrivant vos compétences, vos connaissances et votre expérience par télécopieur, par courriel (format Word ou PDF seulement) ou par la poste avant le **vendredi 7 juillet 2017, à 16 h**, aux :

RESSOURCES HUMAINES
Centre de santé communautaire Pinecrest-Queensway
1365, chemin Richmond, 2e étage
Ottawa, ON K2B 6R7
Télécopieur : 613 228-3407
Courriel : hr@pqchc.com (format Microsoft Word uniquement)

Veuillez vous référer à la section Carrières de notre site Web (www.pqchc.com) pour la description complète de l'emploi. Notez qu'en raison du volume élevé de candidatures que nous recevons, nous sommes dans l'impossibilité de répondre aux demandes de renseignements concernant cet emploi ou de confirmer la réception des candidatures.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS
(Article 102(4) de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE SERVICES MÉCANIQUE DELAIR MECHANICAL SERVICES INC.
Dans la ville de Gatineau, dans la province de Québec

AVIS est par les présentes donné que **Services Mecanique Delair Mechanical Services Inc.** a fait cession de ses biens le **19 juin 2017**, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le **10 juillet 2017 à 13h00, au 145, Promenade du Portage, Gatineau, province du Québec** et que Ginsberg, Gingras & Associés Inc. a été nommé syndic de la faillite.

Signé à Gatineau, Québec, ce 22e jour de juin 2017

PIERRE-OLIVIER DUBOIS, LL.B, PAIR, SAI

ginsberg gingras
Redressement et santé financière

GINSBERG, GINGRAS & ASSOCIÉS INC.
145, Promenade du Portage
Gatineau, Québec
J8X 2K4

Syndic autorisé en insolvabilité

GATINEAU • MONTRÉAL • OTTAWA • VERDUN
QUÉBEC • RIMOUSKI • ST-JÉRÔME

CHAMPIONS

Les releveurs échouent encore

JEAN-FRANÇOIS PLANTE
jfplante@ledroit.com

Phillippe Aumont avait fait le travail.

Quand le lanceur gatinois a remis la balle à Raydel Sanchez au début de la septième manche à Rockland jeudi soir, les Champions d'Ottawa menaient 4-1 face aux meneurs de la Ligue Can-Am.

Mais le scénario habituel s'est reproduit. Après une manche parfaite de Sanchez en septième, les Boulders ont cogné un circuit et profité d'une erreur pour ensuite égaler la marque 4-4 en huitième manche.

Soudainement, Aumont n'était plus le lanceur de décision. En neuvième manche, face au releveur Victor Beriguete (0-4), les locaux ont réglé ça rapidement. Le premier frappeur de la manche, Jared McDonald, a cogné son premier circuit de la saison pour compléter la remontée des siens.

Victorieux par la marque de 5-4, les Boulders signaient un septième gain consécutif. Ils mènent maintenant la Can-Am avec une fiche impressionnante de 25-8.

Les Boulders ont profité de la fin de soirée de travail d'Aumont pour reprendre leurs aises au bâton. Contre le grand droitier de 6'7", ils avaient été limités à six coups sûrs, un point et deux buts surs balles. À son quatrième départ de la saison, c'était les deux premières passes gratuites qu'il accordait. Contre la puissante attaque des Boulders, il a retiré trois frappeurs sur trois prises, mais sa bonne sortie aura été gâchée par sa relève.

Les Champions (12-21) avaient justement libéré le releveur ontarien Curtis Johnson en matinée pour le remplacer par la recrue Matt Tulley. Âgé de 23 ans, le droitier sort directement des rangs collégiaux américains. Le gérant Hal Lanier va se croiser les doigts pour qu'il reprenne là où il a laissé à l'Université du Massachusetts avec une fiche de 8-2 et une moyenne de points mérités à 2,42.

La remontée des Boulders est également venue miner une autre bonne sortie du voltigeur Tyson Gillies, qui a récolté quatre coups sûrs en cinq présences au bâton. Steve Brown et Tyler Nordgren ont fourni deux coups sûrs et produit un point chacun dans la défaite.

« La fiabilité est la clé » — Hamilton

Jérôme Pugmire
Associated Press

BAKOU — Mercedes espère enfin avoir résolu les problèmes de fiabilité qui ont ennuyé ses pilotes au cours des sept premières courses d'une saison jusqu'ici très intrigante en Formule 1.

Le Grand Prix d'Azerbaïdjan qui se déroulera ce week-end offrira une meilleure idée des progrès de Mercedes, à la suite de l'étincelante victoire de Lewis Hamilton au Grand Prix du Canada il y a deux semaines.

Cette victoire acquise à Montréal s'est produite après un week-end catastrophique à Monaco, qui a rappelé une fois de plus à quel point Mercedes est devenue imprévisible après trois dominantes saisons.

« La fiabilité est la clé pour gagner un championnat, a déclaré Hamilton jeudi lors de la traditionnelle conférence de presse des pilotes. Jusqu'à maintenant, Sebastian a affiché la fiabilité nécessaire pour gagner le championnat, donc nous devrons améliorer la nôtre si nous souhaitons le lui ravir. »

Hamilton, qui accuse 12 points de retard au championnat des pilotes sur le pilote Ferrari Sebastian Vettel, relancera la course au titre s'il parvient à coller une deuxième victoire d'affilée. Mais on ignore toujours si Mercedes a mis le doigt sur le bobo.

« (Ferrari) connaît une saison constante jusqu'ici. Nous avons plutôt traversé des montagnes russes, a comparé le Britannique. Je crois qu'ils (Ferrari) sont encore les favoris, car leur voiture semble être adaptée à tous les circuits. Mais je crois qu'en termes de potentiel notre voiture est beaucoup plus prometteuse. »



Le Britannique Lewis Hamilton, qui a récemment gagné le Grand Prix du Canada, tentera de signer une deuxième victoire consécutive lors du Grand Prix d'Azerbaïdjan. — AGENCE FRANCE-PRESSE

Hamilton a identifié le Grand Prix de Belgique à la fin du mois d'août comme étant le moment où Mercedes dévoilera ses véritables couleurs, et pourra menacer Ferrari dans la course au titre.

« J'espère qu'en août, à l'approche de septembre, nous serons les favoris », a résumé Hamilton.

Valtteri Bottas, le coéquipier de Hamilton et seul autre pilote à avoir gagné une course cette saison, occupe le troisième rang à 48 points de Vettel.

« (Bottas) a surpassé nos attentes. Il a obtenu une position de tête, a gagné une course et bousculé Lewis, a souligné Wolff. Pour lui, il suffit qu'il trouve une façon d'être constant à tous les week-ends, et je suis certain qu'il y parviendra. »

Quant à savoir si Bottas pourra devenir un véritable prétendant au titre, il faudra patienter. La plupart des observateurs croient que Hamilton – qui tente d'obtenir un quatrième championnat du monde – est le véritable pilote nº 1 de Mercedes.

« Je n'ai jamais vu Lewis dans de meilleures dispositions depuis qu'il s'est joint à l'équipe il y a cinq ans, a convenu Wolff. Il compose tellement bien avec l'adversité. C'est pour cette raison qu'il fait partie de l'élite. »

Vettel, qui convoite un cinquième championnat, semble aussi être le pilote nº 1 chez Ferrari, devant Kimi Raikkonen. Ferrari est plus fiable, et même peut-être un peu plus rapide que Mercedes. Ces particularités favorisent la Scuderia sur le circuit de Bakou, long de 6 km, qui sillonne les rues de la vieille ville médiévale en bordure de la mer Caspienne et qui permet aux bolides d'atteindre la plus haute vitesse de pointe de la saison à 370 km/h.

L'équipe italienne a abouti hors du podium à Montréal, où Vettel a fini quatrième, notamment en raison de la malchance. La voiture de l'Allemand a été endommagée par la Red Bull de Max Verstappen dès le premier virage de la course.

Ç'aurait été plus préoccupant pour Ferrari si Vettel avait complété la course au pied du podium, derrière Hamilton, sans avoir rencontré le moindre pépin. Ferrari peut se consoler en se disant que Vettel est parvenu à remonter le peloton de la 18e et dernière place.

EN BREF

Drolet se retire à deux mois des Jeux

MONTRÉAL — La double médaillée olympique en patinage de vitesse sur courte piste, Marie-Ève Drolet, a annoncé sa retraite par voie de communiqué diffusé par Patinage de vitesse Canada (PVC), jeudi. Drolet, qui est âgée de 35 ans, a fait un retour sur la scène internationale l'an dernier après avoir donné naissance à son premier enfant en janvier 2015. En 2016-2017, Drolet a pris part à cinq Coupes du monde, au cours desquelles elle a mérité deux médailles de bronze, ainsi qu'aux Championnats du monde, où elle a pris le 10e rang au classement général. La Saguenéenne n'a pas révélé les motifs exacts de sa décision, à deux mois des essais olympiques canadiens.

Bussières devancé par Bédard

RIMOUSKI — La valeur n'attend pas le nombre des années et Pierre-Alexandre Bédard l'a prouvé en remportant les grands honneurs du Tournoi des Maîtres Valeurs mobilières Desjardins - équipe René Gagnon, disputé sur le parcours du Bic. Avec un cumulatif de 137, sept coups sous la normale, le golfeur de Cap-Rouge, 22 ans, est assurément devenu le plus jeune à remporter un tournoi de Circuit Canada Pro Tour. Son pointage lui a permis de devancer le golfeur originaire de Gatineau, Marc-Étienne Bussières (Longchamp), à 139, le meneur à l'issue de la première ronde, et Jean-Philip Cornellier (Knowlton), à 140. Carl Pelletier (Manoir Richelieu) et Max Gilbert (St-Georges) ont suivi à 141. **PC**

Spieth en tête au Championnat Travelers

CROMWELL — Spieth a réussi un oiselet au 18e trou et il a remis une carte de 63 (moins-7) pour prendre une avance d'un coup au sommet du Championnat Travelers, jeudi. À sa première présence sur le parcours du TPC River Highlands, le Texan de 23 ans a réussi huit oiselets et il a commis un boguey. Il avait terminé à égalité au 35e échelon la semaine dernière, lors de l'Omnium des États-Unis disputé à Erin Hills. Le Canadien Graham DeLaet a connu une très bonne première ronde. En vertu d'une ronde de 65, il occupe présentement la quatrième place, à égalité avec Troy Merritt. Son compatriote Brad Fritsch, d'Ottawa, se retrouve au 76e rang avec la normale. **AP**

BASEBALL MAJEUR

LIGUE AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
New York	39	31	,557	—	—	2-8	P-1	23-11	16-20
Boston	40	32	,556	—	—	6-4	P-1	21-11	19-21
Tampa Bay	39	36	,520	2½	—	6-4	G-2	23-16	16-20
Baltimore	35	37	,486	5	2½	4-6	P-2	24-14	11-23
Toronto	35	37	,486	5	2½	5-5	P-1	19-17	16-20

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Cleveland	39	32	,549	—	—	8-2	G-2	15-17	24-15
Minnesota	36	34	,514	2½	½	4-6	P-1	16-25	20-9
Kansas City	35	36	,493	4	2	8-2	G-1	19-17	16-19
Chicago	32	39	,451	7	5	6-4	G-1	15-12	17-27
Detroit	32	39	,451	7	5	3-7	P-5	18-16	14-23

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Houston	50	24	,676	—	—	6-4	G-4	23-16	27-8
Los Angeles	38	38	,500	13	1½	5-5	G-1	21-16	17-22
Seattle	37	37	,500	13	1½	6-4	G-4	23-13	14-24
Texas	36	36	,500	13	1½	6-4	G-1	22-17	14-19
Oakland	31	42	,425	18½	7	4-6	P-4	22-17	9-25

Mercredi 21 juin
Boston 4 Kansas City 6
Cleveland 5 Baltimore 1
L.A. Angels 4 N.Y. Yankees 8
Toronto 7 Texas 5
Chi. White Sox 2 Minnesota 4
Houston 5 Oakland 1
Detroit 5 Seattle 7
Interligue
Cincinnati 3 Tampa Bay 8
Jeudi 22 juin
Chi. White Sox 9 Minnesota 0
Toronto 4 Texas 11
Houston 12 Oakland 9
Cleveland 6 Baltimore 3
L.A. Angels 10 N.Y. Yankees 5
Detroit à Seattle, 22h10.
Vendredi 23 juin
Texas à N.Y. Yankees, 19h05.
L.A. Angels à Boston, 19h10.
Minnesota à Cleveland, 19h10.
Baltimore à Tampa Bay, 19h10.
Oakland à Chi. White Sox, 20h10.
Toronto à Kansas City, 20h15.
Houston à Seattle, 22h10.
Samedi 24 juin
Texas à N.Y. Yankees, 13h05.
Oakland à Chi. White Sox, 14h10.
Toronto à Kansas City, 14h15.
Minnesota à Cleveland, 16h10.
Baltimore à Tampa Bay, 16h10.
L.A. Angels à Boston, 19h15.

LIGUE NATIONALE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Washington	43	29	,597	—	—	5-5	P-1	18-14	25-15
Atlanta	33	38	,465	9½	12	6-4	G-1	17-19	16-19
Miami	32	39	,451	10½	13	5-5	P-1	18-18	14-21
New York	31	40	,437	11½	14	3-7	P-3	17-23	14-17
Philadelphie	23	48	,324	19½	22	2-8	G-1	14-20	9-28

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Milwaukee	40	35	,533	—	—	7-3	G-2	21-22	19-13
Chicago	37	35	,514	1½	8½	6-4	G-1	22-16	15-19
St. Louis	33	38	,465	5	12	4-6	P-1	18-18	15-20
Pittsburgh	33	40	,452	6	13	5-5	P-2	19-18	14-22
Cincinnati	30	41	,423	8	15	1-9	P-2	19-18	11-23

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Los Angeles	47	26	,644	—	—	9-1	G-6	28-10	19-16
Arizona	46	27	,630	1	—	9-1	G-2	26-9	20-18
Colorado	47	28	,627	1	—	6-4	P-2	22-15	25-13
San Diego	29	44	,397	18	17	5-5	G-1	17-18	12-26
San Fran.	27	47	,365	20½	19½	2-8	P-1	14-18	13-29

Mercredi 21 juin
Washington 1 Miami 2
San Diego 3 Chi. Cubs 2
St. Louis 7 Philadelphie 6 (10)
San Francisco 3 Atlanta 5 (11)
Pittsburgh 3 Milwaukee 4
Arizona 16 Colorado 5
N.Y. Mets 2 L.A. Dodgers 8
Jeudi 22 juin
St. Louis 1 Philadelphie 5
Pittsburgh 2 Milwaukee 4
Arizona 10 Colorado 3
Chi. Cubs 11 Miami 1
San Francisco à Atlanta, 19h35.
N.Y. Mets à L.A. Dodgers, 22h10.
Vendredi 23 juin
Cincinnati à Washington, 19h05.
Chi. Cubs à Miami, 19h10.
Milwaukee à Atlanta, 19h35.
Pittsburgh à St. Louis, 20h15.
Philadelphie en Arizona, 21h40.
Colorado à L.A. Dodgers, 22h10.
N.Y. Mets à San Francisco, 22h15.
Detroit à San Diego, 22h10.
Samedi 24 juin
Cincinnati à Washington, 16h05.
Milwaukee à Atlanta, 16h10.
Chi. Cubs à Miami, 16h10.
N.Y. Mets à San Francisco, 19h15.
Pittsburgh à St. Louis, 19h15.
Philadelphie en Arizona, 22h10.
Colorado à L.A. Dodgers, 22h10.
Detroit à San Diego, 22h10.

LIGUE AMÉRICAINE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
García W. Sox	68	266	40	91	,342
Judge N.Y.Y.	67	247	63	82	,332
Dickerson T.B.	70	288	52	94	,326
Castro N.Y.Y.	69	283	52	91	,322
Altuve Hou.	72	276	47	89	,322
Bogaerts Bos.	68	270	44	87	,322
Ramírez Cle.	69	267	46	85	,318
Hosmer K.C.	71	269	39	82	,305
Correa Hou.	66	261	48	79	,303
Smoak Tor.	70	241	43	73	,303

Points produits — Cruz, Sea, 58; Judge, N.Y.Y., 57; Sano, Minn., 52; Pujols, L.A.A., 51; García, W. Sox, 51; Morrison, T.B., 51; Upton, Det., 48; Smoak, Tor., 47; Correa, Hou., 47.
Circuits — Judge, N.Y.Y., 25; Springer, Hou., 21; Morrison, T.B., 21; Smoak, Tor., 20; Gallo, Tex, 19; Moustakas, K.C., 19; Davis, Oak, 18; Sano, Minn., 18.
Victoires — Vargas, K.C., 10; Sale, Bos., 9; Santana, Minn., 9; Keuchel, Hou., 9; Carrasco, Cle., 8; Berrios, Minn., 7; Bundy, Bal., 7; Pineda, N.Y.Y., 7.
Retraits au bâton — Sale, Bos., 146; Archer, T.B., 122; Darvish, Tex, 99; Estrada, Tor., 96; Severino, N.Y.Y., 95; McCullers, Hou., 89; Carrasco, Cle., 89; Bauer, Cle., 89; Quintana, W. Sox, 88; Verlander, Det., 86.
Victoires protégées — Kimbrel, Bos., 20; Colomé, T.B., 20; Osuna, Tor., 19.

LIGUE NATIONALE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Zimmerman Wash.	65	245	48	85	,347
Murphy Wash.	66	266	47	92	,346
Posey S.F.	62	224	32	77	,344
Goldschmidt Ari.	72	263	66	88	,335
Peralta Ari.	63	229	46	76	,332
Blackmon Col.	72	299	62	98	,328
Ozuna Mia.	70	273	44	89	,326
Cozart Cin.	58	219	39	70	,320
Kemp Atl.	60	242	30	77	,318
Inciarte Atl.	71	305	46	95	,311

Points produits — Goldschmidt, Ari., 64; Lamb, Ari., 61; Arenado, Col., 59; Zimmerman, Wash., 57; Blackmon, Col., 56; Reynolds, Col., 56; Harper, Wash., 55; Votto, Cin., 53; Ozuna, Mia., 53.
Circuits — Bellinger, L.A.D., 22; Votto, Cin., 20; Schebler, Cin., 20; Ozuna, Mia., 20; Thames, Mil., 20; Zimmerman, Wash., 19; Bruce, N.Y.M., 19; Bour, Mia., 18; Harper, Wash., 18.
Victoires — Kershaw, L.A.D., 10; Senzatela, Col., 9; Freeland, Col., 8; Scherzer, Wash., 8; Strasburg, Wash., 8; Greinke, Ari., 8; Wood, L.A.D., 7; Nova, Pit., 7.
Retraits au bâton — Scherzer, Wash., 145; Kershaw, L.A.D., 115; Ray, Ari., 114; Samardzija, S.F., 112; Martínez, Stl., 111; Greinke, Ari., 111; Degrom, N.Y.M., 106.
Victoires protégées — Holland, Col., 25; Rodney, Ari., 20; Oh, Stl., 16; Jansen, L.A.D., 15.

BASEBALL

CAN-AM

	G	P	Moy.	Diff.
Rockland	26	8	,765	—
Québec	22	11	,667	3½
New Jersey	19	14	,576	6½
Sussex County	16	15	,516	8½
Ottawa	12	21	,364	13½
Trois-Rivières	12	21	,364	13½

Mardi 20 juin
Rockland 8 New Jersey 7 (11)
Québec 7 Ottawa 4
Cuba 4 Sussex County 15
République Dominicaine 7 Trois-Rivières 4
Rockland 3 New Jersey 1 (7)
Mercredi 21 juin
Rockland à New Jersey, 19h05.
Québec 3 Ottawa 9
Cuba 1 Sussex County 2
République Dominicaine 2 Trois-Rivières 7
Jeudi 22 juin
Ottawa 4 Rockland 5
Sussex County 3 Trois-Rivières 7
Cuba 3 New Jersey 4
République Dominicaine 3 Québec 4
Vendredi 23 juin
Ottawa à Rockland, 19h.
Sussex County à Trois-Rivières, 19h05.
Cuba à New Jersey, 19h05.
République Dominicaine à Québec, 19h05.
Samedi 24 juin
République Dominicaine à Québec, 18h05.
Ottawa à Rockland, 18h30.
Sussex County à Trois-Rivières, 19h05.
Cuba à New Jersey, 19h05.
Dimanche 25 juin
SCounty à Trois-Rivières, 13h05.
Cuba à New Jersey, 13h05.
République Dominicaine à Québec, 13h05.
Ottawa à Rockland, 14h.

LBJEQ

Section Financière Sun Life

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Québec	14	5	,737	—	G-7	7-3
Trois-Rivières	14	7	,667	1	G-2	6-4
ABC-18U	8	6	,571	3½	G-5	5-5
Charlesbourg	9	7	,563	3½	P-1	7-3
Saguenay	7	12	,368	7	P-7	2-8

Section La Cage aux sports

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Saint-Eustache	13	5	,722	—	G-4	8-2
Repentigny	12	5	,706	½	G-1	7-3
Montréal	8	10	,444	5	P-2	3-7
Gatineau	6	11	,353	6½	P-5	3-7
Laval	6	14	,300	8	G-1	4-6

Section Uniprix

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Longueuil	9	6	,600	—	G-6	8-2
Granby	8	7	,533	1	P-1	3-7
ABC-17U	6	10	,375	3½	P-4	3-7
LaSalle	6	10	,375	3½	G-1	5-5
Coaticook	5	16	,238	7	P-5	2-8

Mardi 20 juin
Saguenay 3 Québec 5
LaSalle 17 Montréal 1
Laval 2 Saint-Eustache 11
Longueuil à Granby, 19h30.
Mercredi 21 juin
Charlesbourg 3 Québec 5
Repentigny 5 Saint-Eustache 6
Jeudi 22 juin
Repentigny 5 Montréal 4
Coaticook 0 Longueuil 2
Gatineau 1 Laval 4
Vendredi 23 juin
LaSalle à Granby, 19h30.
Montréal ABC-17U, 19h30.
Samedi 24 juin
Granby ABC-17U, 14h.
Coaticook à Repentigny, 16h.
Charlesbourg à Longueuil, 16h.
Granby ABC-17U, 17h.
Coaticook à Repentigny, 19h.
Charlesbourg à Longueuil, 19h.

LBMQ

	MJ	G	P	Moy.	Diff.
Acton Vale	13	9	4	,692	0
St-Jérôme	10	7	3	,700	1
Thetford Mines	12	8	4	,667	1
Montréal	11	7	4	,636	1½
St-Jean	13	8	5	,615	1½
Victoriaville	10	6	4	,600	2
Shawinigan	13	5	8	,385	4½
Coaticook	10	3	7	,300	5
Ottawa	7	1	6	,143	5½
Sherbrooke	12	1	11	,083	8

Mardi 20 juin
Thetford 4 Shawinigan 5
Mercredi 21 juin
Coaticook à Acton Vale, 20h.
Montréal 15 St-Jean 3
Jeudi 22 juin
Victoriaville 14 Sherbrooke 6
St-Jean 9 St-Jérôme 2
Vendredi 23 juin
Acton Vale à Shawinigan, 20h
Samedi 24 juin
Sherbrooke à Thetford Mines, 19h

FOOTBALL

LCF

ASSOCIATION DE L'EST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Hamilton	0	0	0	,000	0	0
Montréal	0	0	0	,000	0	0
Ottawa	0	0	0	,000	0	0
Toronto	0	0	0	,000	0	0

ASSOCIATION DE L'OUEST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
C.-B.	0	0	0	,000	0	0
Calgary	0	0	0	,000	0	0
Edm.	0	0	0	,000	0	0
Sask.	0	0	0	,000	0	0
Winnipeg	0	0	0	,000	0	0

Jeudi 22 juin
Saskatchewan à Montréal, 19h30.
Vendredi 23 juin
Calgary à Ottawa, 19h30.
Dimanche 25 juin
Hamilton à Toronto, 16h.
Samedi 24 juin
Edmonton en C.-B., 22h.
Jeudi 29 juin
Ottawa à Calgary, 21h.

TENNIS

OMNIUM DE MALLORCA

À CALVIA, ESPAGNE
DAMES
Simple - Deuxième tour
Anastasija Sevastova (2), Lettonie, bat Varvara Lepchenko, États-Unis, 6-7 (2-7), 6-1, 6-3.
Roberta Vinci (6), Italie, bat Kirsten Flipkens, Belgique, 6-4, 5-7, 6-2.
Ana Konjuh (7), Croatie, bat Victoria Azarenka, Biélorussie, 6-1, 6-3.
Caroline Garcia (3), France, c. Jana Cepelova, Slovaquie, 6-3, 6-7 (5-7), 2-2 (suspendu).

CHAMPIONNAT AEGON

À LONDRES, ANGLETERRE
MESSIEURS
Simple - Deuxième tour
Marin Cilic (4), Croatie, bat Stefan Kozlov, États-Unis, 6-0, 6-4.
Sam Querrey, États-Unis, bat Jordan Thompson, Australie, 7-6 (7-3), 3-6, 6-3.
Daniil Medvedev, Russie, bat Thanasi Kokkinakis, Australie, 6-2, 6-2.
Feliciano Lopez, Espagne, bat Jeremy Chardy, France, 6-1, 7-6 (7-4).

DAMES
Simple - Deuxième tour
Camila Giorgi, Italie, bat Elina Svitolina (2), Ukraine, 6-4, 4-6, 6-2.
Garbine Muguruza (6), Espagne, bat Alison Riske, États-Unis, 6-1, 6-4.
Kristina Mladenovic (5), France, bat Shuai Zhang, Chine, 6-4, 7-6 (7-3).
Coco Vandeweghe, États-Unis, bat Johanna Konta (4), Angleterre, 6-1, 6-3.

OMNIUM GERRY WEBER

À HALLE, ALLEMAGNE
MESSIEURS
Simple - Deuxième tour
Karen Khachanov, Russie, bat Kei Nishikori (3), Japon, 3-2 (abandon).
Andrey Rublev, Russie, bat Mikhail Youzhny, Russie, 6-0, 3-6, 6-3.
Florian Mayer, Allemagne, bat Lucas Pouille (6), France, 6-7 (6-8), 6-4, 6-3.
Roger Federer (1), Suisse, bat Mischa Zverev, Allemagne, 7-6 (7-4), 6-4.

AUTOMOBILE

FORMULE 1

Classement des pilotes:

	Pts
1. Sebastian Vettel	141
2. Lewis Hamilton	129
3. Valtteri Bottas	93
4. Kimi Raikkonen	73
5. Daniel Ricciardo	67
6. Max Verstappen	45
7. Sergio Perez	44
8. Esteban Ocon	27
9. Carlos Sainz Jr.	25
10. Felipe Massa	20
11. Nico Hulkenberg	18
12. Romain Grosjean	10
13. Kevin Magnussen	5
14. Pascal Wehrlein	4

SOCCER

MLS

ASSOCIATION DE L'EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
FC Toronto	16	9	2	5	28	15	32
Chicago	16	9	3	4	27	17	31
New York City	16	8	5	3	29	20	27
Orlando	17	7	5	5	20	22	26
New York	16	7	7	2	17	21	23
Columbus	17	7	9	1	25	29	22
Atlanta	16	6	7	3	32	25	21
N.-Angleterre	16	5	6	5	27	23	20
D.C. United	16	5	8	3	12	24	18
Montréal	14	4	4	6	23	22	18
Philadelphie	15	4	7	4	20	20	16

ASSOCIATION DE L'OUEST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Kansas City	17	7	4	6	20	11	27
Houston	16	7	6	3	29	24	24
Portland	17	7	7	3	29	26	24
FC Dallas	15	6	3	6	22	14	24
Los Angeles	15	6	5	4	24	22	22
FC Vancouver	14	6	6	2	19	19	20
San Jose	16	5	6	5	16	20	20
FC Seattle	17	5	7	5	20	25	20
Minnesota	16	5	9	2	22	36	17
Salt Lake	17	5	10	2	16	35	17
Colorado	15	5	9	1	15	22	16

Samedi 17 juin
FC Seattle 1 New York City 2
Columbus 1 Atlanta 3
Chicago 2 N.-Angleterre 1
Montréal 3 Orlando 3
D.C. United 0 FC Toronto 2
Kansas City 0 San Jose 0
Portland 1 Colorado 2
FC Dallas 1 FC Vancouver 1
Minnesota 0 Salt Lake 1
Houston 2 Los Angeles 2
Dimanche 18 juin
New York 2 Philadelphie 0
Mercredi 21 juin
Atlanta 1 D.C. United 2
Portland 2 Minnesota 3
Los Angeles 3 Colorado 1
Orlando 1 FC Seattle 1
Vendredi 23 juin
N.-Angleterre au FC Toronto, 20h.
FC Dallas à Houston, 21h.
Samedi 24 juin
New York City à New York, 13h30.
D.C. United à Philadelphie, 19h.
Colorado Atlanta, 19h.
Montréal à Columbus, 19h30.
FC Vancouver Minnesota, 20h.
Orlando à Chicago, 20h30.
Kansas City à Los Angeles, 22h30.
Salt Lake à San Jose, 22h30.

CHAMPIONNAT CANADIEN

FINALE
(Au total des buts)
Mercredi 21 juin
Toronto 1 Montréal 1
Mardi 27 juin
Montréal à Toronto FC, 19h30.

GOLF

PGA

CHAMPIONNAT TRAVELERS

Cromwell, Connecticut

Jordan Spieth	63
Brett Stegmaier	64
Johnson Wagner	64
Graham DeLaet	**65**
Troy Merritt	65
Matt Every	66
Fabian Gomez	66
Brian Harman	66
Padraig Harrington	66
Tom Hoge	66
Beau Hossler	66
Mark Hubbard	66
Kevin Na	66
Scott Piercy	66
Xander Schauffele	66
Daniel Summerhays	66
Hudson Swafford	66
Boo Weekley	66
Byeong Hun An	67
Keegan Bradley	67
Wesley Bryan	67
Bryson DeChambeau	67
Harris English	67
Jim Furyk	67
David Hearn	**67**
Morgan Hoffmann	67
Mackenzie Hughes	**67**
Michael Kim	67
David Lingmerth	67
Rory McIlroy	67
Sebastian Munoz	67
Rod Pampling	67
Cameron Percy	67
Patrick Reed	67
Robert Streb	67
Steve Wheatcroft	67
Daniel Berger	68
Ryan Brehm	68
Paul Casey	68
J.J. Henry	68

ROUGHRIDERS 16, ALOUETTES 17

Boris Bede rachète un match difficile

FRÉDÉRIC DAIGLE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Ça n'a pas été convaincant, mais ça a été suffisant. Les Alouettes de Montréal se sont sauvés avec une victoire de 17-16 face aux Roughriders de la Saskatchewan sur le tout dernier jeu du match.

Alors qu'il ne restait plus de temps au cadran, le botteur Tyler Crapigna s'est installé pour un placement de 45 verges. Son botté a toutefois raté sur la droite et quand le joueur des Alouettes posté dans la zone des buts est sorti de celle-ci, la victoire des Oiseaux a été confirmée, au grand plaisir de 20 129 spectateurs réunis au stade Percival-Molson.

C'est Boris Bede, avec son unique placement du match, sur 18 verges, qui a finalement procuré la victoire aux Alouettes, quelques minutes plus tôt. Ce placement est venu sauver une soirée difficile pour le botteur des Alouettes.

Après une séquence de 73 verges sur neuf jeux – dont une superbe course de 21 verges de B.J. Cunningham sur un troisième essai et une verge à franchir –, Bede a converti sa deuxième tentative du match avec un peu moins de trois minutes à jouer. Il avait commis deux bourdes en première demie qui avait placé les Alouettes dans l'embarras.



LA PRESSE CANADIENNE

Dès la première séquence du match, **Darian Durant (photo)** avait transporté les siens jusqu'à ligne de 38 des Riders. Bede s'est alors installé pour un placement de 45 verges, mais comme ça lui est arrivé souvent la saison dernière, le botteur a manqué de précision et les Alouettes n'ont pu inscrire de point.

Après que les deux équipes se soient échangées des touchés en fin de deuxième demie - les Alouettes sur une passe de 65 verges à Cunningham et les Riders sur un jeu de 19 verges à Bakari Grant -, la formation montréalaise a été forcée de dégager de sa ligne de 32. Le botté de Bede s'est toutefois retrouvé à court, permettant aux visiteurs de reprendre à leur ligne de 50.

Quatre jeux plus tard, Crapigna réussissait son premier placement du match sur 35 verges pour donner une avance de 10-7 aux siens en toute fin de demie.

À son premier match à la barre de l'attaque des Alouettes, le quart Darian Durant a complété 20 de ses 31 passes pour 233 verges et deux touchés.



CHIFFRE DU JOUR

9 — Le Rouge et Noir comptera neuf nouveaux partants dans son alignement. Qui sont-ils ? **Imoan Claiborne**, A.J. Jefferson, Khalil Bass, Nick Taylor et Jason Ankrah en défensive. À l'attaque, on retrouve Alex Mateas, Kenny Shaw, Diontae Spencer de même que William Powell, qui n'a pas joué en 2016.

JOUR DE MATCH

OÙ : Place TD, 19 h 30 TÉLÉ : RDS, TSN
RADIO : 104,7 FM, TSN 1200

Une reprise du match de la coupe Grey 2016 remporté 39-33 en prolongation par Ottawa en novembre dernier. Sept mois plus tard, les Stampeders et le Rouge et Noir s'affrontent à nouveau. C'est la partie la plus attendue de la première semaine d'activités dans la LCF.



FACE À FACE

Bo Levi Mitchell c. Trevor Harris

Une bataille de quarts. La défensive du Rouge et Noir s'est moquée de Mitchell lors du match de la coupe Grey, l'interceptant à trois reprises. Le joueur par excellence de la LCF en 2016 ne l'a pas oublié. Quant à Harris, il prend la relève de Henry Burris, à la retraite. Sa première sortie officielle en tant que numéro un incontesté de l'équipe.



À L'INFIRMERIE

Les joueurs de ligne offensive, **Matt Albright** et Tommie Draheim, rateront au moins les six premières parties du calendrier régulier. Le nom de Ron Omara a été placé sur la liste des blessés pour un match. Le secondeur d'Aylmer devra patienter avant d'effectuer ses débuts officiels dans son patelin.

Soirée émotive à la Place TD

MARTIN COMTOIS
mcomtois@ledroit.com

Ce sera soirée de premières, vendredi soir, à la Place TD.

Le Rouge et Noir disputera une première partie régulière en 2017. Mais il s'agira aussi de la première fois de son histoire qu'il ouvre une saison à la maison.

En 2014, le coup d'envoi a été donné à Winnipeg. L'année suivante, c'était à Montréal contre les Alouettes. Puis il y a 12 mois, ça se passait à Edmonton.

«Il était temps», avoue un des propriétaires Jeff Hunt.

Mais surtout, ce sera la première fois que le Rouge et Noir hissera une bannière de champion de la coupe Grey. Ça se passera dans les minutes qui précéderont le botté d'envoi de sa partie contre les Stampeders de Calgary. La même équipe qu'il a vaincue en novembre dernier en finale de la Ligue canadienne de football (LCF).

«Ça sera spécial, reconnaît le bloqueur étoile SirVincent Rogers.

«L'an dernier à Edmonton, nous étions dans la position des Stampeders. Nous avions assisté à une cérémonie soulignant le championnat remporté par les Eskimos quelques mois auparavant contre nous.»

Jeff Hunt promet que les amateurs sur place auront des frissons. Qu'ils vivront un autre «moment mémorable». Un peu comme le défilé.

La dernière bannière de champions de la coupe Grey à la Place TD remonte à 1976. Plusieurs des jeunes amateurs du Rouge et Noir n'étaient pas nés à l'époque.

L'équipe n'a pas cherché longtemps pour déterminer qui dévoilera cette nouvelle bannière attendue depuis 40 ans. «Il n'y avait qu'un choix possible. Puis ça tombait bien. Cette personne tenait à le faire, raconte Hunt en parlant du nouveau retraité Henry Burris.

«Ça sera émotif pour lui aussi car il a gagné la coupe Grey avec les gars qui s'apprêteront à entamer une nouvelle saison sans lui.»

Pour sa part, le bloqueur SirVincent Rogers dit que les joueurs ne pourront savourer le moment «que deux ou trois secondes». Car les Stampeders seront gonflés à bloc. «Il faudra être prêt dès le botté d'envoi. Pas le choix», dit-il.

Des joueurs des Stampeders n'ont pas caché qu'ils n'ont toujours pas digéré cette défaite en prolongation. Le Rouge et Noir le sait trop bien.

«Eux autres sentent qu'on leur a volé le match de la coupe Grey. Nous, nous sentons que le pointage n'aurait jamais dû être si serré que ça, fait valoir l'ailier défensif Arnaud Gascon-Nadon.

«Chacun a sa perception des choses», enchaîne-t-il.

Un petit deux que les vétérans prendront la parole dans le vestiaire avant de fouler le terrain. Le Rouge et Noir compte huit recrues dans son alignement pour ce premier match.

«On se doutait bien qu'il y aurait une cérémonie, même si nous ne sommes au courant de rien, ajoute le capitaine des unités spéciales, Patrick Lavoie. «Notre concentration est dirigée vers les Stampeders. C'est un gros test pour entamer la saison.»

Surtout que les deux clubs s'affronteront à nouveau la semaine suivante, mais à Calgary.

«Si nous pensons à autre chose que les Stampeders et notre préparation, nous pourrions nous ramasser rapidement avec une fiche de 0-2 ou 0-3 après deux ou trois semaines, laisse tomber Lavoie. Tu ne veux pas ça. Nous essayons prendre ce premier match très au sérieux.»



Le Rouge et Noir disputera sa première partie régulière de la saison vendredi. — PATRICK WOODBURY, ARCHIVES LE DROIT

Hanter les Stampeders

A. J. Jefferson sait que les Stampeders de Calgary le mettront à l'essai tôt dans le match. Ça fait l'affaire du nouveau demi de coin du Rouge et Noir. « J'ai hâte que leur quart Bo Levi Mitchell lance un ballon dans ma direction. Je piaffe d'impatience de réaliser un gros jeu et le narguer avec ça durant le match. »

Sans surprise, il se décrit comme un joueur qui adore le jeu physique. « Et qui parle beaucoup… beaucoup sur le terrain », précise Jefferson, qui a disputé 43 parties dans la NFL avant de passer les deux dernières saisons dans la LCF à Toronto.

Chez les Argos, il a réussi 39 plaqués et trois interceptions en seulement 12 parties en 2016. Deux de ses interceptions ont été réalisées durant un match à la Place TD. « A.J. c'est un gars qui excelle à réussir des jeux spectaculaires à des moments importants, fait valoir le vétéran demi défensif Jerrell Gavins.

Un commentaire qui arrache un sourire au principal intéressé.

« Quand le ballon dans les airs, je ne suis jamais trop loin. Je veux toujours être la personne qui va mettre les mains sur cette passe adverse. »

Jefferson a été embauché durant l'hiver afin de combler le départ de Mitchell White, qui a pris la route de la NFL. « Je ne le cacherai pas. J'ai de gros souliers à chausser, dit-il. **MARTIN COMTOIS, LE DROIT**



Henry Burris à la retraite, Trevor Harris entame la saison en tant que quart-arrière numéro un du Rouge et Noir. Il veut que l'équipe gagne plus souvent à domicile en 2017. — PATRICK WOODBURY, ARCHIVES LE DROIT

Le Rouge et Noir se tourne vers Harris

MARTIN COMTOIS
mcomtois@ledroit.com

Aucun discours afin de fouetter ses coéquipiers ne sera préparé. Trevor Harris compte laisser parler son cœur dans le vestiaire du Rouge et Noir.

« Je me doute bien qu'on va se tourner vers moi pour dire un truc inspirant avant la première partie. Je vais partager tout simplement ce que je ressens à ce moment-là », a raconté le vétéran âgé de 31 ans, jeudi, à la veille du lancement de la nouvelle saison de football à Ottawa. Le plus gros changement dans la capitale se retrouve justement à la position de quart-arrière.

Henry Burris à la retraite, c'est place à Harris, le nouveau numéro un incontesté. « Je n'ai rien à prouver. Je vais continuer à être moi-même et jouer de la même façon qu'auparavant », a-t-il assuré.

Un peu tout le monde se demande quelle version de Harris se pointera sur le terrain. Est-ce que ce sera le Trevor dominant qui avait complété 82,1 % de ses 129 passes pour 1499 verges, neuf touchés et une seule interception avant de se blesser lors de la cinquième semaine de la saison en 2016 ?

Ou est-ce qu'il s'agira du Trevor qui a été limité à cinq passes de touchés à ses quatre derniers départs, l'an dernier ? Le principal intéressé a disputé seulement deux séquences offensives lors des deux joutes hors-concours au camp d'entraînement. Sauf qu'il a été étincelant avec 12 passes complétées, 145 verges et un touché.

« Je m'attends à ce que tous les morceaux tombent en place à l'attaque dès le départ. Ça va chauffer vite », a soutenu Harris, qui retrouve des visages familiers chez les receveurs. Greg Ellingson, Brad Sinopoli et Juron Criner ont capté ses passes l'an dernier. Puis les nouveaux venus Kenny Shaw et Diontae Spencer étaient ses coéquipiers chez les Argonauts de Toronto en 2015.

Un truc lui tient à cœur à quelques heures du botté d'envoi.

« Il faut mieux jouer à domicile. Nous sommes l'envie de la ligue avec notre solide noyau de partisans et l'atmosphère incroyable qui règne à la Place TD. »

L'an dernier, le Rouge et Noir n'a gagné que deux de ses neuf parties en saison régulière à Ottawa. « Je ne sais pas comment l'expliquer. On jouait tout simplement de façon moche par moment. Comme je mentionnais, je m'attends à nettement mieux. »

JOUER DEVANT SON JUMEAU

Une recrue a hâte de jouer un premier match local. Choix de deuxième ronde au dernier repêchage, Anthony Gosselin évoluera sur les unités spéciales contre les Stampeders de Calgary. Il sera surtout utilisé pour bloquer sur les retours de bottés de dégagement et d'envoi.

Le centre-arrière s'est bien débrouillé lors des deux parties hors-concours du Rouge et Noir. « J'ai hâte maintenant de jouer contre les meilleurs joueurs de chaque club de la ligue », a soutenu Gosselin, qui a dû acheter trois billets pour sa famille originaire de Mont Saint-Hilaire. Son jumeau Cédric assistera à ses débuts vendredi soir, tout comme sa mère Glorine et son père Michel.

Quant aux proches du receveur recrue Josh Stangby, ils suivront la partie via le web. Sa conjointe se trouve en Californie où elle a donné naissance au premier enfant du couple, il y a trois semaines.

Stangby a suivi l'accouchement via FaceTime. Il a hâte d'être réuni à sa famille, le mois prochain. « J'ai surtout hâte de tenir enfin notre bébé et la voir sourire en personne », a-t-il souligné.

Une équipe condamnée à gagner

MARTIN COMTOIS
BILLET
mcomtois@ledroit.com



Nathalie et René Simard le chantaient si bien.

« Tourne la page ». Trois mots souvent entendus à la radio en 1988. C'est ce que le Rouge et Noir essaie de faire ces jours-ci à la veille d'une nouvelle saison de la Ligue canadienne de football.

Une tâche difficile après les émotions fortes vécues par la jeune franchise dans les sept derniers mois. Que ce soit cette victoire en finale de l'Est dans la neige contre Edmonton, la conquête de la coupe Grey une semaine plus tard ou même la parade qui a suivi au retour des joueurs à Ottawa.

C'est sans oublier la retraite du premier joueur vedette de l'organisation, Henry Burris.

Il y a une raison pourquoi aucune équipe n'a réussi à gagner deux fois de suite le titre depuis les Alouettes de Montréal en 2009 et 2010. Le Rouge et Noir va le découvrir assez vite. Tout le monde veut battre les champions.

La saison 2017 pourrait être très longue et frustrante dans la capitale nationale.

D'abord, l'équipe est condamnée à gagner. Le match de la coupe Grey se déroulera à la Place TD en novembre.

Tous les billets, ou presque, ont trouvé preneur. Les partisans s'attendre à voir leur club sur le terrain. Avec raison. Le Rouge et Noir a participé à la finale lors des deux dernières années. Ça doit être facile, non ?

Sauf que dans les 15 dernières années, seulement cinq fois l'équipe hôte a participé au match de la coupe Grey.

Pourquoi la saison risque-t-elle d'être longue et frustrante ? Un calendrier insensé a été concocté par la LCF. Un cadeau empoisonné offert par le commissaire Jeffrey Orridge avant son départ.

Cet horaire-là va s'avérer l'adversaire le plus redoutable du Rouge et Noir, qui disputera six parties lors des 32 premiers jours de la saison, dont trois en l'espace de 12 jours. Aucun des huit autres clubs ne sera soumis à un tel stress.

Une recette parfaite pour remplir une infirmerie avec des athlètes de 250 à 330 livres. Et c'est justement ça la crainte.

L'alignement partant, particulière à l'offensive, est digne d'une équipe championne. Un solide quart-arrière en Trevor Harris, un porteur de ballon qui pourrait être le meilleur de la LCF en William Powell et une nouvelle brochette de receveurs spectaculaires.

Mais côté réservistes, ça inspire moins confiance.

Si Harris tombe au combat, ce sera place au vétéran Drew Tate, qui s'avère fragile. Derrière lui il y a Ryan Lindley et Danny Collins… Ça pourrait scander le nom de Burris assez rapidement dans les estrades.

Si SirVincent Rogers, Nolan MacMillan ou Jon Gott se blesse au sein de la ligne offensive, il faudra faire appel au choix de première Evan Johnson. Pas sûr qu'il est si prêt que ça.

Même chose au sein de la tertiaire où la profondeur s'avère un point d'interrogation.

Si le Rouge et Noir évite les gros bobos dans le premier mois d'ici la fin juillet, il sera en bonne position par la suite afin de batailler avec les Tiger-Cats de Hamilton pour le premier rang de la division Est. Le contraire et ça lui prendra toute sa petite monnaie pour se tailler une place en éliminatoires.

Et si ça va mal, qui se lèvera dans le vestiaire pour rassembler le groupe ? Un point soulevé par Burris dans les dernières heures dans son nouveau rôle d'analyste à TSN. « Plusieurs vétérans sont partis... Ernest Jackson, Moton Hopkins, Damaso Munoz et moi. Nous étions tous des leaders, a-t-il souligné avec justesse.

« Trevor a l'opportunité d'être ce leader à son tour», a ajouté Burris.

Ce qui a poussé l'animateur à lui demander sa prédiction. Qui gagnera en 2017 ?

« Je crois que Trevor va mener l'équipe à la coupe Grey», a répondu Burris.

Comme on disait, cette équipe est condamnée à gagner.

NOUS SOMMES
CHEZ
NOUS

OTTAWA FURY F C

RedBull II NEW YORK

SAMEDI,
24 JUIN, 14 H 00

FURYFCDOTTAWA.COM



« On a nos limites », répond le DG du Canadien, Marc Bergevin, lorsqu'on lui demande combien il est prêt à payer pour Andrei Markov. — ARCHIVES, LA PRESSE

Bergevin cache bien son jeu

La Presse canadienne

CHICAGO — Plus les années avancent et moins Marc Bergevin ouvre son jeu face aux journalistes. Le directeur général du Canadien de Montréal a entretenu le mystère sur ses intentions quant aux joueurs-clé de son équipe jeudi, gardant en fait ses propos les plus significatifs pour les responsables du recrutement et du développement des joueurs, qu'il a défendus avec vigueur.

Tour à tour interrogé au sujet d'Andrei Markov, d'Alexander Radulov et d'Alex Galchenyuk, trois joueurs sans contrat, Bergevin s'est chaque fois montré ferme dans ses réponses lors d'un point de presse tenu dans un hôtel du centre-ville de Chicago, jeudi après-midi. « Il a rendu de bons services, c'est certain, mais encore là, il y a toujours un prix à payer et on a nos limites », a répondu Bergevin quand un journaliste lui a demandé s'il avait un intérêt à ramener Markov, joueur autonome sans compensation.

En ce qui a trait à Radulov, lui aussi susceptible de négocier avec l'équipe de son choix à compter du 1er juillet prochain, le directeur général du Canadien n'a pas été bien plus bavard. Il a toutefois admis qu'il pourrait céder les droits sur son dynamique attaquant s'il n'y a pas de rapprochement entre les deux parties. Selon ce qu'a affirmé le journaliste Pierre LeBrun du réseau TSN, le clan Radulov exigerait un pacte de six ans à sept millions $ par année.

Toujours dans le rayon des rumeurs, le nom de Galchenyuk continue de circuler et les Devils du New Jersey auraient même manifesté leur intérêt pour le jeune attaquant, selon une autre information véhiculée par LeBrun. Mais là encore, Bergevin a été de marbre. « Je ne parle pas de lui, comme je ne parle pas d'autres joueurs non plus », a-t-il servi à un journaliste qui lui a demandé s'il pouvait se permettre d'échanger le talentueux et énigmatique attaquant.

Bergevin s'est montré plus limpide, par ailleurs, au sujet de Brian Flynn et de Dwight King, deux joueurs autonomes sans compensation qui ne se verront pas offrir de contrats avec le Canadien. Ils s'ajoutent au défenseur Nikita Nesterov qui, comme King, n'aura fait que passer à Montréal.

Bergevin s'est dit plus ou moins surpris de la décision des Golden Knights de Vegas de réclamer Alexei Emelin, et il a reconnu que la possibilité de perdre Nathan Beaulieu lors du repêchage d'expansion avait eu un rôle dans sa décision de l'échanger aux Sabres de Buffalo samedi.

Enfin, Bergevin devra aussi se pencher sur le dossier Carey Price à compter du 1er juillet. À ce sujet, Bergevin s'est dit confiant de s'entendre pour plusieurs saisons avec son gardien vedette au courant de l'été.

EN BREF

Schlemko à Montréal

Le Canadien a fait l'acquisition du défenseur David Schlemko des Golden Knights de Vegas en retour d'un choix de cinquième tour au repêchage de 2019, a confirmé le DG Marc Bergevin par communiqué jeudi. Le défenseur de 30 ans s'est joint au Tricolore au lendemain de sa sélection par les Golden Knights au repêchage d'expansion, mercredi soir au T-Mobile Arena. PC

67's : quatre joueurs repêchés samedi ?

JEAN-FRANÇOIS PLANTE
jfplante@ledroit.com

Le repêchage 2017 de la LNH pourrait être faste pour les joueurs de l'organisation des 67's d'Ottawa.

Trois de leurs patineurs seront assurément réclamés samedi à Chicago, mais un quatrième pourrait aussi susciter l'intérêt des équipes du circuit Bettman. Âgés de 17 ans, Sasha Chmelevski, Noel Hoenfenmayer et Austen Keating ont de fortes chances de trouver preneurs à partir de la deuxième ronde. À 19 ans, le russe Artur Tyanulin a fait une première apparition sur les listes de la centrale de recrutement de la LNH après avoir explosé avec une production de 85 points en 67 matches cette année.

Récemment, les équipes du circuit Bettman n'ont pas hésité à repêcher des joueurs plus âgés au lieu d'attendre après la séance de sélection pour les inviter à leurs camps d'entraînement.

L'attaquant américain Sasha Chmelevski (43 points en 58 matches) est le joueur le mieux classé des 67's selon la centrale de recrutement. Il arrive au 43e rang des espoirs nord-américains, mais certains recruteurs croient que le défenseur à caractère offensif Noel Hoenfenmayer (classé 75e) pourrait être réclamé avant son coéquipier à la suite d'une saison de 40 points en 62 matches. Le centre Austin Keating, auteur de 63 points cette saison, est classé 115e par la centrale alors que Tyanulin arrive au 166e rang sur sa liste.

Chez les Olympiques de Gatineau, Shawn Boudrias représente le seul véritable espoir au prochain repêchage de la LNH. La centrale l'a classé au 185e rang des patineurs nord-américains.

Acquis des Mooseheads de Halifax au début du mois de juin, le défenseur Mathieu Charlebois était sur la liste de la centrale à la mi-saison, mais son nom n'y figurait plus à la fin de l'année. Il conserve de minces chances d'être sélectionnés samedi tout comme Jeffrey Durocher et Mitchell Balmas.

Parmi les hockeyeurs de la région d'Ottawa/Gatineau, trois joueurs ontariens pourraient enfiler des chandails de la LNH comme D'Artagnan Joly samedi : les attaquants Greg Meireles (Kitchener), Oliver Castleman (Niagara) et le défenseur Jacob Paquette (Kingston).



À seulement 17 ans, le Gatinois D'Artagnan Joly a fait partie des 75 meilleurs compteurs de la LHJMQ cette saison avec une récolte de 16 buts et 48 points en 66 matches avec le Drakkar de Baie-Comeau. — ARCHIVES, LE SOLEIL

D'Artagnan Joly cogne aux portes de la LNH



JEAN-FRANÇOIS PLANTE
jfplante@ledroit.com

Il a commencé à patiner sur la patinoire extérieure à l'arrière de la résidence familiale dès l'âge de deux ans.

Dernier d'une lignée de sept frères, D'Artagnan Joly a obligatoirement appris à perdre avant de gagner, mais samedi à Chicago, toutes ses heures à parfaire ses habiletés sur lames auprès de ses frères plus âgés rapporteront enfin des dividendes.

Si tout se passe comme prévu, il sera le premier des frères Joly à être sélectionné par une équipe de la LNH. Le sixième fils des Joly, Michaël, a bel et bien évolué dans la filiale des Rangers de New York l'année dernière, mais il avait été mis sous contrat à titre d'agent libre auparavant.

À 17 ans, dans la LHJMQ, Michaël avait récolté 11 buts et 29 points avec l'Océanic de Rimouski. Au même âge, D'Artagnan vient d'inscrire 16 buts et 48 points. C'est à18 ans que Michaël avait explosé avec une saison de 44 buts.

D'Artagnan n'est pas seulement en avance au chapitre des statistiques. La nature l'a aussi gâté. À 6'2", D'Artagnan est planté au bout de la file lorsqu'on place sa famille en rangs d'oignons!

« J'ai été chanceux grâce à mon rang familial. Oui, je suis devenu le plus grand, mais j'ai aussi toujours été le plus jeune. Ça veut dire que j'ai passé ma vie à jouer avec les plus vieux. Comme j'étais très compétitif et que je tenais à gagner, ça m'a aidé de me frotter à eux dans ma jeunesse. Mes frères m'ont beaucoup aidé à faire mon chemin dans la vie en multipliant les conseils pour que je ne répète pas leurs mêmes erreurs. Leurs expériences de vie m'ont donné du matériel de travail. »

Jeudi matin, D'Artagnan a pris la route de Chicago, là où se tiendra le prochain repêchage de la LNH. Évidemment, il n'était pas seul. Ses frères Christian, Gabriel et Michaël étaient avec lui. Michaël et D'Artagnan étaient accompagnées de leurs « blondes ». Ils étaient donc six dans la voiture.

Les parents? « Pas là. Ils sont partis à un mariage du côté de ma mère en Hollande », souligne le cadet des Joly. Ils vivront donc le rêve du bébé de la famille à distance.

L'attaquant du Drakkar de Baie-Comeau ne sait pas trop à quoi s'attendre en fin de semaine. La centrale de recrutement de la LNH l'a classé au 102e rang de ses meilleurs espoirs nord-américains. « C'est sûr que ça serait bien d'être réclamé par une équipe locale comme Montréal ou Ottawa, mais je veux juste être repêché par une équipe qui m'aime. C'est tout ce dont j'ai besoin. Je veux juste avoir une chance de faire mes preuves. »

Au repêchage de la LHJMQ, il était classé comme un espoir de cinquième ronde, mais les Olympiques de Gatineau l'avaient choisi en deuxième ronde. L'habile patineur pourrait-il faire le même coup à Chicago?

« J'ai toujours été dans l'ombre des gros noms, mais j'ai toujours été capable de démontrer que j'étais capable de devenir un bon joueur. »

Malgré toutes les qualités athlétiques qu'on lui connaît, Joly sait qu'il a des dénigreurs. « On me répète sans cesse que je suis nonchalant, mais je pense avoir démontré au Combiné de la LNH que je pouvais obtenir les meilleurs résultats sans avoir l'air d'un gars sur le point de crever! Je ne me vois pas comme une personne nonchalante. Je travaille aussi fort que les autres. Mes résultats au Combiné de la LNH l'ont prouvé. La mentalité que j'ai adoptée, c'est que je vais toujours tout donner pour pousser le plus possible. »

Doté d'un talent offensif supérieur à la moyenne, Joly n'aura qu'à convaincre une équipe samedi. Reste à savoir laquelle? Et en quelle ronde?

NOUS SOMMES
CHEZ
NOUS

OTTAWA FURY F C

Red Bull II NEW YORK

SAMEDI,
24 JUIN, 14 H 00

FURYFCDOTTAWA.COM

Méthot attend d'en savoir plus



MARC BRASSARD
mbrassard@ledroit.com

VEGAS — Pour connaître les états d'âme de Marc Méthot après sa sélection par les Golden Knights de Vegas mercredi, il faudra attendre encore un peu.

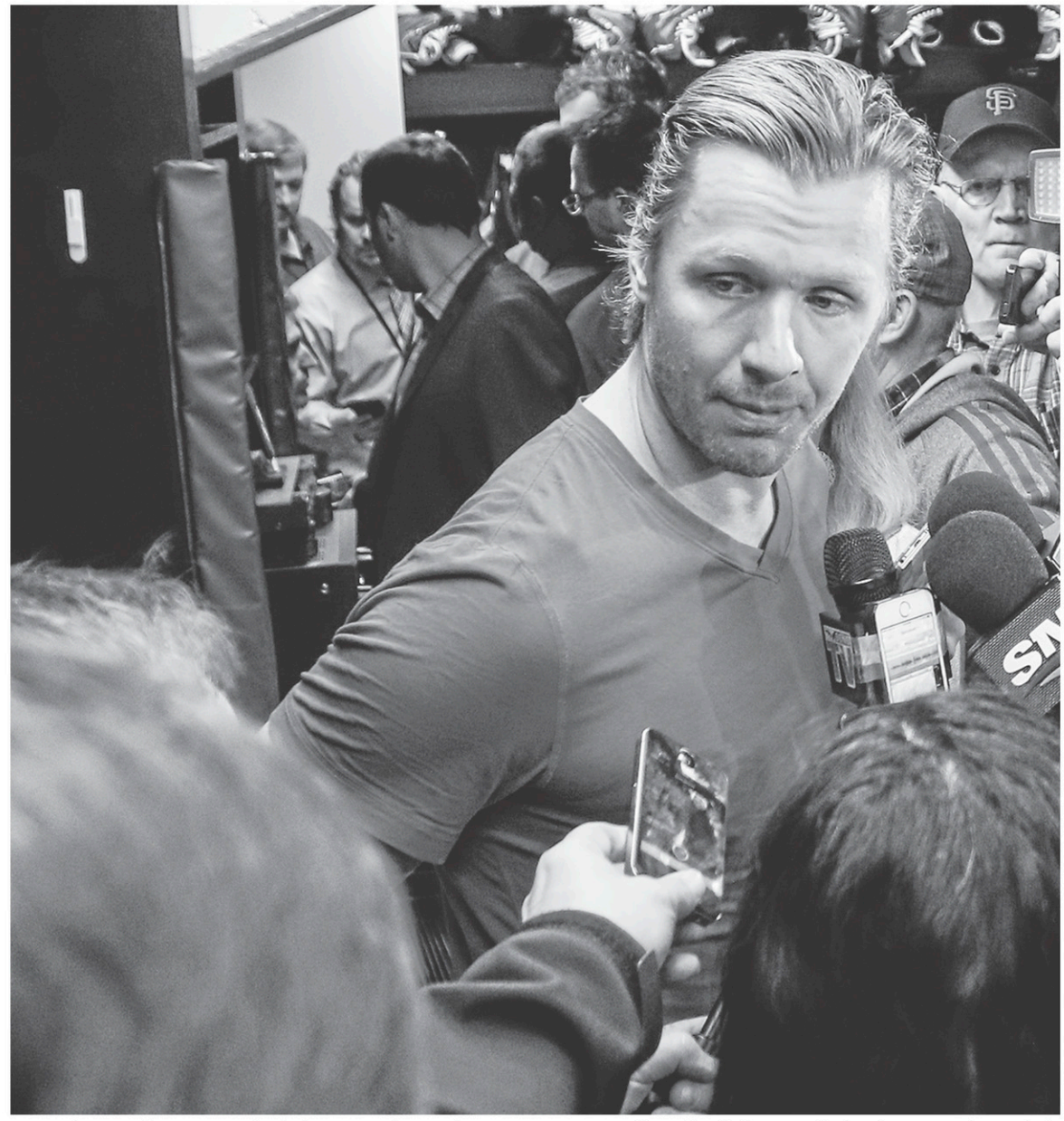
Dans un échange de textos avec le Droit, le défenseur franco-ontarien qui a toujours été très accessible avec les médias de son patelin a indiqué qu'il attendra de voir ce qui va se passer au cours des prochains jours alors que des rumeurs l'envoient sous d'autres cieux d'ici, possiblement en marge du repêchage de vendredi et samedi à Chicago.

Déjà tard mercredi, les Stars de Dallas auraient manifesté un intérêt pour ses services, mais comme avec les Sénateurs, qui ont refusé de verser un premier choix en 2018 pour protéger Méthot, le DG des Knights George McPhee se faisait trop gourmand aux goûts de son homologue Jim Nill, offrant le défenseur et son premier choix (6e au total) pour grimper au troisième rang de l'encan amateur de vendredi.

« Je vais attendre une couple de jours et voir ce qui va se passer avant de parler de la nouvelle à qui que ce soit. J'attends de voir ce qui va se passer », a-t-il écrit.

La plus grande crainte des partisans des Sénateurs serait de voir l'arrière qui a fêté ses 32 ans mercredi, ironiquement, passer à un des grands rivaux du club, les Canadiens de Montréal ou les Maple Leafs de Toronto.

De ce côté, ils n'ont rien à craindre puisque *Le Droit* a obtenu confirmation de source sûre que ces deux formations se retrouvent sur une liste de 10 équipes auxquelles Méthot refuserait une transaction, droit négocié dans son contrat auquel il reste deux autres saisons à un salaire annuel de 4,9 millions $ par saison.



« Je vais attendre une couple de jours et voir ce qui va se passer avant de parler de la nouvelle à qui que ce soit », a écrit le défenseur Marc Méthot, repêché par les Golden Knights de Vegas. — PATRICK WOODBURY, ARCHIVES LE DROIT

Entrevue avec la station de radio TSN 1200, son agent Andy Scott a déclaré que son client était fort déçu de voir son séjour de cinq ans dans son patelin prendre fin de cette façon, mais qu'il commence à se faire l'idée d'aller jouer ailleurs.

« Il est évidemment déçu qu'une entente n'ait pu être négociée. J'ai parlé à Pierre (Dorion) pas mal quotidiennement lors des derniers cinq ou six jours pour essayer de voir comment ça s'enlignait. Un échange n'a pu être conclu et Marc a été sélectionné, donc il se retrouve dans une situation qui n'était pas souhaitée, mais il réalise que le hockey est une *business*. Il adorait jouer devant les gens de sa ville, sa famille, lui et sa conjointe attendent un bébé. Il aurait voulu continuer à la maison, où il était à l'aise, mais il y a aussi une autre opportunité qui se présente maintenant. Il se réchauffe à cette idée », a indiqué Scott, de la firme Octagon.

Celui-ci n'avait pas eu trop d'indications de George McPhee quant à la suite des choses.

« Tout le monde garde ses cartes près de leur poitrine présentement, il y a beaucoup d'inconnu. Je pense que Marc pourrait avoir un rôle important de leader avec l'équipe de Las Vegas, il est au sommet de sa carrière, les séries l'ont bien montré. Je pense que Vegas va examiner longtemps la possibilité de garder Marc, mais ils pourraient aussi l'échanger. S'ils ne le font pas, il deviendrait certainement un morceau important de cette équipe là-bas », a-t-il ajouté.

Du côté des Sénateurs, Pierre Dorion a réitéré jeudi lors d'un point de presse tenu à Chicago que les pourparlers avec McPhee n'ont jamais été proches de déboucher sur une entente. « Nous n'étions tout simplement pas sur la même page a-t-il dit. Il y a de la déception, pas de frustration. Ils ont payé beaucoup d'argent pour avoir leurs joueurs et ils en ont obtenu un bon de nous. »

Dorion a toujours dit que son club avait la profondeur nécessaire pour compenser la perte d'un de ses défenseurs réguliers, avec l'arrivée dans le portrait l'an prochain de l'espoir de premier plan Thomas Chabot et la maturation des Fredrik Claesson et Ben Harpur. Il a cependant dit qu'il regardera le marché des échanges et des agents libres à compter du 1er juillet pour possiblement ajouter un vétéran défenseur d'expérience qui pourrait aspirer à devenir le nouveau partenaire d'Erik Karlsson.

« J'en ai parlé à Erik après qu'on ait soumis notre liste samedi et il comprend. Il a eu plusieurs partenaires, comme Filip Kuba, au fil des années. Il aime jouer avec Freddy Claesson, Boro (Mark Borowiecki) pourrait prendre un plus grand rôle. Il m'a parlé de Thimas Chabot aussi. On a plusieurs joueurs qui pourraient faire ce travail. On n'a pas perdu le meilleur défenseur de la LNH, on a perdu son partenaire, il y a une grande différence », a ajouté Dorion.

Dorion se concentre sur le repêchage amateur

MARC BRASSARD
mbrassard@ledroit.com

VEGAS — Après avoir perdu son pari avec Marc Méthot au repêchage d'expansion, Pierre Dorion a pu tourner toute son attention vers le repêchage amateur de vendredi au United Center de Chicago.

Ce n'est évidemment pas avec son choix de première ronde de cette année, le 28e au total, qu'il trouvera un remplaçant pour jouer aux côtés d'Erik Karlsson la saison prochaine.

«On parlait beaucoup du repêchage d'expansion et maintenant qu'il est passé, on va parler plus d'échanges normaux. De notre côté, on n'a pas beaucoup de choix (quatre en tout) et je doute qu'on puisse monter du 28e rang. Mais il y a toujours la possibilité d'échanger ce choix pour descendre de quelques rangs et obtenir un autre choix. Mais c'est le genre d'échange qui se fait sur le plancher du repêchage, à la dernière minute pas mal», a-t-il indiqué à Sens TV dans un point de presse jeudi.

UN «EXCELLENT» JOUEUR

Alors que plusieurs observateurs estiment qu'il n'y a pas autant de talent au repêchage de cette année que lors des quelques précédents, le dépisteur de carrière pense quand même qu'il pourrait être possible d'obtenir «un excellent joueur» au 28e rang.

L'an passé, Ottawa parlait au 13e rang et Dorion a refilé un choix de troisième ronde aux Devils du New Jersey pour obtenir le joueur convoité, le centre Logan Brown, qui a remporté une coupe Memorial avec les Spitfires de Windsor ce printemps.

Une option pour les Sénateurs avec ce choix serait de tenter de mettre la main sur un gardien d'avenir. «On va obtenir un joueur qui va pouvoir jouer pour nous d'ici quelques années, le meilleur joueur disponible vu qu'on ne pourra pas obtenir un joueur de concession. Mais ça devrait être un attaquant qui pourrait être dans notre *top-9* ou un défenseur régulier d'ici quelques années», a indiqué Dorion.

La grande question à Las Vegas

MARC BRASSARD
mbrassard@ledroit.com

VEGAS — Nommé entraîneur-chef de l'année mercredi soir, John Tortorella n'a pas mâché ses mots quand il s'est fait demander ses impressions de la ville de Las Vegas et de sa nouvelle équipe de la LNH, les Golden Knights.

« Mon impression de la ville est qu'il y fait trop chaud », a-t-il lancé du tac au tac.

Le pilote des Blue Jackets de Columbus aura d'autres maux de tête que l'accablante chaleur du désert du Nevada en plein été – il y faisait en moyenne 45 degrés Celsius cette semaine – quand son club reviendra cette saison pour affronter la 31e franchise du circuit Bettman. Il voudra s'assurer que ses joueurs gardent leur concentration malgré toutes les distractions offertes par la capitale du jeu, avec ses salles de spectacles de toutes sortes et ses beach club » en plein air, autant le jour que le soir.

Mais ça, c'est une histoire pour la saison prochaine.

Pour l'instant, la grande question que les amateurs de hockey se posent est de savoir si les Golden Knights pourront avoir une équipe compétitive dès le départ et si les amateurs de l'endroit vont répondre à l'appel lorsque la saison régulière 2017-2018 se mettra en branle.

À ce dernier chapitre, ça se présente assez bien. Les partisans des Knights ayant rempli le T-Mobile Arena, leur amphithéâtre moderne presqu'à capacité pour la soirée du repêchage d'expansion présentée en marge de la remise des trophées de la LNH. Ils ont été très enthousiastes lors de la présentation des quelques joueurs présents, en particulier le gardien Marc-André Fleury, acquis des Penguins de Pittsburgh.

Ils ont même montré qu'ils connaissent les traditions du hockey alors que plusieurs d'entre eux ont hué le commissaire Gary Bettman quand il a participé à un sketch où il a changé de place avec Sidney Crosby au début du spectacle. Et ce même si celui-ci est un des grands responsables de l'arrivée d'un club à « Sin City », préférée à des destinations plus nordiques comme Québec.

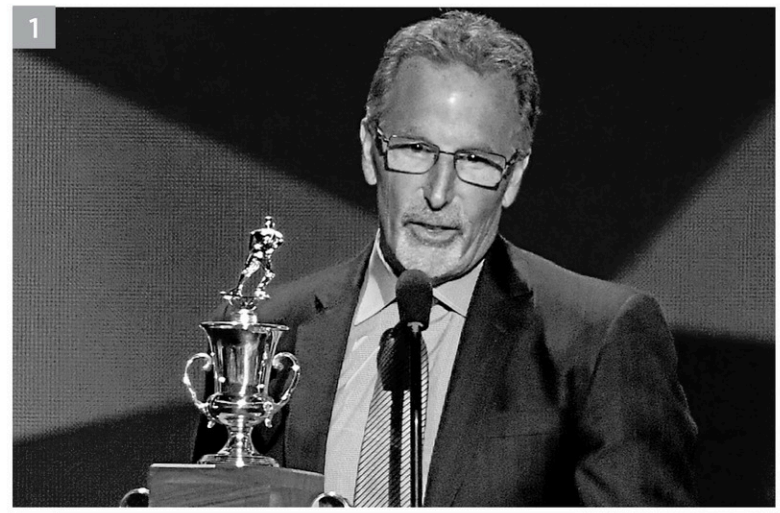
L'autre grand responsable de la naissance des Golden Knights est leur propriétaire Bill Foley, un milliardaire qui n'a pas cligné des yeux quand la LNH lui a demandé un chèque de 500 millions $ pour obtenir une franchise d'expansion. Celui-ci s'est impliqué à fond dans le processus de sélection des joueurs de l'équipe, participant à toutes les réunions du DG George McPhee avec son état-major hockey.

« Il y a probablement trop d'attention tournée vers moi. Mais c'est excitant d'arriver à ce jour où nous avons enfin des joueurs, que l'on pourra envoyer dans la communauté pour que les gens apprennent à les connaître et qu'ils comprennent notre programme. Puis ils vont être très impressionnés par notre repêchage », a-t-il dit en passant sur le tapis magenta à son arrivée au T-Mobile Arena mercredi.

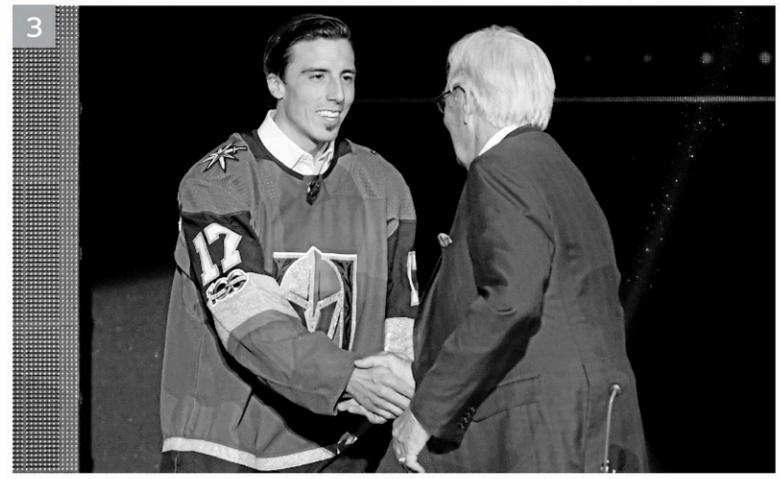
Foley est confiant que les Golden Knights seront en mesure de s'établir sur des bases solides à Las Vegas en tant que première franchise de sport professionnel à s'y installer (les Raiders d'Oakland de la NFL doivent y déménager en 2020).

« Nous ne sommes pas allés vendre nos billets dans les casinos, nous avons fait appel aux locaux et ils ont répondu à l'appel. Nous avons vendu 12 500 abonnements saisonniers, en plus de l'équivalent de 1000 autres abonnements complets en billets partiels (11 ou 22 parties). Toutes les suites ont trouvé preneurs, il ne reste qu'une couple de loges. Nous n'aurons que 2500 billets à vendre pour les parties individuelles, certains vont être donnés à de bons clients, mais d'autres seront vendus à un prix pas mal élevé pour les visiteurs de l'extérieur. Quand les Sénateurs d'Ottawa vont venir jouer ici (le 4 novembre), nous allons faire beaucoup d'argent avec ces billets », a-t-il confié au *Droit*.

De passage à Las Vegas pour une quatrième fois en tant que finaliste pour le trophée Norris de meilleur défenseur qu'il a gagné deux fois, le capitaine des Sénateurs Erik Karlsson pense que les joueurs qui vont se retrouver au Nevada la saison prochaine n'auront pas de difficultés à s'adapter à cet environnement assez spécial. « Je pense qu'ils vont avoir du plaisir. Je ne pense pas que ce sera le genre de vie du strip de Las Vegas en vivant ici au jour le jour. Et d'après tout ce que j'ai entendu, les gens de Vegas sont excités d'avoir une équipe et j'ai hâte de jouer ici », a-t-il indiqué.







1. John Tortorella trouve qu'il fait «trop chaud» à Las Vegas; 2. Le commissaire Gary Bettman accepte de céder sa place à Sidney Crosby; 3. Bill Foley accueille Marc-André Fleury au sein de son équipe. — PHOTOS ARCHIVES, AGENCE FRANCE-PRESSE

Le reste du calendrier des Sénateurs dévoilé

Les Sénateurs et la LNH ont dévoilé le reste de leur calendrier régulier de 2017-18, qui débutera, rappelons-le, le jeudi 5 octobre avec la visite des Capitals de Washington. Les Red Wings de Detroit s'amèneront ensuite deux jours plus tard, après quoi la troupe de Guy Boucher effectuera son premier long voyage de la saison, à Vancouver, Calgary et Edmonton du 10 au 14 octobre.

Parmi les faits saillants du calendrier, il y a ce programme double contre l'Avalanche du Colorado, les 11 et 12 novembre à Stockholm, et la Classique hivernale du 16 décembre à la Place TD contre les Canadiens de Montréal, qui effectueront leur seule autre visite dans la capitale le 30 octobre. Parmi les autres parties entourées sur le calendrier, les Penguins de Pittsburgh, tombeurs des Sénateurs en finale de l'Est et champions de la coupe Stanley, effectueront leur seule visite le 16 novembre. Peu après, Ottawa se tapera un périple de 7 parties en 14 jours, incluant le voyage en Californie, du 29 novembre au 12 décembre alors que le Centre Canadian Tire sera l'hôte des essais olympiques de curling.

Les Sénateurs effectueront leur première visite aux Golden Knights de Vegas le 4 novembre, alors que la nouvelle troupe de Marc Méthot (jusqu'à nouvel ordre) effectuera sa première visite dans la capitale le 2 mars. Aussi, les Sénateurs visiteront le nouveau Little Caesars Arena de Detroit pour la première fois le 3 janvier. Le calendrier prendra fin le samedi 7 avril à Boston. **LE DROIT**

LeDroit-sports

DORMANI
INFINITI. 1185, de la Vérendrye à Gatineau 819 568.5155
www.dormaniinfiniti.com

L'ÉVÉNEMENT UN TOUR D'AVANCE INFINITI

Q50 2017 2.0t à TI

LOCATION À PARTIR DE **178$*** BIMENSUELLEMENT POUR 48 MOIS

5460$ D'ACOMPTE | INCLUT UN RABAIS CONQUÊTE DE 2000$§



Q50 Red Sport illustré

INFINITI.

§Le rabais conquête INFINITI de 2 000 $ est offert seulement aux clients admissibles qui, à l'intérieur de 90 jours précédents la date de la location ou du financement, étaient en location, en financement ou étaient propriétaire d'un véhicule de 2007 ou plus récent. Ce programme ne peut être jumelé aux primes de fidélité INFINITI ni au programme pour diplômés INFINITI. Pour se qualifier à ce programme, le client doit financer ou louer un nouveau véhicule admissible par l'entremise d'INFINITI Canada Finance. Ce rabais est consenti par le fabricant, par conséquent, les concessionnaires devraient inclure cette prime incitative au contrat de vente, après taxes. *Offre de location à 178 $ bimensuellement avec un taux annuel à la location de 1,59 % sur 48 mois, avec 5 460 $ d'acompte et 0 $ de dépôt de sécurité pour le modèle Q50 2017 2.0t à TI (Q4XF77 AA00) neuf seulement. Les paiements incluent les frais d'inscription au RDPRM incluant les frais de l'agent pour l'enregistrement, de 45 $, frais de transport et de préparation de 1 995 $, les droits spécifiques sur les pneus neufs de 30 $ et la surcharge sur le climatiseur de 100 $ et autres frais applicables. Les taxes, les droits, les frais d'enregistrement, d'immatriculation et des assurances sont en sus. La première mensualité est requise à la signature du contrat. Obligation locative totale de 22 568 $. Location basée sur une allocation annuelle de 16 000 km avec kilométrage additionnel de 0,15 $ le km. Offre à la location proposée par les Services Financiers INFINITI en vigueur jusqu'à minuit le 30 juin 2017, sur approbation de crédit. Les offres sont sujettes à changements ou annulation sans préavis et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre. Le détaillant peut louer à moindre prix. Certaines conditions peuvent s'appliquer. Peut nécessiter une commande de concessionnaire, ou un échange. Les véhicules et les roues peuvent différer de ceux qui sont illustrés. Voyez votre concessionnaire INFINITI pour tous les détails.

NISSAN
Innover pour exalter

DORMANI GATINEAU

OUVERT TOUS LES DIMANCHES DE 10 H À 16 H

Jusqu'au 30 juin, obtenez jusqu'à
1500$ EN RABAIS ADDITIONNEL*
Dépêchez-vous!

L'ÉVÉNEMENT APPROUVÉ PAR LE FABRICANT NISSAN

750 $ DE RABAIS ADDITIONNEL* (Sur les Rogue sélectionnés)



Rogue SL Platine illustré*

OU **ROGUE S** À TRACTION AVANT
Location à partir de **257 $** par mois, avec comptant initial de 1 995 $.

C'EST COMME PAYER **59$**≠≠ /SEMAINE | PENDANT **39** MOIS

LE TOUT NOUVEAU NISSAN QASHQAI 2017 EST ARRIVÉ!



Venez l'essayer!

VOTRE CONCESSIONNAIRE NISSAN 1185, boul. La Vérendrye Ouest
819 243.5454 | DORMANINISSAN.CA

Offres en vigueur du 17 au 30 juin 2017. L'offre de location est basée sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 65 000 km pour un terme de 39 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 $ / km. Le premier paiement est requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 $ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 $) et assurances en sus, et exiges a la signature du contrat. ≠ L'offre à la location du modèle illustre Rogue SL Platine 2017 pour un terme de 39 mois équivaut à 39 mensualités de 462 $ (avec 0 $ en comptant initial) lorsqu'il est loué par l'entremise de NCF. ≠≠ Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnes a titre informatif. * Le rabais additionnel de 750 $ / 1 000 $ / 1 500 $ / 1 000 $ est applicable à l'achat au comptant, à la location ou au financement d'un des modèles neufs 2017 suivants : Rogue (Y6RG17 AA10 / Y6BG17 AA10 / Y6SG17 AA10 / Y6CG17 AA10 / Y6CG17 CC10 / Y6CG17 TE10 / Y6CG17 NV10 / Y6DG17 PL10 / Y6DG17 PR10) / Murano / Juke / Pathfinder. Le montant des rabais sera déduit du prix de vente négocié avant les taxes. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Modèles illustres à titre indicatif. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.dormaninissan.ca ou Dormani Nissan pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2017.